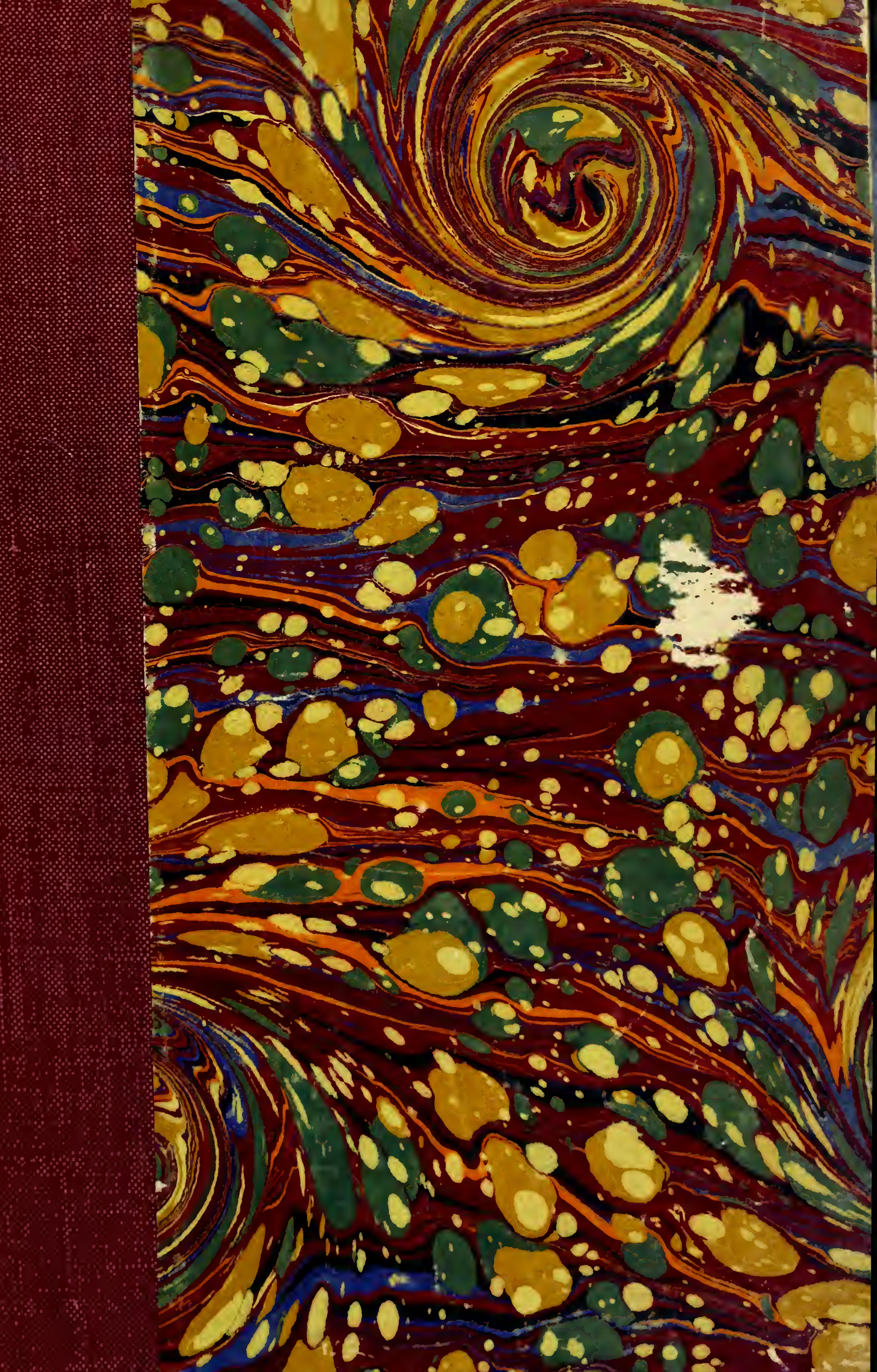


BENJAMIN LINNIG

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE COLLECTIONNEURS D'EX-LIBRIS ET DE RELIURES HISTORIQUES, A PARIS.

# LA GRAVURE EN BELGIQUE

OU

NOTICES BIOGRAPHIQUES SUR LES GRAVEURS ANVERSOIS, BRUXELLOIS ET AUTRES, DEPUIS LES ORIGINES DE LA GRAVURE JUSQU'A LA FIN DU XVIII$^{e}$ SIÈCLE.

OUVRAGE ORNÉ DE PLUSIEURS REPRODUCTIONS DE GRAVURES HORS TEXTE.



ANVERS

JANSSENS FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS, RUE CARNOT, 147.

MCMXI

# LA GRAVURE EN BELGIQUE

OU

NOTICES BIOGRAPHIQUES SUR LES GRAVEURS ANVERSOIS, BRUXELLOIS ET AUTRES, DEPUIS LES ORIGINES DE LA GRAVURE JUSQU'A LA FIN DU XVIII[e] SIECLE.




ÉCOLE FLAMANDE (?)

La Vierge et l'enfant Jésus entourés de Sainte Cathérine, de Sainte Barbe, de Sainte Dorothée et de Sainte Marguerite (1418).

BENJAMIN LINNIG

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE COLLECTIONNEURS D'EX-LIBRIS ET DE RELIURES HISTORIQUES, A PARIS.

# LA GRAVURE EN BELGIQUE

OU

NOTICES BIOGRAPHIQUES SUR LES GRAVEURS ANVERSOIS, BRUXELLOIS ET AUTRES, DEPUIS LES ORIGINES DE LA GRAVURE JUSQU'A LA FIN DU XVIII[e] SIECLE.

OUVRAGE ORNÉ DE PLUSIEURS REPRODUCTIONS DE GRAVURES HORS TEXTE



ANVERS

JANSSENS FRERES, IMPRIMEURS-EDITEURS, RUE CARNOT, 147

MCMXI



# *Avant-Propos.*

*Le petit volume que nous offrons aujourd'hui au monde des artistes et des amateurs, amoureux des belles productions iconologiques de notre grand passé, constitue un modeste essai de groupement de renseignements, se trouvant éparpillés un peu partout jusqu'à ce jour. Ce sont tout simplement les fiches d'un amateur écrites au jour le jour, des notes prises au hasard de nos lectures, mais, et ceci nous tenons à le dire, contrôlées autant qu'il nous a été possible.*

*Il n'y a pas bien longtemps que M. J. C. Wiggishoff, président de la Société Française des Collectionneurs d'ex-libris, de reliures historiques etc., fit paraître une étude des plus documentées sur « La gravure et les livres illustrés en France, depuis les origines jusqu'à Louis XIV. » L'auteur parle dans cette étude de plusieurs graveurs flamands ayant travaillé à Paris, et en nous l'envoyant, il exprimait le regret de ne pas pouvoir mieux se documenter à leur sujet. Ceci nous rappela nos*

*fiches. M. Wiggishoff nous ayant, d'autre part, promis une liste des marchands-libraires et graveurs flamands, qui aux XVIIe et XVIIIe siècles formaient une véritable colonie à Paris, la publication en fut décidée.*

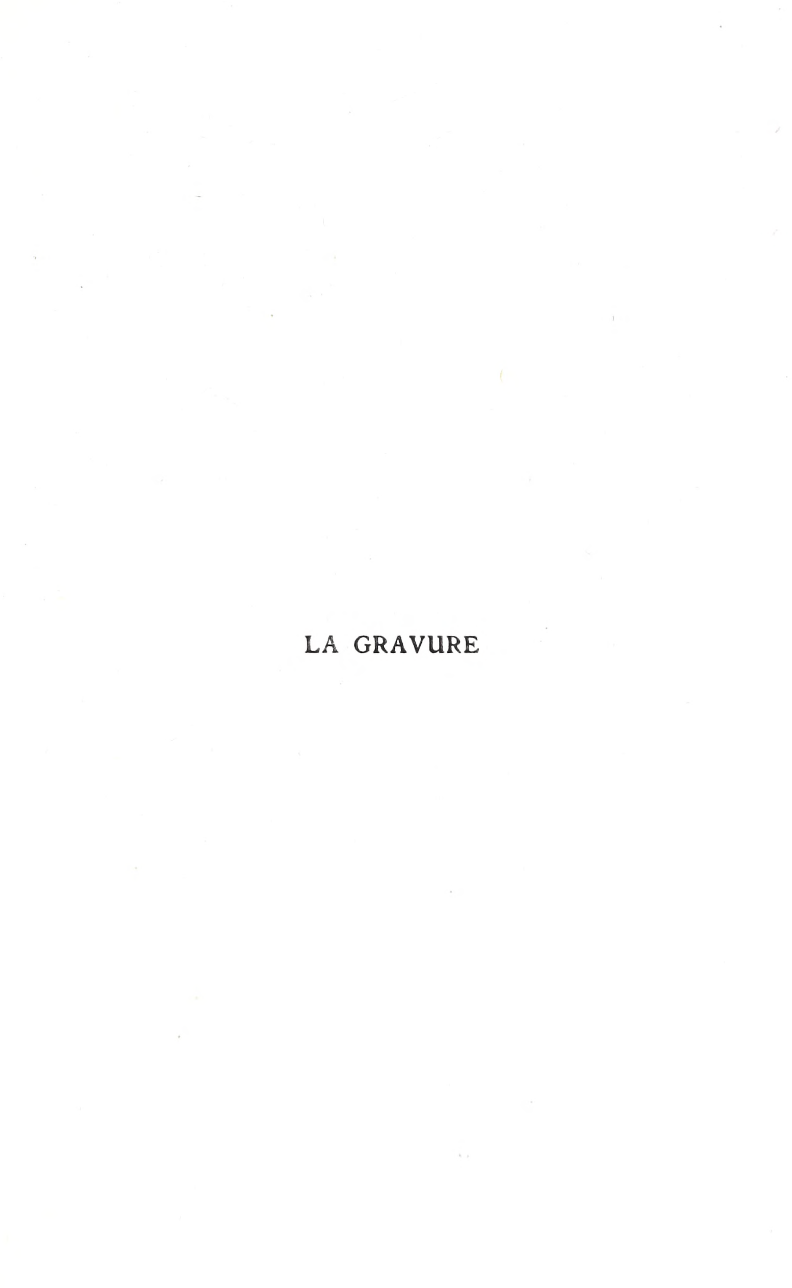
*Et maintenant que quelque critique grincheux nous reproche d'avoir imprimé une date erronée, d'avoir oublié un graveur de marque, ou même, chose plus grave, d'avoir dévalisé tel ou tel auteur, c'est là le cadet de nos soucis.*

*Nous avons groupé en corps d'ouvrage un tas de renseignements éparpillés un peu partout, comme nous le disions plus haut, par là nous croyons avoir rendu service à plus d'un collectionneur, et fait œuvre utile. Que les critiques, parmi lesquels il y en a ayant des loisirs à foison et leur pain cuit, se mettent à l'œuvre ; qu'ils colligent, qu'ils remuent de la poussière, et qu'enfin ils fassent pour nos graveurs ce qui a été fait pour nos peintres. Nous serions trop heureux, même au prix d'un peu de critique acerbe, d'avoir donné l'impulsion à une œuvre qui comblerait une véritable lacune. Les loisirs pour pousser plus loin nos investigations nous manquent.*

B. L.

*Anvers, en juin 1911.*



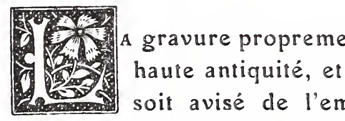


# LA GRAVURE



# LA GRAVURE

## LA GRAVURE SUR BOIS — LA GRAVURE AU BURIN L'EAU FORTE — DIFFÉRENTS PROCÉDÉS.



La gravure proprement dite existe depuis la plus haute antiquité, et il est étonnant qu'on ne se soit avisé de l'employer, comme moyen de reproduction, qu'au XVe siècle de notre ère. En effet, les anciens travaillaient en relief et en creux la pierre et le marbre, comme nous le voyons par le témoignage de Josèphe qui nous apprend, dans ses *Antiquités judaïques,* que les enfants de Seth gravaient leurs découvertes astronomiques sur des colonnes de briques et de pierres ; par celui d'Hérodote, qui assure avoir vu dans la Palestine les inscriptions et les figures que Sésostris, roi d'Egypte, fit sculpter pour perpétuer la mémoire de

ses conquêtes ; par les obélisques de Thèbes, d'Héliopolis, de Caracalla, etc. On conservait dans le temple des Muses, en Béotie, les œuvres du poète Hésiode, gravées sur des lames de plomb, et les lois de Solon et de Lycurgue furent gravées sur dix tables d'airain (bronze, alliage de cuivre rouge et d'étain, laiton) et exposées sur les rostres, afin que le peuple en prit plus facilement connaissance. On voyait, et on les y voit probablement encore, à l'hôtel de ville de Lyon, les deux tables d'airain sur lesquelles est gravée la harangue que l'empereur Claude, étant censeur, prononça dans le Sénat de Rome, en faveur des Lyonnais, etc. Nous pourrions multiplier les citations, parler des peuples les plus barbares tels que les Tartares, les Scythes, les Huns, qui nous ont laissé des monuments gravés ; démontrer que dans la plupart des langues anciennes les mots qui signifient écrire ont des racines qui marquent l'action de graver, sillonner, creuser, rayer, etc. Mais nous croyons en avoir dit assez pour faire ressortir l'ancienneté de la gravure non imprimée, et en venir à celle qui doit nous occuper en cette étude : la gravure imprimée.

La xylographie, ou gravure sur bois, est le plus ancien des procédés de reproduction, et elle semble avoir donné naissance aux premiers essais d'imprimerie. En 1430, on gravait déjà en bois des sujets de la Bible. Cette date a même été reculée par de Heineken, qui trouva dans la bibliothèque des Chartreux, à Buxheim, près de Memmingen, une gravure sur bois représentant un saint Christophe, datée de 1423, et plus tard par le baron de Reiffenberg, qui signala le premier *la Vierge entourée de quatre saintes,* conservée à Bruxelles et datée de 1418.

Ce fut vers 1340 que les premières manufactures de papier s'établirent en France, mais l'invention doit être plus ancienne, car une feuille de papier retrouvée par Murr dans les archives de Nurenberg, porte la date de 1319.

Du moment que le papier fut inventé la gravure sur bois devint possible.

Nous devons en rechercher l'origine dans les cartes à jouer (tarots) qui furent inventées vers 1376. Au commencement ces cartes étaient dessinées et peintes à la main, ce qui est prouvé par le compte de Charles Poupart, trésorier du roi Charles VI, dans lequel on lit cet article : « Donné à Jacquemin Gringonneur, peintre, « pour trois jeux de cartes à or et à diverses couleurs, « de plusieurs devises, pour porter devers ledit sei- « gneur roi, pour son ébattement, cinquante sols pa- « risis. »

On augure par les couronnes et les sceptres fleurdelisés que ce sont les Français qui les imaginèrent. Bientôt elles parurent en Espagne, en Italie, en Allemagne et en Angleterre. Dès l'année 1387 nous les voyons défendre par Jean, roi de Castille ; le 22 janvier 1397, par une ordonnance du prévôt de Paris ; en 1404 par le synode de Langres, etc. (1). Ce ne fut que vers l'an 1400 que les Allemands, les Flamands et les Italiens firent les premiers moules en bois pour les fabri-

(1) D'après Murr et d'autres, on connaissait les cartes en Italie dès 1299. On les appelait Naibi, ce qui fait supposer une origine indienne. A Wurtzbourg, en Allemagne, on les connaissait dès 1321. Le plus ancien jeu est le jeu italien « Trapelière » sans indication de couleurs, les coupes. épées, etc. en tiennent lieu ; les tarots, jeu composé de 78 cartes. Le jeu français (52 cartes) fut inventé au XVe siècle. Dans tous les cas Mercier est dans l'erreur quand il dit que les cartes furent inventées pour distraire Charles VI. Elles existaient depuis longtemps dans d'autres pays.

quer avec plus de célérité. Ces cartes comme les premières gravures sur bois s'imprimaient au « frotton, » c'est-à-dire que le papier, étendu sur le moule chargé d'une encre en détrempe, était pressé sur toute sa surface avec un instrument formé de plusieurs lisières d'étoffe roulées les unes sur les autres, de manière que la base en était plate et unie et que le reste avait la forme d'un sphéroïde allongé.

Les livres d'images, sans nom d'auteur, sans lieu et sans date, et imprimés d'un seul côté avec une encre grise en détrempe, qu'on trouve dans différentes bibliothèques, sont obtenus de cette façon : on les regarde comme les premiers essais de l'imprimerie. (Bible des pauvres, etc.)

Ces premières gravures simplement linéaires sont d'ordinaire fort mal dessinées, et ne rappellent en rien les belles productions postérieures des Alb. Dürer — qui a porté cet art à sa perfection, — des Holbein, des Burgmair. etc. Trois opérations distinctes concourent à la confection d'une gravure sur bois : 1. la composition du dessin ; 2. le tracé ou le décalque de ce dessin sur le bois même ; 3. la gravure ou la taille du bois, pour mettre le dessin en relief. Deux, même trois artistes pouvaient donc concourir à une seule œuvre, et le plus souvent l'artiste qui composait le dessin n'en faisait pas la taille. Ainsi Albert Dürer, qui a taillé lui même quelques planches, nous dit dans un passage de son voyage aux Pays-Bas : « Les deux seigneurs de Roggendorf m'ont invité à leur table. J'ai une fois dîné chez eux, et je leur ai dessiné, en grand, leurs armoiries sur un bloc de bois, afin qu'on puisse graver les tailles. »

Les artistes qui taillaient le bois formaient même une corporation à part, comme nous le voyons à Stras-

bourg, dans les pièces d'un procès qu'ils intentèrent, en 1471, à Gunther Zainer et Schlosser. Ils s'appelaient : *Formschneider,* dont on retrouve l'équivalent en flamand : *figuersnidere.*

Le grand nombre de planches qui portent la marque d'Alb. Dürer, de Schauffelein, de Jost Amman et même du petit Bernard, en France, ne permet pas de supposer que ces artistes aient pu suffire à tant de travaux, surtout quand on sait que ces gravures étaient exécutées, non sur buis coupé, bois debout, comme de nos jours, mais sur des blocs en bois de poirier, bois de fil, c'est-à-dire dans le sens longitudinal. En gravant sur buis, bois debout, on obtient une plus grande promptitude d'exécution, que l'on peut estimer de huit à neuf fois supérieure à celle de la gravure sur poirier, et bois de fil (2). Qu'on juge par là de l'énorme somme de travail qu'ont dû coûter certains livres, bibles ou autres, qui contiennent parfois de trois à quatre cents gravures, et l'on devra admettre que l'artiste-compositeur ne pouvait pas tailler ses compositions lui-même, dans la plupart des cas.

Les premières rentrées de lettres en vermillon, qu'on voit dans les livres exécutés en 1470 et 1472 par Guttenberg, Schoeffer et d'autres, donnèrent sans doute l'idée à quelques graveurs allemands d'imiter les dessins faits avec la pierre noire sur papier teinté et re-

---

(2) Dans les siècles suivants on travailla sur buis, ainsi il est dit dans les « Liggeres, » à l'annee 1693-1694 : « Gonzales van Heilen, boeckvercoo- « per, ende coper ende houten plaetsnyder, voor dat hy snyt een nieuw « houte plate in palmen hout van de offerbeldekens, enz.» ce qui veut dire : « Gonzales van Heilen, imprimeur, libraire et graveur en taille-douce et « en bois parce qu'il taille une nouvelle planche en buis des images d'of- « frande, etc. »

haussés de blanc. C'est ce que l'on appelle gravure sur bois en camaïeu, ou clair obscur,

Les plus anciens camaïeux imprimés à l'aide de deux planches sont ceux de Lucas Cranach et de Hans Baldung Green, datés de 1504 et 1509. Les plus anciens camaïeux en Italie, ceux de Ugo da Carpi, ne virent le jour qu'en 1518, mais l'Italie peut revendiquer l'honneur d'avoir perfectionné ce procédé et d'avoir produit un grand nombre de camaïeux remarquables, à trois ou quatre teintes différentes.

Les camaïeux s'obtiennent au moyen de planches imprimées successivement, et portant chacun une couleur différente.

On comprend que pour obtenir un foulage uniforme, il fallut chercher autre chose que le frotton qui avait servi à l'impression des premiers essais de la gravure. La typographie, en créant la presse, allait venir en aide à la xylographie. Chose curieuse, aucun dictionnaire des inventions, aucun ouvrage spécial ne nous renseigne sur l'invention de la première presse typographique, ni sur la première presse à imprimer en taille-douce. Il semble cependant que Guttenberg serait aussi l'inventeur de la première. En 1434, Guttenberg, de retour dans sa ville natale, d'où il avait dû s'exiler, y exerçait divers métiers : la taille des pierres précieuses, le polissage des miroirs, etc. En 1436, il fit avec différents notables strasbourgeois un contrat où il leur promettait, contre une somme stipulée, de leur apprendre un art secret : l'imprimerie. Les essais n'ayant probablement pas été couronnés d'un plein succès, il y eut procès : dans les pièces de ce procès, restées conservées, il est vaguement question de caractères mobiles, mais on y parle positivement d'une presse. Quant à la presse à

Antvverpia.

BERNARD VAN DE PUTTE.

Les amusements sur l'Escaut pris de glace, devant Anvers, pendant l'hiver de l'année 1565.



JEAN-CHRISTOPHE JEGHER.

Marque typographique de Christophe Plantin.

imprimer en taille-douce, elle doit avoir été créée au lendemain de l'invention de la gravure sur cuivre.

La gravure sur bois se compose de traits en relief qui s'impriment de la même manière que les caractères de l'imprimerie en lettres. La gravure sur cuivre, ou en taille-douce, en est l'inverse. Elle se compose de traits en creux ou incisés.

On remplit ces traits d'une encre spéciale, qu'on essuie d'abord avec quelque morceau de linge usé, ensuite avec la paume de la main ; on chauffe légèrement la plaque et on l'imprime — sur un papier qu'on a mis tremper au préalable — en la faisant passer entre deux rouleaux qui lui font subir une forte pression. Ces rouleaux dans les presses anciennes étaient faits de bois de gaïac (pokhout). N'oublions pas de dire que sur la plaque sont étendues, au moment de l'impression, outre la maculature, ce qu'on appelle les « langes, » c'est-à-dire des pièces d'étoffe douce, ordinairement de molleton.

On attribue l'invention de la gravure sur cuivre à un orfèvre florentin, nommé Masso Finiguerra (1426-1464), vers 1460. Pour conserver quelques figures qu'il avait gravées sur un plateau d'argent, il imagina, dit-on, d'enduire son travail de noir de fumée délayé avec de l'huile, et de presser un papier humide sur son plateau. L'opération réussit, et la gravure sur cuivre, qui donna naissance aux estampes et devait détrôner la xylographie, fut dès lors inventée. Les Allemands revendiquent cette invention, mais voici ce qui semblerait leur donner tort. Finiguerra communiqua son invention à Baccio Baldini, orfèvre de sa connaissance. Celui-ci se mit à graver à son tour d'après des dessins de Sandro Botticelli : *les Prophètes et les Sybilles* (vers 1460). Aus-

sitôt les Allemands copièrent ces figures, mais d'une façon si imparfaite, qu'il y a toute apparence que la gravure en taille-douce est d'origine italienne.

La gravure à l'eau-forte fut inventée environ un siècle après la gravure au burin. On regarde assez généralement Albert Dürer comme l'auteur de cette invention. Voici en quoi elle consiste. Une plaque de cuivre étant bien polie, dégraissée et chauffée, est enduite d'un vernis spécial (composé de cire vierge, d'asphalte, de poix de bourgogne et de poix noire) qu'on noircit ensuite à l'aide d'une torche résineuse, pour que les lignes qu'on y trace à l'aide d'une pointe d'acier, et qui mettent le cuivre à nu, soient plus apparentes. Quand la plaque est gravée, on la fait mordre, c'est-à-dire qu'après avoir établi un rebord de cire molle d'environ trois centimètres de hauteur autour de la plaque, on y verse de l'acide nitrique étendu d'au moins un tiers d'eau. On essaie à l'aide de la pointe, pour se rendre compte de la profondeur des lignes, et l'on couvre (avec de l'asphalte) celles qu'on ne désire plus faire mordre. Les noirs les plus profonds obtenus on enlève le vernis avec un linge imbibé de térébenthine. L'impression est la même que pour la gravure au burin.

On appelle pointe-sèche des lignes que le graveur obtient en grattant plus ou moins profondément le cuivre à l'aide de la pointe. Ce procédé laisse de la bavure, qui doit être enlevée soigneusement, à l'aide du grattoir, avant de commencer l'impression. La pointe-sèche sert à donner des demi-teintes, et des tons, ou des détails d'une finesse extrême, dans les parties claires. Rembrandt s'en est parfois servi, et le premier à ce qu'il paraît. Dans les mains d'un bon imprimeur une gravure à l'eau-forte peut subir un tirage d'au moins deux cents

exemplaires avant de montrer de l'usure, et la pointe sèche même résiste fort longtemps.

La gravure en manière noire ou mezzotinto fut inventée, non à Bruxelles, en 1643, par un prince palatin nommé Robert, comme nous le disent la plupart des auteurs, mais dans le grand-duché de Hesse, par le lieutenant-colonel von Siegen, en 1629. Les Anglais prétendent qu'elle a été inventée par Christophe Wrenn, vers la même époque. La vérité est que le prince Robert, dont on connaît plusieurs pièces exécutées en manière noire, apprit cet art du lieutenant-colonel von Siegen et le porta en Angleterre.

Voici en quoi consiste ce procédé. La planche de cuivre est rendue rugueuse au moyen du berceau, et la surface ainsi obtenue, qui donnerait à l'impression une feuille d'un noir intense, est remplie de vernis à imprimer. Après avoir transporté le dessin à exécuter sur cette surface, on se met à gratter et à polir, à l'aide du grattoir et du brunissoir, les parties qui doivent être plus claires, procédant ainsi du noir des grandes ombres vers les parties les plus lumineuses, qui sont grattées à fond et soigneusement polies. De grands artistes de diverses nationalités se sont essayés dans la manière noire, mais les Anglais surtout y ont excellé.

L'aqua-tinta est une sorte de gravure au pinceau, ayant de l'analogie avec la gravure en manière noire. Elle imite les dessins lavés, et les tonalités différentes sont obtenues à l'aide d'acide étendu sur la planche (au pinceau), mais certaines parties y sont travaillées au berceau, et certains contours à l'eau-forte. On doit ce procédé à Stappart, qui publia à Paris, en 1773, une brochure intitulée : *L'Art de graver au pinceau.*

La gravure en lavis est un autre genre de gravure,

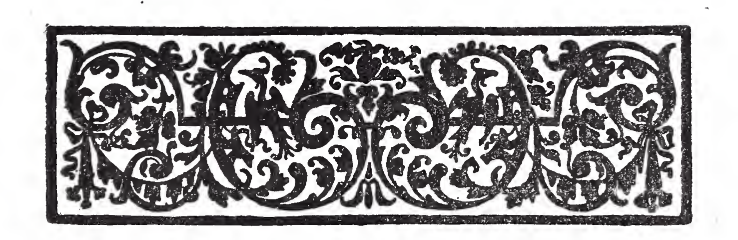
participant de la manière noire et de l'aqua-tinta. Elle fut inventée, en 1762, par Charpentier.

La gravure à l'imitation du crayon, comme son nom l'indique, imite le velouté du crayon ou de la sanguine. Deux concurrents se disputent son invention : François, un Français, et Des Marteaux, un Liégeois. François en est le véritable inventeur, mais Des Marteaux l'a beaucoup perfectionnée.

La gravure en couleurs à l'imitation de la peinture est due à Jacques-Christophe Le Blon, élève de Carlo Maratti. Sa méthode consistait à imprimer une estampe avec trois planches chargées de couleurs qu'il appelait primitives, savoir : le jaune, le rouge et le bleu. On doit placer l'époque de cette invention entre 1720 et 1730.



# LES PREMIERS GRAVEURS SUR BOIS.



# Les Premiers Graveurs sur Bois

Le plus ancien document connu de l'art de la gravure sur bois, découvert en 1769, dans la Chartreuse de Buxheim, en Souabe : *Saint Christophe portant l'enfant Jesus* remontait à l'année 1423 quand, vers 1848, la Bibliothèque royale de Bruxelles, par un étrange hasard, devint propriétaire de la plus ancienne production xylographique avec date certaine connue. Elle porte le millésime MCCCC.XVIII (1418).

« Un cabaretier de Malines, lisons-nous dans une « relation de l'époque, allait briser dernièrement un « vieux coffre vermoulu provenant du mobilier des « Archives de la ville. Une image dont l'impression « avait presque entièrement disparu sous les couches « d'une poussière plusieurs fois séculaire, était collée « à l'intérieur du couvercle. Elle allait périr comme le

« reste, quand un artiste, qui se trouvait là par un hasard
« providentiel, croyant reconnaître à l'inspection d'une
« date heureusement conservée, que ce devait être une
« pièce intéressante, engagea son possesseur à se ren-
« dre à Bruxelles, pour en proposer l'acquisition au
« conservateur de la bibliothèque royale. » Celui-ci s'en rendit acquéreur au prix de cinq cents francs, et depuis lors ce vénérable document qui représente : la Vierge tenant l'enfant Jesus, et entourée de Ste-Catherine, de Ste-Barbe, de Ste-Dorothée et de Ste-Marguerite, constitue la pièce la plus précieuse de notre grande collection nationale. Cette œuvre, comme toutes les gravures antérieures à l'invention de l'imprimerie, a été imprimée au frotton ce qui a fait pénétrer les reliefs de la planche à une grande profondeur, et l'encre à la détrempe, d'un ton jaunâtre, est analogue à celle qui a servi à l'impression de la Bible des Pauvres. A première vue on dirait un vieux dessin dont l'encre aurait pali sous l'action des siècles. Par-ci, par-là, cette encre a même entièrement disparu, et l'on ne suit plus les contours, comme, par exemple, dans la tête de Ste-Barbe, que grâce à la pénétration des reliefs de la planche dans le papier. Cette gravure a beaucoup souffert, — des trous s'y voient qui ont été restaurés tant bien que mal, — et de l'enluminure primitive, rien ne subsiste que quelques taches d'un rouge-brique, sur le manteau de la Vierge et dans quelques autres parties du tracé. Mais en bien l'examinant, on est frappé, bien que comme tous les premiers essais connus elle n'est exécutée qu'au trait, de sa supériorité, et de sa finesse d'exécution osérions-nous dire, comparativement à d'autres vieilles gravures sur bois, telles que le Saint Christophe de Buxheim, ou celles qui figurent dans la Bible des Pauvres, et l'on est saisi de

l'air de famille, de l'analogie, que présente cette composition élégante, avec les œuvres de nos maîtres gothiques flamands. Il n'y aurait, en effet, rien d'étonnant à ce qu'un artiste flamand en fut l'auteur, quand on songe que la gravure sur bois (tarots) existait depuis le XIVe siècle en Italie et en Allemagne. Pourquoi l'un de nos artistes, ayant habité l'un ou l'autre de ces pays, n'aurait-il pu avoir l'idée de traiter ainsi, en l'incisant, un sujet religieux ? Si la question n'est pas définitivement résolue, nos provinces flamandes peuvent, dans tous les cas, revendiquer avec quelque raison l'honneur d'avoir vu naître le premier ou l'un des premiers graveurs sur bois dont une œuvre, sauvée comme par miracle, subsiste encore.

On ne saurait faire l'historique de la gravure sur bois sans parler de l'établissement des premières imprimeries. Tout comme l'imprimerie, la gravure qui est d'origine allemande, fut importée dans notre pays par des ouvriers allemands, et plusieurs villes devinrent aussitôt le foyer d'une grande activité sur ce nouveau terrain. C'est ainsi que le premier, Jean de Westphalie, ou de Paderborn, vint en 1473, s'établir à Louvain, où il imprima jusqu'en 1496 plus de 120 ouvrages. Il avait été appelé par les recteurs de l'Université, tout comme Krantz, Friburger et Gering avaient été appelés à la Sorbonne, à Paris, et il y résidait. Cela ressort clairement de la suscription de certaines de ses éditions : *In Alma ac florentissima universitate Lovaniensi residentem*. Il prit ensuite une maison à Louvain, eut des associés et des compagnons : *In domo Johannis de Westphalia ejusque Sodales,* et en comparant les dates, on voit qu'il imprimait simultanément à l'Université et dans sa propre maison. Par les mêmes suscriptions on remarque

encore qu'il allait dans d'autres villes, surtout à Alost, pour y former des élèves. Parmi ses compagnons nous voyons Jean Veldener, qui était encore à Cologne en 1475, Egidius van der Heerstraete, Louis Ravescot, Conrard de Paderborn, Conrard Braem, et enfin Thierry Martens d'Alost, son élève à ce qu'il paraît, et son successeur.

A Bruxelles *les frères de la vie commune* imprimaient dès l'année 1476. Il est probable qu'ils avaient appris le mécanisme de la typographie à l'Université de Louvain, chez Jean de Westphalie, ou à Cologne, où ils avaient une maison de frères de leur ordre.

A Bruges, Colard Mansion, Brugeois de naissance, mais qui avait apprit l'art typographique en Allemagne, imprimait dès l'année 1477; à Alost, Thierry Martens, selon d'aucuns, aurait fait rouler ses presses dès 1473; à Gand nous rencontrons Arnoud de Keysere en 1483 ; à Aude narde Jean de Keysere, en 1480, et enfin à Anvers, Mathys van der Goes, qui aurait la priorité sur tous les imprimeurs du pays si la date de 1472 qu'on lit sur : *Het Visioen van Tondales,* etc. n'était considérée comme apocryphe. Nous voyons ensuite Thierry Martens d'Alost imprimer dans la même ville, en 1476, un in-f° : *Practica medicine que Thesaurus pauperum nuncupatur* dans lequel on lit à la fin : *Studiose correctus exaratus Antverpiae per me Theodoricum Martini Anno Domini 1476, die 22 Mai* et qui est probablement le premier livre qui y fut imprimé. Puis toujours à Anvers, et successivement, nous voyons apparaître : Gerard Leeu, en 1484 ; Claes Leeu, en 1487 ; Nicolas Kesler, en 1489 ? ; Adrien Liesfelt, en 1494 ; Govaert Back, en 1495.

Parmi ces imprimeurs il y en eut certes plus d'un qui était graveur sur bois, comme ce fut le cas pour

Jean Veldener qui dans ses *Fasciculus temporum,* dit dans sa lettre au lecteur : « qu'il entendait l'art de tail- « ler, de graver (le bois), de tourner et de fondre des « caractères, et qu'on pourrait même ajouter qu'il « savait faire des figures et peindre ; » mais il est probable que des graveurs allemands, de profession, suivirent bientôt leurs compatriotes à l'étranger, et importèrent leur art dans nos grandes cités. En effet dès 1487 on trouve dans une édition de Van der Goes, parue à Anvers : *Sermones quatuor novissimonim,* une estampe qui représente un vaisseau, portant au haut des mâts un pavillon aux armes impériales et aux armes d'Anvers. Dans une autre édition de Mathias Van der Goes, parue vers la même époque : *Capitula herbarum secundem ordinem alphabeti,* on ne voit pas moins de 150 bois représentant des plantes gravées d'après nature.

Mais c'est surtout dans les livres de Gérard Leeu, édités à Anvers, que la gravure concourt à compléter le texte. En 1484, année où il vint s'établir à Anvers, il donna : *Gemmula vocabulorum,* un in-4° de plus de 400 pages avec un frontispice gravé, représentant l'enfant Jesus parmi les docteurs. En 1485, dans un nouveau volume : *Moralisimus Cato,* etc. l'on trouve un frontispice représentant Cato et l'un de ses disciples. En 1486, il imprima : *Libellus de modo confidendi et penitendi,* avec une gravure où se voit un religieux dans un confessionnal et son pénitent à genoux. En 1487 parut, toujours du même : *De Historie van den vromen ridder Parys,* etc. qui contient des vignettes à chaque page, remarquables par la vérité des costumes, et par leur belle exécution. Nous citerons encore les superbes gravures de batailles, sièges de villes, etc. que contient : *Die alder excellenste Chronycke van Brabant,* imprimée

à Anvers en 1497, par Roland van den Dorp ; celles du *Phalterium Daviticum,* imprimé par Godefroid Back, en 1498 ; *Het Hoveken van Devociën,* imprimé par Jan Lettersnieder vers 1500, qui contient 20 grands bois représentant des sujets de piété, etc.

Dès l'année 1442 on trouve les graveurs réunis en corps de métier à Nurenberg, et ce sont eux, qui bien avant l'apparition du livre imprimé avec caractères mobiles, nous donnèrent ces recueils xylographiques, devenus si rares, portant un texte incisé (1). Chez nous rien de tel, et comme ni l'imprimeur ni l'ouvrier d'art qui se chargeait de l'illustration du livre, ne signaient leurs productions, ils sont restés parfaitement inconnus. Alors que les artistes réputés tels que Albert Durer, Hans Baldung Grün, Hans Burgkmaier, Schàufelin, Jost de Negker, L. Cranach, H. Springinklee, H. S. Beheim, Holbein, et plus tard Virgil Solis, J. Amman, Vorberger, Stimmer, etc., nous ont laissé des pièces signées pour la plupart, les ouvriers venus d'Allemagne, ou même nos compatriotes qui avaient appris le nouveau métier, ont totalement négligé de mettre une marque quelconque à leurs productions. Et puis, n'oublions pas de le dire, les artistes que nous citions à l'instant appartiennent tous au XVIe siècle : ceux du XVe sont restés inconnus même en Allemagne, où l'on ne connaît guère de cette première époque que Michel Wohlgemuth et J. Pleydenwurf (2).

---

(1) Le premier livre illustré, imprimé en caractères mobiles, date de 1460. Ce sont les fables de Boner, poète allemand du XIIIe siècle, imprimées à Bamberg, petit in-fol. C'est peut-être ce qui nous reste de plus précieux de l'œuvre des « minnesänger » de cette époque. Il est probable que l'imprimeur Alb. Pfister en tailla les bois lui-même.

(2) Ces deux graveurs ont illustré la « Chronique de Nurenberg, » parue en 1493. Ces gravures, très grossières, sont au nombre de 2000.

Dans notre pays on ne cite que Guillaume Van Apsel, écrivain mystique qui prit l'habit de chartreux de la chapelle de N.-D. près d'Enghien, sous l'administration de Jean d'Arras, vers l'an 1431. Il était, d'après les mémoires de son ordre, graveur sur bois, et l'un des meilleurs relieurs de son temps.

Il faut arriver à l'année 1508 avant de trouver dans les *Liggeren de la Gilde Anversoise de St-Luc,* qui commencent à l'année 1453, le nom du premier graveur inscrit : Wolfaert Imbrechtssone ; puis, successivement : Jan Wouters, maître avant 1516, puisqu'à cette date il a un élève : Jeroen van Dijcke. Nous voyons ensuite : Martin Pierre van Ghelle, maître en 1525 ; Willem de Figuersnidere, qui est probablement Guillaume van Lyfrinck, en 1536 ; Jean Lyfrinck, en 1538, etc. De la presque totalité de ces graveurs on ne connaît pas d'œuvres et l'on en est réduit aux conjectures, ce qui est encore le cas pour certains des graveurs suivants, dont quelques-uns ont laissé de fort belles œuvres : Bernard van de Putte, maître en 1549 ; Peter Coeck, d'Alost (1552) ; P. Van der Heyden (1557) ; Jean Molyns (1558) ; Gerard van Campen (1560); Henri van Waesberghe (1561); Adrien Huybrechts (1573); Baptiste Vrints (1575); Abraham Verhoeven (1575) ; Jacques Verhaghen (1578) ; Adrien Collaert (1580) ; Jean Lyfrinck (1581) ; Gilles Claes (1590) ; Arnold Nicolaey (1550) ; Antoine van Leest. Ces deux derniers gravèrent surtout pour Plantin, ainsi que Gérard Van Kampe, de Breda ; Corneille Muller ; Jean de Crissoone ; Marc Duchesne ; Christophe Jeger (1627); Gerard De Jode (1547); Gonzales van der Heylen (1693), etc.

Enfin, en 1551, nous voyons Georges Gisi, dit le Mantouan, et Balthazar Bos, né à Bois-le-Duc, être

reçus dans la Corporation de St-Luc d'Anvers, sous la dénomination de graveurs sur cuivre. Cet art nouveau allait détrôner la gravure sur bois qui, dès lors, et de plus en plus ne fut plus employée que dans les livres populaires, ou de moindre importance. Ce que fut notre brillante école de gravure en taille-douce, quels furent ses premiers et ses plus éminents représentants, l'influence que le génie universel de Rubens exerça sur son développement et sa perfection, quelle fut la part prépondérante que certains de nos graveurs flamands prirent à l'introduction de l'art de la gravure en taille-douce dans d'autres pays, c'est ce que nous développerons dans un nouveau chapitre.



# LES FASTES DE LA GRAVURE SUR CUIVRE EN BELGIQUE.

# Les Fastes de la Gravure sur Cuivre en Belgique.

l semble que nous sommes restés longtemps, sinon dans l'ignorance absolue des procédés de la gravure en taille-douce, du moins dans une inactivité inexplicable sur ce terrain, inactivité dont on recherche en vain les causes. Alors qu'en Allemagne Martin Schön, qui mourut en 1486, à Colmar, avait ouvert une carrière où le suivirent Michel Wohlgemuth et Albert Dürer, qui fut l'élève de ce dernier ; qu'en Italie, au commencement du XVIe siècle, Marc-Antoine Raimondi, élève de F. Francia, se faisait une manière d'après Albert Dürer, travaillait sous la direction de Raphaël, et laissait des élèves tels que Caraglio, Agostino Veneziano, etc. ;

qu'en Hollande, l'un des premiers et des plus grands, Lucas de Leyde, élaborait, dès 1508, ses merveilleuses productions, nous ne voyons la gravure prendre date chez nous qu'en 1551, avec l'inscription dans *les Liggeren* du Mantouan Georges Gisi et du Hollandais Balthazar Bos.

Après cette date de 1551, il faut attendre six ans avant de voir un nouveau graveur, un Anversois cette fois, Pierre Van der Heyden, être reçu à la maîtrise, en 1557, et une période de treize ans s'écoule ensuite, avant que deux nouveaux noms se présentent dans *les Liggeren :* Philippe Galle, venu de Haerlem s'établir à Anvers,et Gerard De Jode, né à Nimègue, reçus l'un et l'autre en 1570.

Depuis cette époque les inscriptions se suivent : c'est Jean de Sadeler et Jérôme Wiericx, en 1572; Jean Ditmaer et Seger Mozoms en 1574; Abraham De Bruyn, en 1580; Raph. de Sadeler, en 1582; Ant. Spierincx, en 1584; Crispin Van de Passe, en 1585; Jean Collaert, en 1586; Ant. Wiericx, en 1590; Jacques Wyns, et Pierre Perret, en 1593 ; Corn. De Jode, en 1595 ; Théodore Galle, en 1595 ; Charles Van Mallery, en 1597. Nous arrêterons ici cette liste : l'année suivante, en 1598, nous voyons Pierre-Paul Rubens être reçu franc-maître dans la Gilde de St-Luc, et le maître génial va chercher dès lors, à s'entourer de collaborateurs, qui sauront rendre ses conceptions d'ombres et de lumière, son coloris mâle et vigoureux. Avant la venue du maître, les demi-teintes et les clairs-obscurs n'étaient pas encore rendus avec cette science parfaite qui marque les œuvres des grands interprètes de ce génie universel. Nos graveurs avaient, en général, une manière trop mièvre : ils n'osaient pas encore ! et les premiers que Rubens

avait fait venir de la Hollande, tels Soutman et d'autres, outraient l'opposition des blancs et des noirs.

Rubens alors se fit leur éducateur, ne dédaignant pas de peindre ou de faire peindre par ses meilleurs élèves, des grisailles d'après ses tableaux, pour leur servir de modèle. Pontius, Schelte à Bolswert, Lucas Vorsterman, d'autres encore, travaillèrent ainsi sous sa direction immédiate, et le maître leur indiquait les changements à faire : les ombres à creuser, les coulées de lumières à unifier, les teintes à renforcer ou à atténuer, etc. Rubens faisait exécuter pour son compte personnel des gravures d'après ses tableaux, et les vendait. Anvers était devenu, à cette époque, le plus important marché d'estampes de l'Europe (1). Une phalange de graveurs de talent y avaient élu domicile, qui travaillaient surtout d'après Rubens, Van Dyck, Jordaens, et d'autres grands maîtres. Parmi eux nous citerons : Abraham et Théodore Van Meerlen ; les De Jode, Ch. Van Boekel, J. B. Barbé, Jean Boel, les Galle, les Collaert, les Sadeler, Nic. Lauwers, Luc Vorsterman, Boëtius, et Schelte à Bolswert, Michel Van Lochom, Paul Pontius, Ch. et Ph. de Mallery, les Clouet, R. Eyenhoudts, Marinus van der Goes, etc.

En même temps que se produisait à Anvers cette superbe éclosion de notre grande école de gravure, d'autres graveurs belges passaient à l'étranger, allant porter au loin le grand renom de l'art flamand. Tel fut le cas pour Simon van den Passe qui alla s'établir en Danemarck; de Pierre Perret, qui mourut à Madrid dans

(1) Rubens avait pris des privilèges en Hollande et en France, et dans ce dernier pays on voulut même à certain moment interdire la vente de ses gravures, sous prétexte que ce commerce enlevait trop de numéraire au royaume.

un âge avancé ; de Jean de Sadeler qui mourut à Venise, après avoir longtemps habité à Francfort et à Munich ; d'Egide de Sadeler, qui, appelé à Prague, y devint graveur de l'empereur Rodolphe II ; de Philippe de Sadeler qui mourut à Munich ; de Gerard Seghers, qui se rendit à Madrid ; de Spierincx, qui alla s'établir à Lyon en 1535 ainsi que Jean Strada, de Bruges, qui l'y suivit en 1550 ; d'Arnold van Westerhout, qui mourut à Rome ; de Jacques Coelemans, qui mourut à Aix ; de Custos qui alla habiter à Augsbourg, etc. Mais ce qui doit fixer tout particulièrement notre attention, c'est l'introduction de la gravure sur cuivre à Paris, vers l'année 1573.

Voici ce que dit, à ce sujet, Mr J. C. Wiggishoff, l'érudit président de la « Société Française des Collectionneurs d'Ex-libris, de reliures histcriques, etc. » dans un travail paru à Lille en 1910 : *La gravure et les livres illustrés, des origines à Louis XIV* : « On serait tenté de « croire qu'un faux sentiment d'amour-propre national « a eu quelque influence sur les historiens de la gravure « française qui ont négligé de préciser un point impor- « tant : nous voulons parler de l'introduction à Paris de « la gravure en taille-douce dans les livres.

« Pendant un siècle environ que la gravure sur bois « avait regné, sans partage, dans les livres illustrés, « Paris avait eu son école de graveurs, portée à l'apo- « gée par Geoffroy Tory et ses élèves, mais après eux « elle déclinait rapidement, soit par l'insuffisance des « artistes, soit par lassitude du public, et le troisième « quart du XVIe siècle s'achevait lorsque la gravure « sur cuivre vint la détrôner complétement en ne lui « laissant que les têtes de pages et les culs de lampe en « fin de chapitre. Il n'existait pas d'école de gravure en

« taille-douce à Paris.Sans qu'il soit possible de faire la « part de chacun d'eux, son introduction à Paris est due « à Gabriel Tavernier et à André Thevet.

« Le premier descendant d'une famille de graveurs « anversois était venu s'établir à Paris en 1573. Dans « un procès qui eut lieu plus tard entre le syndic des « imprimeurs et son fils Melchior, il est dit que lors de « l'arrivée de son père à Paris « il n'y avait alors per- « sonne en ce royaume qui eut connaissance de la taille- « douce. » (C'était assurément une assertion un peu « exagérée, mais n'oublions pas qu'il s'agissait d'un « procès) et que Gabriel avait fait venir quelques-uns de « ses compatriotes à Paris (2).

« Onze ans plus tard, André Thevet, qui avait dejà « publié plusieurs de ses ouvrages avec des gravures, « mettait au jour, en 1584, ses *Vrays pourtraicts et* « *vies des hommes illustres,* avec deux-cent-dix-neuf « portraits gravés sur cuivre. Il disait dans sa préface : « J'ai attiré de Flandre les meilleurs graveurs et par la « grâce de Dieu je ne puis douter être le premier qui « ait mis en vogue à Paris l'imprimerie en taille-douce, « tout ainsi qu'elle était à Lyon, Anvers et ailleurs. »

« On voit que Thevet, plus modeste que les Taver- « nier, limitait son initiative à la seule ville de Paris. « La gravure en taille-douce était déjà, en effet, fort « usitée à Anvers, chez Plantin, mais encore très peu à « Lyon où nous l'avons vue plus haut entrer dans un « livre en 1567.

« Il faut rendre à César ce qui est à César, et c'est

(2) Ce Tavernier était probablement un frère ou le fils d'Aimé Tavernier, graveur en caractères, et imprimeur en 1563 à l'enseigne de la Tête d'Or. Aimé naquit à Belle, et fut reçu bourgeois d'Anvers le 26 mars 1557. En 1556 il fut reçu dans la « Gilde de St-Luc. »

« pour rendre à Tavernier et à Thevet ce qui leur est
« dû que nous sommes entrés dans cette explication de
« la transformation de la décoration des livres français,
« dont M. Henri Bouchot dans *Le Livre,* se borne à in-
« diquer « l'origine plantinienne. » C'est d'ailleurs à
« partir de cette époque que nous voyons des Flamands
« graveurs et marchands d'estampes à Paris. Quant aux
« imprimeurs en taille-douce, ils étaient, au début tous
« de la même nation, par la même raison que les pre-
« miers imprimeurs typographes de Paris avaient été
« des Allemands. »

Nous citerons, parmi les graveurs belges qui travaillèrent à Paris : Gabriel Tavernier, qui demeurait sur le Pont-Marchand, à l'enseigne de « La Huppe, » vers 1573. Ce pont, dont toutes les maisons avaient un oiseau différent pour enseigne, fut démoli en 1621. Jacques De Weert, à la fin du XVIe, et au commencement du XVIIe siècle ; *Philippe* et *Charles De Mallery.* Ce dernier était le gendre de Philippe Galle. Il fut naturalisé, en France, en 1601. *Melchior Tavernier,* fils de Gabriel, vers la même époque ; *Charles van Boeckel,* beau-frère de P. Fierens, par sa sœur, et de B. Moncornet par sa femme, travaillait à Paris vers 1617 ; *Michel van Lochon,* graveur et marchand d'estampes, y était établi, dès 1625, à l'enseigne de « La Rose blanche couronnée. » Il était imprimeur du roi, et on le trouve mentionné sous le nom de Michel van Lochon de Gonssancourt, en 1654. *Pierre Louis Van Schuppen,* qui demeurait rue St-Jacques, à la « Croix d'or, » y était établi en 1655 ; *Théodore van Merlen,* graveur et marchand d'estampes, demeurait dans la même rue, à l'enseigne de la « Rose blanche » et plus tard « A la ville d'Anvers. » *Balthazar Moncornet,* dont la sœur avait

Iulius 1621. 99.

Nieuwe Tijdinghe wt
des Coninck vā Vranc-
rijckx Legher/voor S.Ian d'Angely, met t'ghe-
ne daer ghepasseert is.
Ouergheſedt vvt het Franſoys in onſe Neder-
lantſche ſprake.
Eerſt Ghedruckt den 3. Julij 1621.



T'Hantwerpen / by Abraham Verhoeuen/op de
Lombaerde veſte/ inde gulde Sonne.

ABRAHAM VERHOEVEN, LE JEUNE.
FRONTISPICE D'UN N° DES NIEUWSTYDINGHEN.

épousé Charles van Boeckel, se maria à Paris en 1626. Il était marguillier d'une église à titre étranger, et demeura d'abord rue des Gobelins, faubourg St-Marcel, et plus tard rue St-Jacques à « La belle Croix. » *François van Wyngaerde,* demeurait à Paris, au milieu du XVIIe siècle ; *Guillaume Altzenbach* de Liége y travaillait en 1679, ainsi que *Adrien François Baudewyns,* beau-frère de Van der Meulen. *Gérard Edelinck,* natif d'Anvers vint s'y installer en 1668 et y mourut en 1707. Son fils *Jean Edelinck,* qui s'était établi marchand d'estampes rue St-Jacques, à la *Reine d'Espagne,* y était mort en 1680. *Pierre Fierens* s'établit à Paris au commencement du XVIIe siècle dans la rue Saint-Jacques, comme imprimeur en taille-douce, d'abord *Aux trois Brochets ;* puis « A l'Imprimerie en taille-douce ; » *Henri Janssens,* graveur gantois, y demeurait en 1682. *Nicolas Pitau,* qui résida alternativement à Anvers et à Paris s'y était établi rue St-Jacques, au coin de la rue des Noyers, proche St-Yves. *Abraham Genoels* travàilla dans cette ville. *Charles Eisen,* de Bruxelles, vint s'y fixer en 1640 ; *Albert Flamen,* de Bruges, y demeura rue des Fossoyeurs près St-Sulpice de 1648 à 1664 ; *Gaspar Isac* y était établi marchand d'estampes au commencement du XVIIe siècle, il demeurait rue St-Jacques « Au Chameau. » *Conrad Lauwers* gravait à Paris en 1661; *Crispin de Pas* s'y trouvait dès 1622; *Jean Valdor,* de Liége, graveur du Roi au Louvre s'y maria en 1642. *Michel van Plattenberg (de la Plattemontagne)* y mourut en 1660, dans sa demeure, rue du vieux Colombier, faubourg St-Germain. *Gérard Scotin* y mourut en 1715. *Charles-François Eisen,* ce charmant artiste, dont l'inconduite était notoire, eut à Paris quantité de domiciles : rue des Noyers, en 1747 ; rue du Foin, en 1749 ;

rue de Bièvre, en 1752 ; puis quai de la Tournelle, faubourg St-Denis ; rue de la Pelleterie, et enfin rue Saint-Hyacinthe. Gilles De Marteaux y demeurait en 1776, année où il mourut, dans la rue de la Pelleterie « A la Cloche. » *Jean Vleugels* avait son domicile à Paris vers 1700, et *Philippe Vleugels,* son fils probablement, y épousa une fille de Michel de la Plattemontagne, etc. (3) Comme on voit par les lignes précédentes il y eut au XVIIe et au XVIIIe siècle une véritable colonie belge de graveurs, imprimeurs et marchands d'estampes, à Paris, qui presque tous s'établirent rue St-Jacques. Nous ajouterons que la plupart de ces artistes faisaient partie de la « Confrérie de la Nation flamande, » établie dans l'église de St-Hippolyte et de St-Germain-des-Prés.

Après ce que nous venons de dire ne doit-on pas s'étonner que l'histoire de la gravure en Belgique n'ait encore fait l'objet d'aucun travail consciencieusement poursuivi, analogue à ceux publiés sur notre école de peinture ?

On ne s'explique cette indifférence de nos chroniqueurs d'art, que par le rayonnement exceptionnel de notre unique école de peinture, qui, tel un phare éblouissant, devait seule attirer et captiver l'attention.

Il en est de même, d'ailleurs, de notre école de sculpture qui produisit des chefs-d'œuvre, comme on en

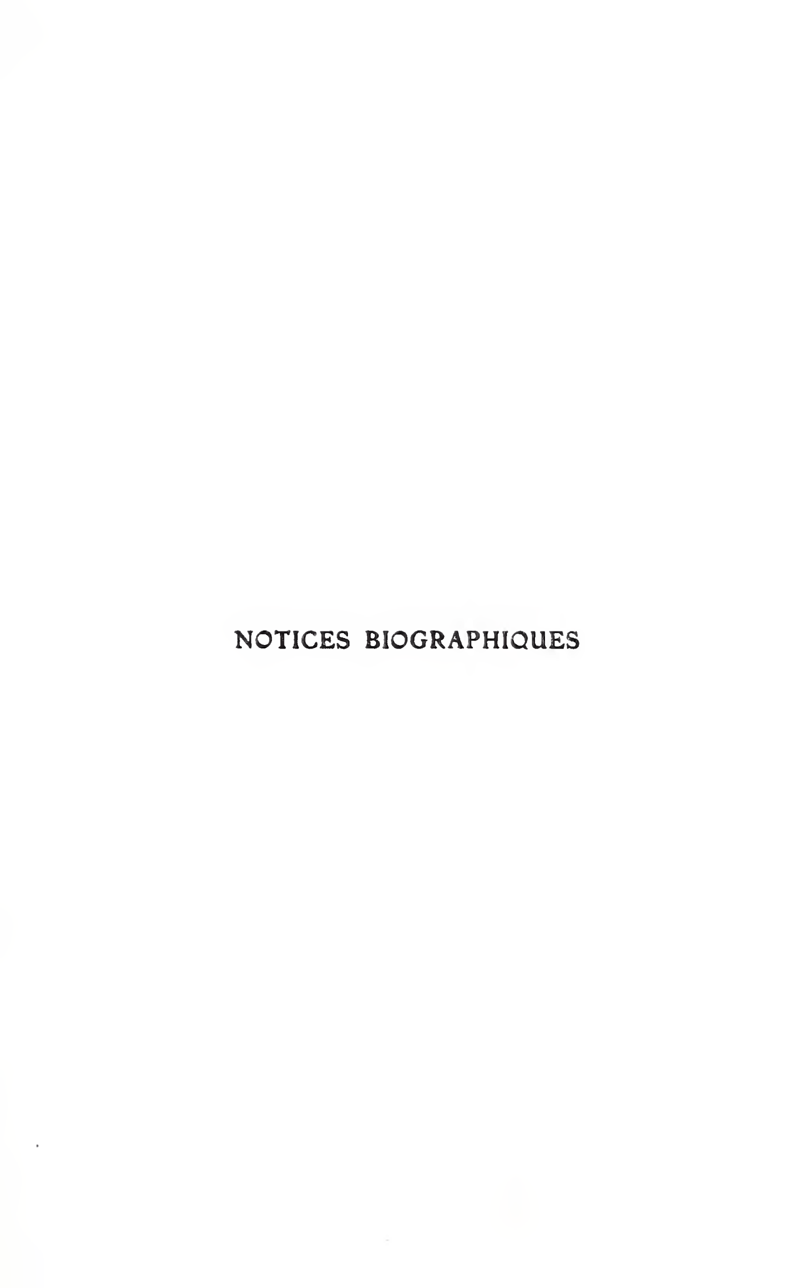
---

(3) Plusieurs de nos graveurs résidèrent aussi à Lyon. Nous y voyons successivement *Guillaume Borluyt* de Gand imprimer un Nouveau Testament en 1557, dont on croit que les figures sont de sa façon. Jean Spirincx s'y établit en 1635; Jean Strada y avait demeuré en 1550; Pierre van Bloemen y séjourna au XVIIe siècle, ainsi que *Fraçois van Wyngaerde, Conrad Lauwers, Charles et Philippe Mallery, Michel Natalis*, etc. La plupart des adresses qui précèdent nous ont été obligeamment fournies par Mr J. C. Wiggishoff, qui a bien voulu nous communiquer le fruit de ses recherches. Qu'il en reçoive ici tous nos remerciements.

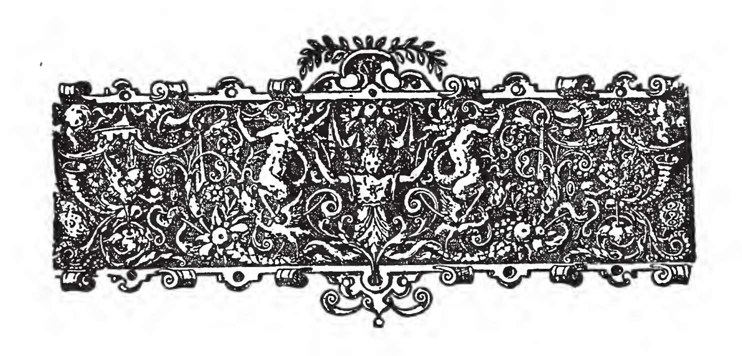
peut juger par les quelques vestiges que les troubles religieux et la tourmente révolutionnaire nous en ont laissés.

Nous en parlerons quelque jour.





# NOTICES BIOGRAPHIQUES



# Notices Biographiques.

**Aelst (Nicolas van),** naquit à Bruxelles en 1530. Il demeura longtemps à Rome où il fit le commerce des estampes. Ses productions n'ont d'autre mérite que d'avoir été copiées d'après les bons maîtres italiens.

**Aerts (Jean-François),** né vers 1730 à Anvers, reçu dans la Corp. de St-Luc en 1752.

Œuvres :

*Saint Sévère. Image d'offrande pour le corps de Métiers des Tisserands d'Anvers.*

*Suite de 22 gravures allégoriques pour le Pantheum Mythicum de Fr. Pomey*

*Armoiries de Van Gameren*
*Ex libris de Baudouin de Meulenare,* etc.

**Appelmans (Gonzalès),** inscrit comme élève dans les Liggeren en 1666-1667.

**Aspel (Willem Van),** né à Breda, mort en 1471, grava sur bois et en taille-douce. On le considère comme le premier graveur sur cuivre qui importa cet art en Belgique, etc.

**Antonissen (Henri-Joseph),** né à Anvers, le 9 juin 1737, reçu dans la corp. de St-Luc en 1755, doyen en 1763, mort le 4 avril 1794.

Œuvres :

*Bestiaux s'abreuvant au bord d'une rivière,* d'après Cuyp, etc.

**Audenaerdt (Robert van),** peintre d'histoire et graveur, naquit à Gand le 30 septembre 1663. D'abord élève de F. Van Mierop et Jean Van Cleef, il se rendit à Rome où il se mit sous la direction de Carlo Maratti. Après une absence de 17 ans, il revint dans sa ville natale, où il mourut en 1743. Ses gravures d'après Carrache et le Bernin sont fort prisées.

Œuvres :

*Descente de croix d'après Annibal Carrache.*

*La chapelle de Sainte Bibiane à Rome, en 5 grandes pièces.*

*La Vierge tenant l'enfant Jesus, qui donne un rosaire à Ste Catherine de Sienne, d'après C. Maratti.*

*Le Christ sur les genoux de sa mère, d'après le même.*




GONZALES-FRANÇOIS VAN HEYLEN.

IMAGE D'OFFRANDE DE LA CORPORATION DE SAINT LUC, GRAVÉE EN 1694.

(LE CHRONOGRAMME FUT AJOUTÉ EN 1754).

*La Nativité de la Vierge, d'après A. Carrache.*
*Bethsabée au bain, d'après C. Maratti.*
*Le martyre de Ste Blaise, id.*
*Apollon et Daphné, id.*
*Des pièces d'après le Dominicain, etc.*

Avont (Pierre van), peintre-graveur, né à Malines, le 14 janvier 1600. Reçu bourgeois de la ville d'Anvers le 31 sept. 1631, inscrit la même année dans la Corporation de St-Luc, mort le 1 novembre 1652.

Œuvres :

*Portrait du maître d'après lui-même, gravé par Hollar.*
*Le Ciel et la Terre figurés par des enfants.*
*Eaux-fortes.*

Backer (Jacques de), (surnommé Palermo). Peintre-graveur d'Anvers. XVIe siècle. Temps de production entre 1530-1560.

Œuvres :

*Nymphe dans un jardin aspirant le parfum d'une rose, etc.*

Backer (Thomas de). Inscrit en 1687-1688 comme élève de Ph. Bouttats. Reçu maître de la Corporation de St-Luc en 1697-98.

Backereel (Pierre), apprit l'art de la gravure, en 1605, auprès de Philippe Galle. Il fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1616-1617.

Baillieul ou Balliu (Pierre de), né à Anvers, le 1 mai 1613, reçu dans la Corp. de St-Luc en 1629. Visita l'Italie et les Pays-Bas.

Œuvres :

*Susanne au bain, d'après Pepijn*

*La Réconciliation de Jacob et d'Esau, d'après Rubens.*

*Christ en croix, d'après Van Dyck.*

*Renaud et Armide dans la vallée enchantée.*

*L'enlèvement d'Hipodamie, d'après Rubens, etc.*

*Portrait de Ant. de Bourbon, comte de Moret.*

*» de la comtesse Lucy Percy Carlisle.*

*» d'Honoré d'Urfé etc.*

Ballieur ou Balliu (Bernard), naquit vers 1640 fut reçu dans la corporation de St-Luc, comme fils de maître (wijnmeester) en 1662-1663.

Œuvres :

*Portrait d'Emmanuel Théodore, cardinal de Bologne.*

*Portrait du cardinal Vincent Marie d'Ursin, etc.*

Baltens (Pierre), alias Custodis. Peintre-graveur d'Anvers, XVIe siècle, reçu dans la corporation de St-Luc en 1540, doyen en 1569. Il était aussi marchand d'estampes, et peintre à la détrempe. Dans un vieux document on lit, d'après Siret, « qu'il fut un des meilleurs esprits du temps, bon « peintre et rhétoricien, etc. » On lui doit les portraits gravés sur bois qui figurent dans la « Généalogie et ancienne descente des Forestiers et comtes de Flandre, etc. »

Œuvres :

*St-Jacques à la tête d'une armée de cavalerie espagnole à la poursuite des Maures, etc.*

Balthazar (Pierre), naquit probablement à Anvers où il demeurait en 1580.

**Barbé (Jean-Baptiste),** naquit à Anvers le 28 juillet 1578. En 1595 il était élève de Phil. Galle, et en 1610 il fut reçu franc-maître de la corporation de St-Luc. Il en était le doyen en 1627-1628. De retour d'un voyage en Italie, il se fixa à Anvers où il grava surtout des sujets religieux. Sa « Sainte Famille, » d'après Rubens, passe pour un chef d'œuvre. Son portrait a été peint par Ant. Van Dyck, et gravé par Schelte à Bolswert. Il fut enterré dans l'église Notre-Dame le 12 fevrier 1649. Il demeurait Fossé aux Crapauds.

Œuvres :

*La Sainte Famille, les Evangelistes, les Apôtres.*
*La Sainte Famille, d'après J. B. Paggius.*
*La femme adultère, d'après M. De Vos, etc.*

**Bargas (Ant.-Franç.),** graveur, né à Bruxelles vers 1690. Il a gravé des paysages de sa propre composition et d'après Baut.

Œuvres :

*Deux grands paysages historiés, d'après Pieter Baut, etc.*

**Barre ou de la Barre (Jean),** peintre-verrier et graveur, né à Bois-le-Duc en 1581, reçu bourgeois d'Anvers le 1 août 1625, et dans la même année maître de la corporation de St-Luc. Mort en cette ville. Il était aussi imprimeur en taille-douce. Cet artiste a exécuté nombre de verrières pour l'église St-Jacques, l'église des Dominicains, etc. (à Anvers). Il dessina la façade de l'église des Jésuites, dont il grava et imprima une planche. Elle est signée : Joannes de la Barre imagium pictor delineavit, in aere sculpsit et execudit.

Œuvres :

*La parabole du Seigneur, d'après Bloemaert, etc.*

**Barry (Henri)**, né à Anvers en 1625, a gravé différents portraits d'après Van Dyck, J. Bol, Mieris, etc. Son coup de burin, très pur, montre une grande analogie avec celui de Corn. Visscher. Il s'établit plus tard à Amsterdam.

Œuvres :

*Portrait de Jacques Batelier, d'après Westerbaen.*
» *de Jean Frédéric, comte de Waldstein.*
» *de G. de Wassenaer, d'après Collart.*
» *de Mathieu van Gherwen, d'après Terburg.*

*Mère nourrissant son enfant, etc.*

**Bason (Jean-Baptiste)**, inscrit en 1699-1700 comme élève de J.-B. Goossens.

**Becker (C. H.)**, dessinateur et graveur, qui, d'après Kramm, florissait à Louvain, dans la seconde moitié du XVIIe sièele. A voir certaines œuvres de cet artiste nous croyons devoir reporter sa période de travail actif vers le milieu du XVIIIe siècle. Le Blanc énumère de ce graveur : les blasons de Van der Noot, 4 autres armoiries et un ouvrage sur la mécanique. Nous connaissons de lui : L'ex-libris de Anne de Molina (Laurent) (1629-1708) ; celui de N. J. Bols (1730-1784) ; l'ex-libris de Martgeld van der Buecken, daté 1754, celui de Philippe Joseph van den Berghe-de-Liminghe, échevin de Louvain en 1754, 1755, et 1756, etc.

**Berckens (Mathieu)**, né à Anvers, en 1624, a gravé plusieurs estampes d'après Rubens et d'autres maîtres (des copies pour la plupart).

**Bergh (Nicolas van den)**, naquit à Anvers, le 25 juin 1725, devint doyen de la corp. de St-Luc en 1760, mourut le 16 août 1774.

Œuvres :

*Le portrait de Michel Ophovius de l'ordre des R. P. Prédicateurs, évêque de Bois-le-Duc et confesseur de P.-P. Rubens, d'après P.-P. Rubens (eau-forte).*

*Le portrait du père J. Van der Linden, d'après Rubens (eau-forte).*

*La Madeleine au pied d'un rocher, etc.*

**Bergh (Ignace Joseph van den)**, peintre-graveur, né à Anvers le 17 juillet 1752, reçu dans la corporation de St-Luc en 1772, mort à Paris le 18 octobre 1824.

Œuvres :

*Les amusements de l'hiver sur l'Escaut près d'Anvers, l'année 1776, d'après J. B. Rubens, etc.*

**Berterham (Jean Baptiste)**, né à Bruxelles, florissait vers la fin du XVIIe et au commencement du XVIIIe siècle. Le Blanc énumère 27 numéros de son œuvre et nous apprend qu'il était aussi peintre.

Œuvres :

*Illustrations pour le Saint Sacrement de Miracle. Bruxelles 1720, d'après les dessins de J. De Roore, N. Cortens, et C. Eyckens ; dans Echos Weder-klanck, etc. de De Bie. Bruxelles 1706, in-4° ; dans les Chronyke van Vlaenderen door N. D. et F. R. Bruges 1727-1736, 3 tomes en 4 vol.; des ex-libris ; de grandes pièces concernant l'inauguration de Charles VI, comme comte de Flandres fait à Gand, le 18 octobre 1717, d'après C. Eykens, etc.*

**Bye ou Bie (Jacques de),** naquit à Anvers, le 5 octobre 1580, et fut reçu dans la Corp. de Saint Luc en 1607. Il fit le commerce des livres et des estampes. C'était un homme très instruit, et ce fut en sa qualité d'antiquaire que le duc Charles d'Aerschot, qui possédait un grand cabinet de médailles, se l'attacha. Ce fut d'après les pièces d'or de ce cabinet que de Bie grava, en 1650, les médailles des empereurs romains, à commencer par Jules César, jusqu'à Valentinien. Il a aussi gravé une vie de J. C., d'après M. de Vos, éditée par A. Collaert, et la vie de la Vierge, d'après le même, en collaboration avec Phil. et Théodore Galle.

Œuvres :

*Jésus-Christ chez Simon guérissant le beau-père de son hôte, etc.*

Livres qu'il a illustrés :

*Imperatorum Romanorum, etc. Anvers, 1627, in-4°.*

Pendant son séjour en France :

*Les Familles de la France illustrées par les médailles 1635.*

*Les vrais portraits des Rois de France, in-fol.*

*La France métallique.*

De Bie grava aussi les portraits des rois de France pour le grand ouvrage de Mézeray.

**Bie (Cornelis de),** fils et élève du précédent, naquit à Anvers en 1620. Il a illustré L'Iconographie de Césare Rippa.

**Bloemen (Pierre van),** peintre et graveur, naquit à Anvers en 1645. En 1666-1667 il était élève du peintre Simon van Dou. Il fut reçu franc-maître dans la corporation de St Luc en 1673-1674. Il sé-

journa pendant assez longtemps en Italie et à Lyon. En 1699 il devint directeur de l'Académie d'Anvers, et fut enterré dans cette ville, dans l'église St-Jacques, le 6 mars 1720.

Œuvres :

*Quatre paysages, d'après ses propres dessins (eaux-fortes), etc.*

**Blondeel (Lancelot)**, architecte, peintre et graveur, naquit à Bruges en 1495. Il avait été maçon dans sa jeunesse, ce qui explique la truelle qui figure dans son monogramme. Il mourut en 1580. Il est connu comme l'auteur de la bretèque des Halles de Bruges, construite en 1526, et on lui attribue le dessin de la cheminée du Franc de Bruges, sculptée par Guyot de Beaugrant.

Œuvres :

8 *gravures de paysans dansants, etc.*

**Bock (Adrien De)**, inscrit, en 1673-74, comme élève de Ed. Ordoni.

**Boeckel (Charles Van)**, naquit à Anvers. Il était élève, en 1597, de Jean Collaert. Il fut reçu franc-maître de la corporation de St-Luc en 1603. Vers 1617 il travaillait à Paris, où il se maria avec la sœur de B. Moncornet.

**Boeckel (Anna Van)**, sœur de Charles Van Boeckel, franc-maître en 1603, et qui doit avoir travaillé avec lui, sous la direction de J. B. Barbé, et pour compte de l'éditeur J. Messager. Elle se maria, à Paris, avec le graveur Pierre Fierens. Ses enfants, deux fils, suivirent la profession de leurs parents, et deux filles, se marièrent avec des gra-

veurs. Matham a gravé d'après Anna van Boeckel une Tentation de St Antoine,

Œuvres :

*St-Nicolas de Tolentin, etc.*

Boeghe (François), inscrit, en 1689-1690, comme élève de Corneille De Bout.

Boel (Jean), né à Anvers le 5 juin 1597, reçu dans la corp. de St-Luc en 1610, mort le 3 mars 1640.

Œuvres :

*Godefroid de Bouillon, etc.*

Boel (Pierre), peintre-graveur, né à Anvers le 22 octobre 1622, mort à Anvers en 1680.

Œuvres :

*Deux éperviers se disputant une proie. Eau-forte.*
*Deux aigles et des serpents.*
*Animaux de basse cour, etc.*

Boel (Quiryn), né à Anvers le 25 janvier 1620. Se fixa à Bruxelles, où sous la direction de D. Teniers il exécuta différentes gravures d'après les tableaux de l'archiduc Léopold. Il a aussi gravé d'après D. Teniers le vieux. Il mourut à Bruxelles en 1668.

Œuvres :

*Les singes barbiers et chirurgiens, d'après Teniers.*
*Le Martyre de St-Thomas.*
*Het apenspel en de wereld. Suite de 6 planches.*
*Les fumeurs, d'après Teniers, etc.*
*Les batailles de Charles-Quint, d'après Tempesta.*
*L'enlèvement de Ganimède, d'après Michel-Ange, etc.*

Boel (Corneille), né à Anvers vers 1580. Il fit les gravures pour les Fables d'Otto Vœnius, parues à Anvers en 1608. Avec W. de Gheyn il a gravé, d'après Tempesta. les faits d'armes et les batailles

de Charles V. Il paraît qu'il résida pendant quelque temps en Angleterre, en effet, sa signature se lit en dessous du frontispice d'une bible parue à Londres en 1611.

Œuvres :

*Le jugement dernier.*

*Frontispice orné pour la grande bible anglaise, marqué C. Boel fecit in Richmond.*

*Portrait du prince Henri de Galle.*

*Suite, en 8 feuilles, des actions et des batailles de Charles-Quint et de François premier etc.*

**Bol (Jean),** Peintre-graveur, né à Malines le 16 décembre 1534, reçu dans la corp. de St-Luc en 1574, bourgeois d'Anvers le 16 septembre 1575. Il mourut à Amsterdam le 20 novembre 1593.

Œuvres :

*L'espérance, gravure allégorique (eau-forte),*

*La reconciliation de Jacob et d'Esaïe,*

*Les douze mois de l'année, etc.*

**Bolswert (Schelte à),** né en 1586 à Bolswert en Frise, reçu à la Gilde de St-Luc en 1625, mort à Anvers en 1659.

Œuvres :

*Le couronnement d'épines, d'après Van Dyck.*

*Ste-Barbe, d'après Rubens.*

*Ste-Thérèse intercédant pour les âmes du purgatoire, d'après Rubens.*

*Soo d'ouden songen, soo pepen de jongen, d'après Jordaens, etc., etc.*

Des portraits :

*Albert, comte d'Arenbergh; Juste Lipse; J. B. Barbé, graveur ; Marie Ruthen, épouse de Van Dyck ; Adrien Brouwer, Marten Pepyn, peintre, etc.*

**Bolswert (Boëce à)**, naquit à Bolswert en Frise en 1580. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1620, et décéda à Bruxelles le 25 mars 1633.

Œuvres :

*Le Christ en croix entre les larrons, d'après Rubens.*
*La Résurrection de Lazare, d'après Rubens.*
*Combat entre le Carnaval et le Carême.*
*Boerenverdriet, d'après Vinckenbooms.*
*Le jugement de Salomon, d'après Rubens, etc.*

**Bonnecroy (Jean Baptiste)**, peintre-graveur, né à Anvers le 12 février 1618. Il fut reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1646. Après 1662 on perd sa trace.

Œuvres :

*L'enfant prodigue, paysage avec fabrique.*
*La pièce d'eau au bord du chemin.*
*Le berger aux bords du bois.*
*Paysage, le cheval effrayé, etc.*

**Boon (Adrien)**, était élève, en 1602, d'Adrien Collaert. Il est relaté en 1617-1618 parmi les francs-maîtres de la Gilde de Saint-Luc.

**Boon (Pierre)**, inscrit comme élève-graveur en 1674-75, sans indication de professeur. (Liggeren).

**Borght (Pierre Van der)**, naquit à Malines en 1545, vint se fixer à Anvers en 1572, et entra dans la corporation de St-Luc en 1580, dont il devint doyen en 1591. Il fut reçu bourgeois d'Anvers le 1 juillet 1597. Il était élève de P. Breughel. Il a beaucoup travaillé pour Plantin.

Œuvres :

*Le cordonnier ivrogne.*
*Les noces du village.*

*Les singes précepteurs.*
*Les singes dévalisant un mercier.*
*La grasse cuisine, d'après M. de Vos.*
*Le saut de l'œuf.*
*Le diable confectionnant et vendant des fraises empésées.*
*Le diable marchand de rouleaux et de masques, etc.*

**Borght (Henri van der),** fils du précédent, né à Frankenthal vers 1620, fut un excellent graveur qui demeura longtemps en Italie et en Angleterre.

Œuvres :

*Abraham traitant les 3 anges d'après L. Carrache, eau-forte.*
*L'Enfant Jésus embrassant le petit Jean, d'après L. Carrache, eau-forte.*
*Une femme debout prenant une tasse que lui présente une autre femme à genoux d'après le Corrège, id.*
*Défi d'Apollon et de Cupidon, d'après Perin del Vaga.*

**Borght (H. van der),** graveur, antiquaire et peintre d'histoire, surnommé le Vieux, naquit à Bruxelles en 1583. Il fut élève de Valckenburg, à Francfort, où ses parents s'étaient fixés en 1586. Après avoir visité l'Italie, il demeura longtemps à Frankenthal, et en Angleterre. Il mourut à Francfort en 1660.

Œuvres :

*Un Christ mort soutenu par Joseph d'Arimathie, d'après Raphaël.*
*Frise représentant un combat de Tritons d'après G. Vasari.*
*La paix d'après Giorgione, etc.*

**Bormans (Antoine)**, gravait à Paris en 1724.

**Borrekens (Mathieu)**, naquit à Anvers le 7 juillet 1615. Il était élève de P. de Jode. En 1635 il fut reçu à la Gilde de St-Luc et l'année suivante il devint maître. Il mourut le 25 décembre 1670, après avoir occupé la place de drossard de Wilryck et avoir été capitaine de la garde bourgeoise d'Anvers. Il a beaucoup gravé d'après Rubens, Van Dyck, Van Diepenbeeck et d'autres. Il travaillait dans le gout de Pontius, mais sans égaler celui-ci.

Œuvres :

*Les apprêts du martyre de St-Sébastien.*
*St-François Xavier.*
*St-Jean de Matta, etc.*

**Bos (Balthazar dit Sylvius)**, né vers 1520 à Bois-le-Duc, reçu dans la corp. de St-Luc à Anvers en 1551. C'est le premier graveur sur cuivre dont avec George Gisi, les Liggeren fassent mention.

Œuvres :

*Le Déluge. Pièce en trois feuilles, d'après Franck Floris, etc.*

**Bos, Bus, ou Buys (Corneille)**, peintre-graveur, né à Bois-le-Duc vers 1510, reçu à Anvers dans la corp. de St-Luc en 1540, mort en 1560.

Œuvres :

*Jésus-Christ porté au tombeau, d'après F. Floris.*
*Les Prisonniers, d'après J. Romain.*
*Venus et Adonis, d'après le Titien.*
*Suite de sujets de Saints et de Martyrs.*
*Le Christ prêchant sur la montagne, etc.*

**Bossius (Jacques) ou Bossius Belga**, fameux graveur, né au commencement du XVIe siècle. Il

vécut surtout à Rome où il travaillait pour l'éditeur A. Lafreri. Sa manière est assez sèche et le dessin laisse à désirer. Il a surtout gravé de grandes pièces.

Œuvres :

*Portrait de Michel-Ange Buonarotti.*

*Buste d'Othon, cardinal et évêque d'Albani.*

*Les quatre Evangélistes d'après Blockland.*

*La statue de Pyrrhus roi de Molosses, d'après l'antique, etc.*

**Bouche (François)**, né le 12 mars 1673, reçu dans la Corporation de St-Luc en 1692.

Œuvres :

*Jésus-Christ mourant sur la croix, et pleuré par la Sainte Vierge et Saint Jean, etc.*

**Bouche (Pierre Paul)**, né à Anvers le 14 octobre 1646.

Œuvres :

*L'ange envoyé du Seigneur pour protéger l'innocence contre ses ennemis (dédié au préfet de la confrérie de l'Ange gardien, à l'église St-André à Anvers, en 1676) ; des illustrations dans « Les Métamorphoses d'Ovide, » par Du Ryer, in-fol., imprimé chez Foppens à Bruxelles en 1677, etc.*

**Bouche (Martin)**, né le 3 février 1645, reçu dans la corporation de St-Luc en 1671. Il paraît qu'il résida en Angleterre et en France, et il a travaillé pour des éditeurs de Lyon et de Bruxelles.

Œuvres :

*Saint-Augustin, d'après le bas-relief d'une des portes latérales du presbytère de l'église de St-Augustin d'Anvers, par Verbruggen.*

*Tombeaux dans : « Jurisprudencia heroica » de Christijn, etc. Des portraits.*

*De nombreuses illustrations dans « Les Métamorphoses d'Ovide, » par Du Ryer, imprimées chez Foppens en 1677, etc.*

Boudewijns (Adrien-François) et non Antoine François, peintre et graveur, naquit à Bruxelles, et y fut tenu sur les fonts de l'église St-Nicolas, le 3 octobre 1644. Il se maria en 1664, et se fit recevoir le 22 novembre 1665 dans la corporation des peintres de Bruxelles. Il était élève d'Ignace Van den Stock. En arrivant à Paris, en 1669-70, il était franc-maître dans son art depuis au moins quatre ans, ce qui nous porte à croire qu'il a plutôt été le collaborateur de Van der Meulen, que son élève. Il mourut à Paris vers 1700. On a écrit son nom de différentes manières : Baudouins, Bauduins, Baulduin, Baudouin et Bauduin.

Œuvres :

*« Les Citrouilles, » et une autre planche, d'après Genoels*

*36 pièces, paysages, et vues de villes, d'après Van der Meulen, etc.*

Boudri (Martin), reçu maître dans la corporation de St-Luc le 12 novembre 1765.

Bouret (Christophe), reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1633-34.

Boudt (Corneille de), naquit vers 1660. Il était élève de Bouche (Martin ?) vers 1680.

Œuvres :

*Imago deiparae Virginis montis acuti, etc.*

*Effige (sic) d'Image prodigieuse.... aux P. P. Récollets (Verviers).*

*Ecce Homo, d'après Ligotius.*

*L'adoration des Mages, d'après Rubens, des illustrations dans : Cort begrijp van het leven van den H. Johannes van den Cruyce, carmelit. Anvers veuve P. Robijns 1727 in 12. etc.*

**Bout (Gaspard de),** doyen de la corporation de Saint Luc en 1704-1705.

**Bout (Pierre),** peintre et graveur, naquit à Bruxelles et y fut baptisé à Notre Dame de Finisterre, le 5 décembre 1658. Il se maria en 1695. On ignore l'époque de sa mort, mais Campo Weyerman raconte qu'il mourut à la fleur de l'âge. Il travailla avec Baudewijns.

Œuvres :

*La mariée conduite à l'église.*

*Un marché de campagne, pendant de la précédente.*

*Quatre petits sujets en travers, et faisant pendant, sur deux desquels on voit quantité de figures qui patinent sur la glace.*

**Bouttats (Philibert, le vieux),** né à Anvers, le 30 mai 1635, reçu dans la corp. de St-Luc en 1660-1661.

Œuvres :

*Portrait de Ferdinand III, roi de Castille et de Léon.*

» *de l'empereur Léopold II.*

» *de Guillaume III d'Angleterre, etc.*

**Bouttats (Philibert, le jeune),** né à Anvers, le 20 novembre 1663, reçu dans la corporation de St-

Luc en 1682. Il eut comme élèves de 1684 à 1731 : Jean Classen Clopper, Thomas De Backer, et Jacques Marinus.

Œuvres :

*L'empereur Rodolphe recevant le St Viatique, etc.*

**Bouttats (Charles),** élève en 1690-1691 de Gaspar Bouttats.

**Bouttats (Pierre Balthazar),** né à Anvers le 3 février 1672, reçu dans la corp. de St-Luc en 1690-1691, doyen en 1745-1746. Il fut enterré le 10 février 1756.

Œuvres :

*Petit drapeau distribué au couvent de Ste-Brigitte à Hoboken, à l'occasion du pélerinage annuel, en vénération de la croix miraculeuse qui y fut amenée par l'Escaut. — Figure du corps non corrompu de la vén. M. Mari Marguerite des Anges, etc., in-8° en larg.*

*Pendule astronomique, 5 feuilles.*

*La naissance d'Eve, etc.*

*L'incendie de l'église des Jésuites à Anvers en 1718. (Chronyk van Roveroy), etc.*

**Bouttats (Frédéric),** né le 11 mai 1621, reçu dans la corporation de St-Luc en 1643, mort en 1677. Il eut pour élèves en 1666-1667, 1670-1671, et 1672-1673 : Corneille van Merlen et Jean Blondin ; Pierre Dassonville et Michel Van Hove.

Œuvres :

*L'accouchement d'Alcmène.*

*Portrait de D. Ryckaert, d'après lui-même.*

» *de D. Van Hiel.*

» *de J. B. Van Hiel.*

» *de Leo Van Hiel, d'après J. B. Van Hiel.*
» *de H. Hondius, d'après lui-même.*

*Ces 5 portraits figurent dans l'œuvre de De Bie. Des illustrations pour « Les Métamorphoses d'Ovide, » par Du Ryer, 1677. in-fol ; des gravures d'après Phil. Fruytiers dans : Marianum.*

Bouttats (Frédéric). Un autre Bouttats de ce nom, était élève de l'école d'Anvers en 1643-1644. La même année nous lui voyons comme élève Frédéric Van Hove. Il mourut en 1662.

Bouttats (Auguste). De la même famille que les précédents demeurait vers 1670 à Cologne. Il existe d'Aug. Bouttats un petit livre très rare à l'usage des sourds-muets : *Abecedario demonstrativo Para Ablar por la mano, etc.*, petit in-8°. (Ce livre faisait partie de la biblioth. Van Hulthem, n° 4198).

Œuvres :

*Vue de l'ancien cloître de Cologne. Signé Aug. Bouttats, sculps. Anno 1670, in-4° etc.*

Bouttats (Gaspard Martin) le vieux, né à Anvers le 9 octobre 1648, reçu dans la corp. de Saint Luc en 1668, doyen en 1690-91. Mort en 1696.

Œuvres.

*La grande cavalcade allégorique (den Ommegang) en station à la place de Meir.*

*Portique d'un temple garni de tableaux et de sculptures.*

*Massacre de Henri le Grand, par Ravaillae.*

*Hollands hollende Koe 1690. Satyre avec des vers. Gedrukt op de bedrukte drukkerij in de verdrukte vrijheid, etc.*

*Les portraits dans l'ouvrage de Florimond de Rémond.*

*Un frontispice dans : Den Catholycken Pedagoge door P. Van den Bossche, Antwerpen bij H. Van Dunwalt*

Une centaine de planches d'après des tableaux de Jean Peeters figurant dans l'ouvrage « Théâtre des villes et forteresses des Provinces-Unies, et frontières, tant en Brabant, Flandres, qu'au Rhin et autres parts conquestées par les armes des S. États Généraux, soubs le conduit des très nobles et très illustres Princes d'Orange. » L'ouvrage parut sous double titre (français - flamand) et était en vente chez G. Bouttats, « woenende aen de Borse in de H. Magdalena de Pazzi ». — L'Escaut pris par la glace en 1670. — Gaspard-Martin Bouttats eut comme élèves : Gerard Caseel, Michel Van Hove, Charles Bouttats, et Gaspard De Man (entre les années 1668 et 1695).

**Bouttats (Gaspard Martin) le jeune**, reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1698-1699.

**Bouttats (Melchior)**, fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1690-1691.

**Bree (Mathieu Ignace van)**, peintre-graveur, né à Anvers le 22 février 1773, mort le 15 décembre 1839.

Œuvres :

*Carte de visite du peintre.*

*Oriental, d'après Rembrandt. — Signé d'un monogramme : M. V. B.*

De sa composition :

*La renommée assise entre des attributs divers des*

*arts et des sciences. Au dessus un arc-en-ciel. — Signé du même monogramme.*

*Proclamation du nom des Athéniens dévoués au Minotaure.*

**Breughel (Pierre, le vieux)**, peintre-graveur, né à Breughel près de Breda en 1510 (1525 d'après Van den Branden), reçu dans la corporation de St-Luc en 1551, mort à Bruxelles en 1569. Élève de Pierre Coecke.

Œuvres :

*Sujet grotesque et emblématique; sur le devant trois personnes dont l'une passe pour être le portrait de l'auteur.*

*La grande fête du village de Breughel.*

*Paysage montagneux coupé d'eau, avec la chûte d'Icare.*

*Ourson et Valentin, sujet de mascarade. Gravure sur bois, etc.*

**Bril (Paul)**, peintre-graveur, né en 1556 à Anvers, mort à Rome en 1626.

Œuvres :

*Paysage, vue de la Campine.*

*Paysages, les deux voyageurs, etc.*

**Broeck (Crispin van den)**, peintre-graveur, né à Malines en 1530, reçu dans la corp. de St-Luc en 1555, bourgeois d'Anvers le 19 mai 1559, mort en Hollande vers 1590. Son portrait a été gravé par H. Hondius.

Œuvres :

*L'espérance, gravure allégorique. Eau-forte, etc.*

*La vie de la Vierge en 19 pièces.*

*Jésus-Christ en croix.*

*Quatre pièces en clair-obscur : L'annonciation, L'adoration des bergers, L'adoration des rois, etc.*

**Broeck (Barbe Van den),** née à Anvers en 1558, morte en Hollande.

Œuvres :

*Le Jugement dernier d'après Crispin van den Broeck, signé : Filia Crispine sc.*

*Sainte famille avec plusieurs anges.*

*Dalila et Samson.*

*Mandonia prosternée avec ses compagnes devant Scipion.*

*Venus retenant Adonis.*

**Brouwer (Adrien),** peintre-graveur, né à Haarlem en 1608, reçu dans la corp. de St-Luc en 1631, mort vers 1640.

Œuvres :

*Paysan bourrant sa pipe. Eau-forte.*

*Le paysan qui se gratte.* »

*L'avare.* »

*Paysan caressant un pot de bière. Eau-forte.*

*Paysan au bonnet pointu.* »

*Paysanne faisant des galettes,* » *etc.*

**Bruggen (Jean van der),** graveur de mérite, né à Bruxelles en 1649, se fixa à Paris où il mourut en...... Il a laissé des portraits et des grotesques. Il fut élève de Gobeau. Reçu dans la corporation de St-Luc en 1678, bourgeois d'Anvers le 14 mai 1680.

Œuvres :

*Portrait d'A. Van Dyck, d'après lui-même ; manière noire.*

*Le paysan qui lit, d'après Dusart ; manière noire.*

*Les singes au cabaret, d'après Teniers ;* »

*Le couple avare guetté par la mort et par le diable. Manière noire.*

*Le portrait de Louis XIV, gravé à Paris en 1681 ; manière noire.*

*Le portrait de Van Dyck, manière noire, etc.*

**Bruggen (Susanne van der),** sans doute une parente du précédent, dont on connaît quelques pièces d'après Rubens et Van Dyck.

**Bruyn (Abraham de),** peintre-graveur, né en 1540 (à Anvers ?), mort en 1587. Adrien De Bruyn était son élève en 1580. Il a travaillé pour l'imprimerie Plantinienne.

Œuvres :

*Histoire de la chaste Suzanne. Suite de 7 pièces.*

*Danaé recevant la pluie d'or.*

*Les 4 sens.*

*Figures allégoriques.*

*Suite de groupes d'animaux sauvages.*

*Portrait du médecin Jean Sambucus, gravé sur bois, etc.*

**Bruyn (Nicolas de),** graveur et marchand d'estampes, né à Anvers en 1571, reçu dans la corporation de St-Luc en 1601, mort à Amsterdam vers 1635.

Œuvres :

*Un fou entre deux femmes.*

*La passion du Christ. Suite de 12 pièces.*

*Le Calvaire.*

*La fille de Jephté allant à la rencontre de son père.*

*L'âge d'or, etc.*

**Bry (Théodore de),** graveur et libraire, né à Liège en 1528, a laissé plusieurs estampes parmi lesquelles on distingue : *L'Age d'or,* d'après Abrah. Bloemaert, et le *Bal Vénitien,* qui lui sert de pendant ;

*La petite foire de village; La fontaine de Jouvence; Le Triomphe,* d'après J. Romain. Expulsé de Liège pour ses opinions religieuses, en 1570, il alla habiter Francfort avec sa famille, y jetta les fondements d'un commerce de livres et d'estampes qui s'accrut sous ses fils. Il mourut en 1598. Il a illustré plusieurs livres entres autres : Romanœ urbis topographia, Francfort 1597, 3 tomes in f°. Icones virorum illustrium, Francfort 1597, etc.

Bry (Jean Théodore de), fils cadet du précédent et graveur comme lui, né à Liège en 1561, apprit les règles du dessin de son père qu'il surpassa. Quoiqu'on ait de lui un assez grand nombre d'estampes très recherchées, et qu'il ait publié plusieurs grands ouvrages dignes de l'attention des bibliophiles, tels que les *Emblèmes,* et la *Bibliothèque caléographique de Boissard,* etc., *Le recueil des Alphabets* et des caractères de toutes les langues connues, il doit sa célébrité principalement à la *Collection des grands et petits voyages.* Ce recueil commencé par son père se compose de 25 parties in-fol., ornées de cartes et de gravures. (Voir Brunet, De Bure, mais surtout : Mémoire spécial de Camus).

Bry (Israël de), frère de Jean Théodore de Bry, travailla avec son frère aux *Collectiones peregrinationum in Indiam orientalum et Indiam occidentalum.* Matheus Mérian y collabora également.

Bunel (Jean), fut reçu à la maîtrise dans la corporation de St-Luc en 1710-1711.

Buys (Jacques), élève en 1660-1661 de Conrad Lauwers.

Cabbaey (Michel), peintre en miniature et graveur, né le 23 juin 1660. Il était élève de Bernard Van den Broeck en 1672. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc d'Anvers en 1675 et il mourut le 20 février 1722.

Œuvres :

*St-Georges tuant le dragon.* (Cette planche fut exécutée pour le Serment de la vieille arbalète, dont Cabbaey était membre). *Images de Sainteté.*

*Basilica Paduana, etc.*

*Un portrait dans : Het Leven van St Anna à S. Bartholomeæ, etc. Antwerpen. P. Jouret 1733, in 8°.*

Camp (Gérard van), fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1560.

Campenhout (François van), était élève en 1671-1672 de Gaspard Huybrechts (Huberti).

Campioen (Jean), fut reçu franc-maître de la corporation de Saint-Luc en 1626-1627. François Campioen, était élève, en 1631-1632, de Philippe de Malleri.

Œuvres :

*Dans « La Pucelle ou la France délivrée » de Chapelain, chez Augustin Courbe, 1656, in-12 se trouvent des illustrations signées* CAMPION *qui pourraient bien être de Jean ou de François Campioen qui auraient francisé leur nom.*

Cardon (Antoine Alexandre Joseph), né à Bruxelles le 7 décembre 1739, élève de la Pegna, peintre de Marie-Thérèse, avec lequel il fit le voyage de Vienne. En 1766 il exécuta les vues et plans de Naples, et cette même année il fut chargé

de faire les planches des « Antiquités étrusques, grecques et romaines de William Hamilton. » De retour dans son pays, il fut nommé professeur à l'Académie de Bruxelles. Il grava depuis plusieurs tableaux d'après les grands maîtres, des portraits et des frontispices pour les livres, ainsi que quelques ex-libris. En 1815 il fut nommé membre de l'Institut royal des sciences et des arts par le roi des Pays-Bas. Il mourut à Bruxelles le 10 septembre 1822, âgé de près de 83 ans.

Œuvres :

*Vue de l'église de Ste-Gudule à Bruxelles, pendant le jubilé de 1770.* 24 planc. gravées d'après Herreyns, Borrekens, etc. pour illustrer la « *Collection* « *des dessins, des figures colossales et des groupes* « *qui ont été faits de neige dans plusieurs rues et* « *dans plusieurs cours de la ville d'Anvers le mois* « *de janvier 1772, etc.,* » par le comte de Robiano. Imprimé à Anvers chez Carstiaenssens (1772), in-8° etc.

Cardon (Antoine) dit le jeune, fils du précédent, naquit à Bruxelles le 15 mai 1772. Il était élève de son père. En 1792 il partit pour Londres où il exécuta diverses gravures. Il fut choisi de préférence aux artistes anglais pour graver les tableaux du musée de Londres. Il mourut dans cette ville le 15 avril 1813.

Œuvres :

*Le mariage de Cathérine de France avec Henri V, roi d'Angleterre.*

2 *victoires remportées par les Anglais sur Typpo Saïb.*

*La bataille d'Alexandrie.*



CRISPIANUS BROEKIUS, ANTVERP PICTOR.

*Inventor felix habitus, pic torque peritus*
*Tec tonices laudas quem ingeniose faber*
*Corpora pingebat magnis expressa figuris*
*Ad vivum, quorum tegmina nulla vides.*

**HENRI HONDIUS.**

PORTRAIT DU PEINTRE CRISPIN VAN DEN BROECK.

*Le combat de Maïda, etc.* Le musée de Londres conserve ses plus belles estampes. Il a aussi gravé des ex-libris.

Caseel (Gérard), était élève en 1668-1669 de Gaspard Bouttats.

Cas ou Casse (Adrien), graveur et marchand d'estampes était élève de Luc. Vorsterman en 1619-1620.

Casse (Jean Baptiste), fut reçu maître dans la corporation de St-Luc le 6 avril 1751.

Casteels (Pierre), peintre de fleurs, de fruits et d'oiseaux, né à Anvers le 3 octobre 1684, devint maître à la corporation de St-Luc en 1713. En 1726 il donna 12 planches dessinées et gravées par lui, représentant des fleurs, des fruits et des oiseaux. Il s'était rendu encore jeune en Angleterre où ses productions eurent beaucoup de succès et où il mourut en 1749.

Cat ou Calat (Nicolas Le), fut reçu maître dans la corporation de Saint-Luc d'Anvers en 1658-1659.

Caukercken (Corneille van), né à Anvers, le 10 mars 1626, reçu dans la corporation de St-Luc en 1660.

Œuvres :

*Portrait de C. Van den Bosch, évêque de Gand.*
*Suite des Apôtres, d'après A. Van Dyck.*
*Jésus-Christ mort étendu par terre, d'après Carrache.*
*La Charité romaine, d'après Rubens.*
*In wanhoop, hoop.*
*Des frontispices pour différents livres.*

*Portraits de Tobie Verhaegt, d'après Otto Venius. (Œuvre de De Bie. Het Gulden Kabinet).*

**Causé (Henri),** élève de Richard Collin, naquit à Anvers le 23 novembre 1648, fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1685 et mourut en mai 1699. Il eut pour élèves L. H. Causé et Melchior Van Wolschaten.

Œuvres :

*Les principaux monuments d'Anvers, et les arcs de triomphe y élevés en l'honneur de Ferdinand d'Autriche.*

*Des images de piété (drapelets) : Onze L. V. van het heilig Roosenkranske bij de Paters Predick Heeren te Lier, etc.*

*Un superbe ex-libris (1693) pour le chanoine François-Godefroid Ullens.*

*Vue intérieur de l'église de St-Michel à Anvers, d'après Van Croes, etc.*

*Œuvres diverses de Boileau. Amsterdam. Abraham Wolgang, 1683, in-8°. (4 planches gravées de sa composition). — Des illustrations pour : Le Mercure Hollandais, etc.*

Des figures pour : Het heilig hof van den keyser Theodosius par A. Poirters. Anvers, J. Leyssens, 1709, petit in-8°. — La tour de Croonenburg (Anvers) en 1543 et en 1567. — L'ancien hôtel de ville d'Anvers, d'après un tableau de Gilles Mostaert, le vieux ; des vues de châteaux, dans l'ouvrage de Cantillon, etc. — Henri Causé fut enterré le 1 juin 1699.

**Causé (Lambert Henri),** né à Anvers au XVIIe siècle, frère ou fils du précédent. Il était élève de

Henri Causé (1687). Il fut reçu franc-maître de la corporation de Saint-Luc en 1698-99, et en 1699 il eut pour élèves Jacques Van den Hert et J. B. Jongelinckx.

Œuvres :

*Portrait du libraire et graveur-amateur Jean Baptiste Jacobs.*

*Plusieurs planches pour illustrer l'Histoire de la guerre des Pays-Bas, par Famien Strada, à Bruxelles. Simon t'Serstevens 1727, 4 volumes in-12, etc.*

**Christoffels (Jacques)**, était élève à l'école d'Anvers en 1674-1675. C'était probablement un fils de Melchior.

**Christoffels (Melchior)**, né le 11 juillet 1615, reçu dans la corporation de St-Luc en 1635, mort à Séville.

Œuvres :

*La Ste-Vierge couronnée et honorée par des anges, d'après Quellin.*

**Chroes (Ghisbert)**, fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1625-1626.

**Claes (Gilles)**, graveur sur bois, fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1590. Il mourut en 1631.

**Claessens (Lambert Antoine)**, paysagiste, graveur, naquit à Anvers le 21 novembre 1764. Il résida à Londres et à Amsterdam, puis il se fixa définitivement à Paris, où il mourut en octobre 1834.

Œuvres :

*Dans le Recueil des portraits de nos Seigneurs, les*

*Etats de Brabant, etc. Anvers, 1790, in-fol. figurent des portraits de ce graveur.*

*Une suite de quatre portraits représentant Louis XVI, Marie-Antoinette, et leurs deux enfants, d'après le comte de Novion. Sous le portrait de Louis XVII se trouvent ces mots qui prouvent l'évasion du temple et la survie : Vive Louis XVII roi de France, et, Veille sur lui, grand Dieu, qui sauvas son enfance.*

Œuvres :

*Vue de la citadelle d'Anvers, du côté de la ville.*
*Portrait de Rembrandt.*
*Vieillard écrivant, d'après Brekelenkamp.*
*Le Rieur, d'après Frans Hals.*
*Paysage effet d'orage, d'après Rembrandt.*
*La femme hydropique, d'après G. Dow.*
*Intérieur hollandais, d'après Pieter de Hooghe, etc.*

**Classens-Klopper (Jean)**, élève en 1684-1685 de Philibert Bouttats.

**Cleef (Henri van)**, peintre-graveur, né à Anvers vers 1525, fit le voyage d'Italie. De retour à Anvers il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1551. Il mourut en 1589.

Œuvres :

*Ruines des contrées d'Italie.*

*Combat de taureaux à Rome, devant le palais Farnèse, etc.*

*On à réuni et publié les diverses vues d'Italie de cet artiste sous le titre : Henri à Cleve Ruinarum ruriumque aliquot delineationes executæ, per Galleum. 38 pièces in-f°.*

**Clouwet (Aubert)**, né à Anvers, le 22 février 1636, mort en 1687, demeura longtemps en Italie.

Œuvres :

*Portrait du chevalier Vincent Rospigliosi, gouverneur de Civita-Vecchia.*

*Suite de 13 portraits de cardinaux.*

*Portrait d'Annibal Carrache.*

» *du chanoine Celani, d'après L. Jordans.*

*La Conception miraculeuse de la Vierge, d'après Pietro Cortona.*

*Le Créateur bénissant la Ste-Vierge, etc.*

**Clouet (Pierre)**, élève de Théodore Van Meerlen en 1643-44, né à Anvers le 9 avril 1629, reçu dans la corporation de St-Luc en 1645, doyen en 1668, mort le 29 avril 1670. Sa femme s'appelait Jacqueline Bouttats.

Œuvres :

*L'étable, d'après Rubens.*

*La descente de Croix, id.*

*La mort de St-Antoine d'Egypte, id.*

*Le jardin de Venus, id.*

*Le tombeau de Pierre Pot d'après un dessin d'Ignace Mortel.*

*St-Michel combattant le diable.*

*Le portrait de Fernand Cortès.*

» *de Jean Adrien Schall, jésuite-mandarin en Chine, etc.*

**Clouwet (David)**, né le 29 mars 1655, reçu dans la corporation de St-Luc en 1668-69.

Œuvres :

*Portrait de François van Horenbeke, évêque de Gand.*

*Portrait de Jean Baptiste de Brouckhoven, comte de Bergeyck, etc.*

**Clouwet (Jean François)**, élève en 1672-73 de Gaspard Bouttats.

**Cock ou Cockx (Jérôme)**, peintre, graveur, imprimeur et marchand d'estampes, naquit à Anvers. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1545. Il mourut le 3 octobre de l'an 1570. Il fut enterré dans l'église des Dominicains, sous une pierre ornée des armoiries de la Gilde de St-Luc. Jérôme Cockx a donné plusieurs pièces d'après Michel Coxie, Martin Heemskerk, etc. et une suite de paysages d'après Breughel, le vieux. Son portrait a été gravé par un des frères Wiericx. (Voyez Wellens, Jérôme). Cock est aussi l'auteur d'un fort beau plan d'Anvers au XVIe siècle (1557).

**Cockx ou Kockx (Pierre)**, élève en 1701-1702 de Jean Goossens, reçu à la maîtrise dans la corporation de St-Luc en 1707-1708.

**Coebergen (Antoine)**, élève, à l'école d'Anvers, de Marinus van der Goes en 1633-34.

**Coeck (Corneille)**, élève en 1631-32 de Peter De Jode. Reçu à la maîtrise dans la Gilde de St-Luc en 1636-37.

**Coeck (Pierre ou Pierre d'Alost)**, architecte, peintre, et graveur, né à Alost, le 4 juillet 1507, reçu dans la corporation de St-Luc en 1527, doyen en 1537, décédé à Bruxelles le 6 décembre 1550. Il était élève de B. Van Orley, et avait fait des voyages en Italie et en Turquie. Il était architecte et peintre attitré de Charles-Quint. Son portrait a été

gravé par l'un des frères Wieriex. — A son retour d'Italie il se fixa à Anvers. Il eut comme élève le célèbre Pierre Breughel auquel il donna sa fille en mariage.

Œuvres :

*Les mœurs et fachons des Turcs, etc. 7 compositions sur bois.*

*La traduction des œuvres de Vitruve avec illustrations.*

*Les cinq premiers livres de Sébastien Serlio, id. etc.*

**Coelmans (Jacques),** élève de Fréderic Bouttats en 1672-73 à l'école d'Anvers. Il naquit à Anvers le 23 août 1654, et mourut à Aix (France), en 1735.

Œuvres :

*La belle eollection d'estampes d'après les principaux tableaux qui se trouvaient dans le cabinet du Sieur Boyer d'Aguilles. 118 pièces.*

*Le bain de Crocale et des Ismenides, d'après Immenraet.*

*Les dénicheurs, d'après Netcher.*

*Portrait de François de Malherbe, d'après Pinson.*

*Le bain de Diane. Signé J. Coelemans, sculpsit 1702, etc.*

**Coget (Antoine),** né le 28 mars 1630, mort en 1678.

Œuvres :

*Le temps qui couronne le travail et punit l'oisiveté, d'après Rubens.*

Quelques autres pièces d'après différents maîtres.

**Coget (Joseph),** né à Anvers, franc-maître de la Gilde de St-Luc en 1662-1663.

**Collaert (Jean)**, le vieux. Né à Anvers en 1566, reçu dans la corp. de St-Luc en 1585-1586, doyen en 1612, mort le 25/26 avril 1628. Charles van Boeckel était son élève en 1597.

Œuvres :

*Muscius Scoevola ; St-Jean, d'après Goltzius ; Fresque avec oiseaux ; La Sainte Famille. Les estampes du Missel de Moretus, gravées d'après Rubens, etc.*

**Collaert (Adrien)**, graveur et marchand d'estampes, né à Anvers en 1520, mort en 1567, fit le voyage d'Italie et donna après son retour plusieurs estampes d'après les grands maîtres et d'après ses propres dessins.

Œuvres :

*L'enfant prodigue, 4 planches d'après Bol.*

*Une partie de la vie de Jesus-Christ, d'après Martin de Vos.*

*Les douze mois de l'année, d'après J. De Momper, etc.*

**Collaert (Adrien)**, probablement fils du précédent, naquit à Anvers vers 1545. Il fut reçu franc-maître de la gilde de St-Luc en 1580, se maria en 1586 avec Josine Galle, fille de Philippe Galle, son maître, et mourut à Anvers le 26 décembre 1616. Il fut enterré, ainsi que sa femme qui mourut le 24 juin 1619, dans la cathédrale, près de la chapelle de la gilde. Le Blanc cite 575 planches de ce maître.

Œuvres :

*St-Luc peignant la Vierge, avec encadrement portant les armes de la corporation de St-Luc, et les attri-*




IVSTO LIPSIO LITTERARVM STVDIIS FLORENTISSIMO SAPIENTIAE ARTIBVS IMMORTALI VIRO
IOANNES WOVERIVS ANTVERPIENSIS
HANC DIGNISSIMI VVLTVS VERITATEM PERENNI AERI SVO AERE ET AMORE INSCRIPTAM
CVLTVS ET OBSERVANTIAE AETERNVM SYMBOLVM
L. M. CVRABAT. ANTVERPIAE. ꟾↃ.IↃCV

PIERRE DE JODE, LE VIEUX.

PORTRAIT DE JUSTE LIPSE.

*buts des divers métiers qui faisaient partie de la gilde.*

Cette gravure fut exécutée en 1614, et distribuée le 18 octobre de cette même année aux membres de la corporation, à l'office divin qui se célébrait le jour de la fête de leur patron, à leur autel dans la cathédrale d'Anvers (offerbeeldeken).

*Les douze mois, d'après Josse de Momper, etc.*

**Collaert (Jeant),** le jeune, naquit à Anvers en 1590. Il fut reçu franc-maître de la corporation de Saint-Luc en 1610. Antoine Van der Does fut son élève en 1627-1628.

**Collaert (Guillaume),** naquit à Anvers, et fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1627-1628. En 1631-32 nous lui voyons un élève : Guillaume Van Mol. Il mourut avant l'année 1666.

Œuvres :

*Des illustrations dans : Verwerk des Verstandts op de seven wee-en van Maria, par Fr. G. Salomon, religieux Augustin de Termonde. Anvers 1667, petit in-8°; dans Flammuloe Amoris S. P. Augustinus. Anvers, Henri Aertsens, 1629, in-12, etc.*

**Collaert (Roland),** fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1618-1619.

**Collin (Richard),** né à Luxembourg en 1627, élève de Sandrart. Il grava plusieurs planches pour le grand ouvrage de ce maître. De retour au pays natal il s'établit à Anvers, puis à Bruxelles avec le titre de graveur du roi d'Espagne. Il mourut vers 1690. Dans *Castella et praetoria nobilissima Brabantiae* de Le Roy, publié à Anvers en 1697, figure, croyons-nous, sa dernière planche.

Œuvres :

*9 planches et le portrait de Sandrart dans : Academia nobilissima artis picturiae (1679). « Sculpturis veteris admiranda» à Joach. de Sandrart in-f°, 1660, 33 planches de statues antiques.*

*Gulden Cabinet etc., par De Bie (Anvers 1661 in-4°) 4 portraits.*

*Des illustrations pour le Notia Marchionatus, etc. de Le Roy.*

*Le portrait du marquis de Gastanaga (1687); 3 belles planches dans : Hymenaeus Pacifer, etc. de Gevartius. Anvers, Moretus, 1661, in-f°., etc.*

En 1650-51, Richard Collin fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc (Anvers). En 1660-61 nous lui voyons comme élève Henri Causé ; en 1662-63 : Jean Grégori ; en 1665-66 Guillielmo De Huldert ; enfin en 1668-69 François Prost.

Cools (François), né à Anvers au XVIIe siècle. En 1690 il était élève de J. A. De Pooter et en 1708 il fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc.

Cools ou Gols (Michel), élève en 1674-1675 de Martin Bos.

Cools (Philibert) était élève de l'école d'Anvers en 1676-77.

Cooper (Richard), graveur du XVIIIe siècle, demeurant à Londres, dit Basan, duquel on a plusieurs estampes, entre autres :

Les enfants du prince de Galles d'après Van Dyck.

La procession de l'Ordre de la Jarretière d'après Van Dyck, deux feuilles dans le genre du lavis. Dans *Bruxelles illustré* par J. A. Rombaut, paru en 1777 on trouve 2 planches gravées par R. Cooper. Il est donc admissible que ce graveur habitait à Bruxelles vers cette époque Siret l'appelle *très célèbre graveur, né en Angleterre en 1736.*

**Crayer (Gaspar De),** peintre-graveur, né à Anvers le 1 avril 1582, mort à Gand en 1669.

Œuvres :

*Ecce homo. Quoique signée par Galle, cette pièce est reconnue comme étant de Crayer.*

*Le Christ ressuscitant; épitaphe du peintre-graveur.*

**Crisonie (Jean de),** apprit la gravure chez Arnaud Nicolai en 1561. Il fut reçu franc-maître de la corporation de St-Luc en 1570. Il a travaillé pour l'imprimerie Plantinienne.

**Custodus ou Custos (Dominique),** alias **Baltens,** né à Anvers en 1560, reçu dans la corporation de St-Luc en 1581, mort à Augsbourg en 1612.

Œuvres :

*Jésus-Christ mort sur les génoux de sa mère.*

*Les Pères de l'Eglise. 5 pièces.*

*Judith mettant la tête d'Holopherne dans un sac, d'après Van Haecken, etc.*

*Dans : Regum Neapolitanorum vitae et effigies. Aug. Vind. 1605, in-fol., 25 portraits.*

*Dans : Tirolensium Principium Comitum. Aug. Vind. 1591, in-fol., 28 portraits.*

*Dans : Genealogie sereniss, Boiariae Ducum. Aug. Vind. 1605, in-fol., 9 portraits.*

*Dans : Di Custos Artium heroicum Caesarum, etc. Aug. Vind., 1600, in-fol. (4 parties), 171 portraits.*

**Custodis (David)**, né à Anvers (?). Travailla avec Sadeler au XVIe siècle.

Œuvres :

*Paysage avec château-fort, aux bords de la mer, d'après P. Bril.*

**Custodis (Raphaël)**, né à Anvers en 1586, mort à Augsbourg en 1651.

Œuvres :

*Jésus-Christ en prières sur le mont des Olives, etc.*

*Dans : Der Kayser, Königer und Ertzherzogen, etc. de J. Schenck von Notzingen in fol., paru en 1603 à Inspruck, on trouve 125 planches d'armures gravées par R. Custodis d'après les dessins de Fontana, avec des bordures variées.*

**Dalen (Corneille Van)**, le vieux. Marchand d'estampes établi à Anvers au commencement du XVIIe siècle. On le suppose né en 1583 et mort en 1650.

Œuvres :

*Les noces de village, d'après Van de Venne.*

*Portrait de Festus Hommius, docteur en théologie à Leyde, d'après Balijn.*

*Portrait de J. Triglandius, docteur en théologie à Leyde, d'après Teylingen.*

*Portrait de Charles II, roi d'Angleterre.*

» *de Pierre Dumoulin.*

» *de J. Kats, d'après Mierevelt.*

**Dalen (Corneille van), le jeune.** Né à Anvers vers 1626, décédé à Amsterdam vers 1674.

Le portrait de ce maître a été gravé par F. de Frey.

Œuvres :

*Berger couronnant une bergère, d'après Casteleyn ; Portrait de F. Deleboe Sylvius ; La Vierge et l'enfant, d'après G. Flinck ; La nature embellie par les grâces, d'après Rubens ; Buste de nègresse, d'après G. Flinck ; Portrait de H. Giorgione ; Sainte Famille, d'après Raphaël, etc.*

**Danckers (Corneille),** peintre-graveur, né à Amsterdam vers 1560. Au commencement du XVIIe siècle il s'établit à Anvers, graveur et marchand d'estampes.

Œuvres :

*Plusieurs sujets de la Passion. Des ruines de Rome. Divers autres sujets.*

Il y a aussi un graveur de cette famille : Justus Danckers, et un Dancker Danckerts, fils de Corneille, qui ont gravé d'après Wouwermans, etc.

**Danoot (Philippe ou Pierre),** graveur du XVIIe siècle (florissait vers 1690).

Œuvres :

*Un Ecce Homo, d'après Rubens.*

*Le frontispice de : « Jurisprudencia Heroïca, » de Christijn, etc.*

*Plusieurs études, d'après Rubens.*

*Des portraits : celui de P. Aloysia ; du cardinal Carafe, d'après Sallaerts ; le portrait du Père Mastrille ; un portrait de St-François-Xavier, d'après P. de Cortone.*

*Quelques gravures dans : D'omgekeerde maet der*

*liefde, enz. door C. De Bie. Antwerpen, 1663, in-12 ; dans : Cort begryp van 't wonderlyck leven der H. Clara, door Fr. Paul Weerts. Antwerpen, weduwe J. Cnobbaert, 1649, in-12 ; dans : Croone der wonden Christi Jesu, idem, 1649, in-8°, etc.*

Dassonneville (Jacques). Né à Anvers au commencement du XVIIe siècle. Sa période de grande production se trouve entre les années 1653-1666. Ses gravures sont dans le goût de Van Ostade.

Œuvres :

*Différents paysages gravés à l'eau-forte.*

Dassonville (Pierre), élève de Frédéric Bouttats, le jeune, en 1670-1671.

Devel (Pierre), graveur à l'eau-forte et au burin, travaillait à Bruxelles dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Il illustra différents livres entre autres « Les Délices des Pays-Bas, » avec Harrewyn et Pilsen.

Œuvres :

*Vue de l'église de Notre-Dame d'Anvers,* in-4°.

*Vue de l'église de St-Martin à Utrecht,* in-4°.

Une vue de cette même église, en hauteur, in-fol. : *S. Martini apud Ultrajectum A° MDCLX,* sans nom d'auteur lui est attribuée, etc.

Diamaer (Henri-François Foulques ou Jamaer). Né à Anvers le 30 avril 1685, élève de Jean Goossens en 1701-1702, reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1710-1711. Il a eu comme élèves Jean-Phil. De Graef, et Pierre van Pinxteren.

Œuvres :

*Saints Côme et Damien (image d'offrande pour le corps des chirurgiens à Anvers).*

*Jeune couple dans un jardin, suivi par un nègre. Illustrations (saints et saintes) dans : Chronyk van Antwerpen, par Roveroy, etc. Frontispice dans : De Gedachtenis der sneeuwconstenaren etc. Antwerpen, 1716, in-12, chez J. P. Robijns. — Portrait de Miraeus, d'après Van Dijck. — Un frontispice et des vignettes d'après J. C. De Cock dans : Syntagma de Annulis etc. Anvers, P. Jourel, 1706, in-8°. Un blason et des gravures dans : Acta S. Rumoldi patroni Mechliniensium. Anvers, J. Du Moulin, 1718, in-fol., etc.*

**Diepenbeeck (Abraham van)**, peintre - graveur et peintre-verrier, né à Bois-le-Duc en 1596, reçu bourgeois d'Anvers le 4 janvier 1636, admis dans la corporation de St-Luc en 1638, doyen en 1641. Mort en 1675. Son portrait a été gravé par P. Pontius.

Œuvres :

*Un homme assis sous un arbre tenant par la bride un âne chargé de son bât, etc.*

**Ditmaer (Jean).** Fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1574. En cette même année nous lui voyons un élève : Thomas de Leeu.

**Ditmer (Jean).** Né dans les Pays-Bas vers 1538, maître de la corp. de St-Luc en 1574.

Œuvres :

*La présentation de la Vierge au temple etc.*

**Does (Antoine van der).** Né à Anvers le 10 mars 1609, reçu dans la corporation de St-Luc en 1633-34. Élève de Jean Collaert en 1627-28.

Œuvres :

*Sainte Famille servie par des Anges, d'après E. Quellin.*

*Frontispice, d'après J. Thomas dans : « Het masker van de Wereldt, » etc. par A. Poirters, wed. Jan Cnobbaert, 1646, in-4°, etc.*

**Dremont (Melchior)**, élève de Corneille Galle en 1648-49. Melchior Dremont fut reçu le 22 octobre 1656 membre de la Sodalité des célibataires.

**Dreppe (Louis).** Bon graveur, né à Liège en 1744, mort en 1783. Élève de son père. Il a illustré nombre de livres parus à Liège.

**Dyck (Antoine Van).** Peintre-graveur, né à Anvers le 22 mars 1599, mort à Londres le 9 décembre 1641. L'œuvre de ce grand peintre est assez connue pour que nous croyions inutile d'en parler ici : nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de Fr. Wibiral : L'iconographie d'Antoine Van Dyck. Leipzig, 1877, etc.

**Dyck (Louis van)**, graveur sur bois, fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1627-28.

Œuvres :

*Portrait d'Alb. Van Brienen d'après Gio. Wijckersloot, etc.*

**Edelinck (Gérard).** Naquit à Anvers le 20 octobre 1640. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1663, et mourut à Paris, dans l'hôtel royal des Gobelins où il avait un logement, le 2 avril 1707 Ce grand artiste était élève de Corneille Galle, le jeune. Il surpassa bientôt son maître. Appelé à Paris par Colbert, il y exécuta entre



*Magnus in obscuro latitans Hieronymus antro*
*Et calamo, et vita dogmata sacra docet.*

*Numina quò placet, commissa ob crimina, saxo*
*Cor territ et crebris fletibus ora rigat.*

DOMINO FRANCISCO DE CASTELLIS BELG: PICTORI EGREGIO, GASPAR REM AMICITIĘ ERGO
D. D

RAPHAËL SADELER.

SAINT JÉRÔME DANS LE DÉSERT

(D'APRÈS UN TABLEAU DE GASPARD REM).

autres, *La Sainte Famille* d'après Raphaël, et la *Madeleine renonçant aux vanités du monde* qui est une de ses plus belles productions. Louis XIV l'honora du titre de graveur ordinaire du roi, et le nomma chevalier de St-Michel.

Œuvres :

*La famille de Darius ; Le Christ aux Anges ; Saint Charles Borromée, d'après Le Lebrun.*

*Combat de quatre cavaliers d'après Léonard de Vinci ; La Vierge d'après Le Guide ; Famille de Darius d'après Mignard, etc. Des portraits : Portrait de J. B. Bossuet d'après Rigaud.*

*Portrait de Champagne d'après lui-même.*

» *de Pierre Vincent Bertin.*

» *de Charles d'Hozier d'après Rigaud.*

» *de Henri Goltzius.*

» *de Charles Le Brun d'après Largillière.*

» *de Louis Moreri d'après De Troye.*

» *de Abraham Teniers d'après lui-même, etc.*

Le portrait de Gérard Edelinck fut gravé par son fils Nicolas, d'après Torrebat.

Gérard Èdelinck était élève en 1652-53 de Gaspard Huybrechts. Il épousa à St-Sévérin, à Paris, le 1 mai 1672, Madeleine, fille de feu Nicolas Reguesson, graveur et marchand de tailles-douces, en présence de Philippe de Champagne, porteur du consentement du père de Gérard ; de Charles Le Brun, de Jean et de Gaspar Edelinck, graveurs, frères du marié ; de Marguerite Isaac, mère de Madeleine Reguesson,de Martin Reguesson, grand-père de la mariée, de Claude Isaac, graveur et marchand de tailles-douces, son oncle ; de Robert Nanteuil, graveur ordinaire de Sa Majesté, autre

oncle, et d'autres. Il eut des lettres de naturalisation, le 25 octobre 1675 qui furent enrégistrées dans la Chambre des comptes, le 2 mars 1676. Il mourut à l'hôtel des Gobelins, le 2 avril 1707. Il fut inhumé, le lendemain. en présence de son fils Gérard, de Gaspard-François son frère, et de ses deux gendres : Grégoire Dupuis, et Jean Chaufourier (registres de St-Hyppolite à Paris). Son père Bernard Edelinck, tailleur, natif de Munster, avait été reçu bourgeois d'Anvers le 2 mai 1653.

Edelinck (Jean), frère de Gérard, naquit à Anvers, en 1642. En 1658-59 il était élève de Gaspar Huybrechts. Il se maria à Paris le 12 octobre 1673 avec Anne Sauvage, fille d'un marchand qui lui apporta 2500 livres de dot. Jean Edelinck décéda le 14 mai 1680 âgé d'environ 37 ans. Il avait le titre de «graveur ordinaire du Roy». Il demeurait (à Paris), rue St-Jacques, *à la Reine d'Espagne*. On l'inhuma aux charniers de St-Benoit le 15 mai. L'acte de son enterrement est signé : Gérard Edelinck, et Gaspar François Edelinck (registres de St-Benoit). En 1680 on paya à sa veuve et héritiers, (comptes de la maison du Roy) la somme de 1750 livres pour quatre planches de quatre gravures du parterre d'eau (de Versailles). Chacune de ces planches était donc payée 437 livres 10 sous.

Œuvres :

*Le Déluge d'après Alexandre Turché, dit Alexandre Véronèse, du recueil du Cabinet du Roi. On prétend que Gérard Edelinck a travaillé à cette planche, etc.*

Edelinck Gaspar-François, autre frère de Gé-

rard Edelinck, a gravé quelques pièces qui sont loin de valoir celles de Gérard.

**Edelinck (Nicolas)**, fils de Gérard, né en 1680 a gravé, à Venise, quelques morceaux d'après différents maîtres.

**Eeckman (Édouard)**, graveur sur bois, né à Malines en 1610. Il travailla d'après Bussinck, Abraham Bosse, Calot, etc. L'année de sa mort nous est inconnue.

**Everaerts (Jean)**, graveur anversois, reçu à la maîtrise dans la corporation de St-Luc en 1696-97.

**Eisen (François)**. Né à Bruxelles, d'après Piron, habita constamment à Paris où il florissait vers 1750. Il exécuta une planche d'après Rubens : « Le Christ remettant les clefs à Saint-Pierre, » dont le tableau original se trouve à l'église de Ste-Gudule à Bruxelles.

**Eisen (Charles)**, dessinateur et graveur, fils et élève du précédent. D'après Piron, le gracieux et spirituel illustrateur des Contes de La Fontaine serait né à Bruxelles. Comme tous les auteurs font naître, Ch. Eisen à Paris (en 1711) nous réservons notre jugement en cette matière. Ce grand artiste mourut à Bruxelles, presque dans l'indigence, en 1778.

Œuvres :

*Contes de La Fontaine,* (édition des Fermiers-généraux), 1762, 2 vol. in-8°.

*Les Métamorphoses d'Ovide,* 1767, 4 vol.; *La Henriade,* etc.

**Enden (Martin van den)** est un graveur anversois du XVIIe siècle qui a signé 32 gravures parues

dans : *D. Seraphici Patris Francisci admirandi Vitae Historia, Antverpiae, apud Arnoldum à Brakel*, 1646, in-12.

**Ertinger (François),** né à Wijl (Souabe) vers 1640, fut reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1677-78. Il a gravé d'après Ant. Franç. Van der Meulen et résida longtemps à Paris, où il mourut vers 1700.

Œuvres :

*Vue de la ville et du château de Cambrai, pris par Louis XIV au mois d'avril 1677, etc. Vues de châteaux dans l'ouvrage « Notitia Marchionatus » S. R. J. du baron J. Le Roy*

*Dans l'opuscule intitulé : « Illustrissimo ac reverendissimo domino D. Joanni Ferdinando van Beughem IX Antverpiensium Episcopo in Solemni ad Cathedram suam adventu gratulatur et applaudit Gymnasium Societatis Jesu Antverpiae tertio non. Decembris MDCLXXIX, » on trouve plusieurs belles eaux-fortes gravées par Franç. Ertinger.*

*L'autel de la chapelle de Notre-Dame de l'église-cathédrale d'Anvers, 1678.*

*Triomphe d'un guerrier romain. Cartel allégorique, etc.*

*Armoiries d'Antoine Spanoghe, et sept gravures emblématiques pour : Reverendo et admodem etc. D. Anthonio Spanoghe antiquissimi et celeberimi monasterii S. Bernardi ad Scaldini solemniter inaugurate, etc. (1679), in-4° de 24 pag.; différentes vues de châteaux dans l'ouvrage de Cantillon : De vermakelykheden van Brabant, 1770, in-fol.*

**Etten (Ferdinand van)**, peintre-graveur, né à Anvers le 14 mai 1595.

Œuvres :

*Les prophètes Osée, Daniël, Michaeas et Habacuc.*

**Everdyck (Mathieu van)** fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1613. En juillet 1612. il fut reçu membre de la Sodalité des célibataires.

**Evermans (Guillaume)**, élève de Corneille Galle II, en 1663-1664.

**Eyckens (Charles)**, peintre-graveur, naquit à Bruxelles en 1716, fut reçu dans la corp. de St-Luc de Bruxelles en 1746 et élu doyen en 1748. Il mourut en 1753. En 1732-33 il était élève de .... Sneyers à Anvers.

Œuvres :

*Neptune flottant sur l'onde précédé et entouré de tritons et de naïades.*

**Eynhouts (Rombaut)**, peintre-graveur, né à Anvers le 1 octobre 1613, reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1635-36. Il mourut à Anvers en 1679 ou 1680.

Nous trouvons, en effet dans les Liggeren, relaté parmi les recettes des dettes mortuaires, entre le 18 octobre 1679 et le 18 septembre 1680 : « Ontfangen voor de doodschuld van Rombaut Eynhouedts, » (schilder en plaetsnyder), fl. 3-4.

Œuvres :

*Le pape Saint-Grégoire, sujet allégorique, d'après Rubens.*

*La justice de Cambyse, roi de Perse, d'après Rubens.*

*La Sainte Famille sur un piédestal entouré de Saintes, etc.*

*La paix et la Félicité d'un État, d'après Rubens.*

*L'Adoration des Rois, d'après Rubens.*

*Le martyr de St Georges, d'après Schut, etc.*

Fierens (Pierre), fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1597. Il a copié les Hermites de Sadeler et il a gravé diverses autres pièces d'après Simon Vouet, Claude Vignon, etc. Il florissait à Paris vers 1640, où il *était* allé s'établir très jeune, comme imprimeur en taille-douce, et marchand d'estampes. Il s'y maria avec une sœur du graveur Van Boeckel, appelée Cathérine. Peut-être faudrait-il lire Anna Van Boeckel qui était elle-même graveur.

Œuvres :

*Histoire de Jonas. Suite de 6 belles planches gravées d'après M. De Vos, in-4°, etc.*

Fevre (Valentin Le), dessinateur et graveur, né à Bruxelles en 1642. Il dessina et grava les plus beaux tableaux de Titien et de Paul Véronèse. L'année de sa mort est inconnue.

Flamen (Albert), peintre-graveur. Il abandonna la peinture pour se consacrer entièrement à la gravure à l'eau-forte, et l'on a de lui nombre de planches représentant des paysages, des oiseaux et des poissons, le tout de sa composition. Il naquit à Bruges en 1564, disent certains biographes, mais cette assertion est inexacte, car nous savons que très jeune encore il se rendit à Paris. Il y travailla de 1648 à 1664. Il doit donc être né vers 1620, et

mort après 1664. Il a laissé des descendants, peintres et sculpteurs, à Paris.

Fruytiers (Louis-Joseph). Naquit à Malines le 21 février 1713, fut reçu dans la corp. de St-Luc le 18 décembre 1750, devint doyen de cette institution en 1753, et mourut à Anvers le 22 février 1782. Il demeurait dans la « Cammestraet » où il faisait le commerce des estampes.

Œuvres :

*Vue de l'Escaut pris par la glace en 1776.*

*Les armoiries de l'évêque De Vos ; des pièces satyriques, etc., des ex-libris parmi lesquels ceux de F. Bruyninckx ; de J. C. Michiels; de Louis Bosch; de J. A. Dormer ; de J. B. Nieles, échevin d'Anvers ; de Van Gameren, etc.*

*Des illustrations pour « Hanswijck ende het wonderdadich beeldt, etc., 1738, etc.*

Fruytiers (Philippe), peintre-graveur, naquit à Anvers le 10 janvier 1610 fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1631, et mourut dans la même ville le 19 juin 1666.

Œuvres :

*La naissance de la Vierge.*

*Portrait de D. L. Ramirès de Prado.*

*» de Godefroid Wendelin.*

*» d'après lui-même de J. Edelheer.*

*» » » d'Ambroise Capello, évêque d'Anvers, etc.*

Furnius (Pierre de), naquit vers 1540 dans les Flandres (Furnes), vint à Anvers en 1564 et y mourut en 1584. Il signait : Petrus Jalhea Furnius.

Œuvres :

*Cornélie travaillant près de Gracchus, qui tue un serpent.*

*L'Aumône.*

*La bonne et la mauvaise vie, 6 planches.*

*Les sept péchés capitaux, et les vertus opposées, 7 planches.*

*Le martyre des Machabées, 4 planches.*

*Le Samaritain, 6 planches.*

*Le Christ mort sur les genoux de sa mère, etc.*

Fyt (Jean), peintre-graveur, naquit à Anvers le 15 mars 1611, fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1629, devint maître en 1630, et mourut à Anvers le 11 septembre 1661, (en 1690 d'après Verachter).

Œuvres :

*Suite d'estampes (8) représentant des chiens en différentes attitudes (dédiée au marquis de Solério).*

*Les Renards.*

*Cheval debout, etc.*

Galle (Philippe), naquit à Haarlem, en 1537, où il apprit la gravure auprès de Dirk Volkertz Coornhert. Après avoir voyagé en Belgique, en France, en Allemagne et en Italie, il vint s'établir à Anvers où il fut reçu dans la bourgeoisie le 20 juillet 1571. Il avait été reçu à la maîtrise dans la Gilde de Saint Luc en 1570. Il faisait le commerce des estampes, et il mourut à Anvers le 12 mars 1612. Il fut enterré dans l'église-cathédrale devant la chapelle de Saint Luc. Philippe Galle écrivait aussi et il existe de ce graveur : *Een cort verhael van de gedincweerdigste saken in de XVII provincien van de Nederlanden, enz.*, in-8°, qui parut en 1579, chez Plantin. Cet




JACQUES DE GHEYN.

PORTRAIT DE CHARLES DE L'ESCLUSE.

ouvrage avait d'abord paru en latin ; plus tard il le donna en français, sous ce titre : *Sommaire-annotation des choses les plus mémorables advenues de jour à autre ès XVII provinces des Pays-Bas, dès l'an 1566 jusques au premier jour de l'an 1579, in-8o. Plantin, 1579.* L'œuvre gravée de Philippe Galle est immense ; nous ne citerons que les portraits de ses amis qui parurent en 1572 (44 pièces). — Les 123 cartes pour l'atlas d'Ortelius (1598). — Les portraits pour le Museum d'Aubert le Mire (1606). — Les portraits des comtes et comtesses de Hollande et de Zeelande. — Les Acta apostolorum, 35 pièces. — La statue du duc d'Albe. — La passion, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, 34 pièces. — Les quatre saisons, etc. etc. Son portrait a été gravé, en 1582, par Henri Goltzius.

Galle (Théodore, dit Dirick), fils aîné de Philippe Galle, naquit à Anvers le 16 juillet 1571-72. Il fut reçu maître à la corporation de Saint-Luc en 1596. En 1609 il en devint doyen. Il mourut à Anvers en 1633. Son portrait a été gravé par Rob. Van Voerst, d'après A.Van Dijck. Il s'était marié en 1598 avec Catherine Moretus, petite-fille de Christophe Plantin.

Œuvres :

*Portrait de Juste Lipse.*

*L'Amérique d'après Stradanus.*

*Le Christ devant le grand Prêtre.*

*Le martyre de Ste-Cathérine, etc.*

*Nova reperta, en 9 pièces. — Les planches pour : Het leven van den heiligen Norbertus, enz., par Van der Sterre, 1622, in-8o. — Illustrations pour livres, portraits, etc.*

**Galle (Jean),** autre fils de Corneille le vieux, naquit à Anvers le 27 septembre 1600. Il fut reçu maître de la corporation de St-Luc en 1627, en devint doyen en 1638-39, et mourut le 20 décembre 1676. Il fut enterré dans la cathédrale, dans la chapelle N. D. dans le tombeau de Guillaume De Crayer.

Œuvres :

*Allégorie sur la fin du monde (différents sujets).*

*Le festin de Balthazar, d'après De Vos. — Lubricitas vitæ humanæ, représentant plusieurs personnes sur la glace, devant une des portes d'Anvers, d'après P. Breughel. — Avium vivæ Icones, plusieurs planches. — La cuisine grasse, et la cuisine maigre, d'après P. Breughel. — Christ en croix, etc.*

**Galle (Corneille, le vieux),** fils et élève de Philippe, naquit à Anvers en 1576, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1610 et mourut le 27-28 mars 1650. Il avait fait un séjour assez prolongé à Rome. Son portrait a été gravé par H. Goltzius.

Œuvres :

*Portrait de Ferdinand, infant d'Espagne, d'après Meyssens.*

*Portrait de Jean Deckher, d'après Van der Horst.*
» *Dante, d'après Stradanus.*

*La Vierge avec l'enfant Jésus, dans une niche, d'après Rubens.*

*L'enfant Jésus et St-Jean jouant avec un mouton, d'après Rubens.*

*Vénus allaitant les amours, d'après Rubens.*

*Sénèque expirant dans le bain, d'après Rubens, etc.*

Corneille Galle, le vieux, livra aussi de superbes illustrations pour : *Pompa funebris.... principi Alberti Pii, archidux Austriæ,* etc. (54 pièces), parue en 1623.— *Virorum illustrium ex ord. erem. D. Augustini,* etc.; série de portraits parus en 1636. — *De Symbolis heroicis*, etc. B. Moretus 1634, in-4°, contenant 290 emblèmes, etc.

Galle (Corneille, le jeune ou II), fils de Corneille le vieux, naquit à Anvers le 23 février 1615. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1638, et mourut le 18 octobre 1678. Il fut enterré dans l'église St-Georges.

Œuvres :

*St-François recevant les stigmates, d'après Rubens.*

*Allégorie sur le Saint-Sacrement de l'Eucharistie, d'après Quellin*

*Portrait du duc d'Olivarès, d'après Rubens.*

» *de Balthazar Moretus.*

» *de Charles-Gustave, Comte Palatin, d'après Van Hulle, etc.*

Galle (Corneille III), fils de Corneille II, fut baptisé à Anvers le 12 novembre 1642. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1663-64, et mourut en 1678. On ne connait pas d'œuvres de ce graveur. Les Corneille Galle ayant tous signé C. Galle, il est probable que ses œuvres auront été attribuées à ses homonymes.

Genoels (Abraham), peintre-graveur, né à Anvers le 25 mai 1640, reçu dans la corp. de St-Luc en 1672. Mort à Anvers le 10 mai 1723. En 1659, Genoels se trouvait à Paris où il fit des dessins pour les Gobelins. Sur la proposition de Charles Le Brun

il fut reçu membre de l'Académie de peinture. Il revint en 1672 à Anvers, et se fit recevoir dans la corporation de St-Luc. En 1674 Genoels se rendit à Rome en compagnie du sculpteur Pierre Verbruggen et du graveur Pierre Clouet. Il se firent inscrire dans la Société des peintres, où Genoels, vu ses connaissances en géométrie et en perspective, reçut le surnom d'Archimède. Parmi ses nombreuses eaux-fortes il y en a qui sont signées : A. Genoels alias Archimèdes, ou A. Genoels Archimèdes.

Œuvres :

*Le sommet de la montagne dans les nues.*
*St-Jérôme dans le désert.*
*Les deux guerriers.*
*Les trois hommes conversant.*
*La pierre carrée.*
*Le Bain.*
*La Gondole.*
*Le jeune homme montrant le mausolée.*
*Cephale et Procris, terminée par Chiboust.*
*La grande vue du jardin, etc.*

Abraham Genoels fut enterré dans l'église des Dominicains sous une pierre sur laquelle on lisait :

Hier ligt nu sonder ligt
Sr Abraham Genoels
Die 't uitsicht heeft gevonden
Der schilderkonst vermaerd
In 't eynde te doorgronden
Van het verschiet soo cort
In regels ingebonden
Dat hem gegeven wort
Den lof dien hij verdient
Wiens konst men naer sijn doot
In syn discipels vint

In Vrankryck oock vermaert
Als schilder van den coningh
Die heft nu in de aerd
Genomen zijne wooni ng
Bidt dat syn siel in vrede
Magh rusten naer den tijt
En leven naer syn doot
In Godt voor deeuwigheyt.

**Geeraerds (Marc)**, peintre d'histoire, sculpteur, graveur et architecte, né à Bruges vers 1530. Pour fuir son pays en butte aux troubles religieux, il se rendit vers 1566 en Angleterre, où il peignit pour la reine Élisabeth. Il mourut entre 1590 et 1604.

Œuvres :

*Verlichterie-kunde of regt gebruik der waterverwers enz., donné par Goerée, Amsterdam, .705, in-12.*

*Le plan de la ville de Bruges, se composant de dix feuilles. Les cuivres en sont encore conservés à l'hôtel de ville de Bruges. (Ce plan a été composé avant 1566).*

*Fabelen der dieren enz. Brugge, 1567, in-4°. Wenceslas Hollar a donné une copie des beaux cuivres illustrant cet ouvrage. Dans : Sedighe onderwysen der creaturen in rhijm gestelt. Antwerpen, J. Mesens, 1649, in-8° oblong, 55 figures intéressantes pour la vie de l'époque etc.*

**Ghendt (Emmanuel-Jean-Népomucène De)**. Naquit à St-Nicolas (pays de Waas, Flandre) le 23 décembre 1733. Il mourut à Paris le 17 décembre 1815. Il fut élève de Jacques Aliamet l'aîné. Plus tard il s'établit à Paris où il faisait le commerce

des estampes. Il fut membre de plusieurs institutions artistiques. La gravure de l'une des parties du «Jour» lui servit de pièce de réception à la Société royale des Beaux-Arts à Gand.

La collection complète de ses œuvres (plus de deux-cents sujets) est conservée à la Bibliothèque nationale à Paris.

Œuvres :

*Entrée du prince d'Orange à Scheveningue, d'après A. Van de Velde, etc.*

Gheyn (Jacques de), dit le vieux, peintre-verrier (fleurs, paysages), graveur, naquit à Anvers en 1565 et apprit la gravure à Harlem auprès de Goltzius. Il illustra et publia un ouvrage très renommé sur l'art de la guerre, et donna plusieurs cartes et plans de batailles. Il mourut en 1625. Son portrait a été gravé par Hondius.

Œuvres :

*La confusion des langues, d'après Van Mander. — Le jugement de Midas, d'après le même. — Sujets emblématiques sur la folie de ceux qui consument leurs biens dans les plaisirs. — Les quatre Evangélistes, d'après Goltzius.— La multiplication des pains. — Divers autres sujets, d'après Spranger. — Le portrait de Charles de l'Escluse, de Jacques Duym, d'Abraham Gorleus, etc,*

Gheyn (Willem). Naquit vers 1610, à Anvers. Il s'établit à Paris où il travailla pour l'éditeur Jean Leblond.

Œuvres :

*Louis XIV. — Le duc de Saxe-Weimar, à cheval.— Le printemps et l'été, etc.*

**Gillis (Jean-Baptiste).** Naquit à Anvers le 23 août 1738 et fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1762.

Œuvres :

*Gravures d'après Jacques Callot, etc.*

**Gisi (Georges, dit le Mantuan),** graveur en taille-douce (coperen-plaetsnijder) se trouve inscrit dans les Liggeren comme franc-maître (en l'année 1551) sous le nom : Joorge Mantewaan (George de Mantoue).

Œuvres :

*Les profètes et les Sybilles, d'après Raphaël. — L'Ecole d'Athènes. — Une allégorie sur la naissance d'un prince de la Maison de Gonzague, d'après Jules Romain. — J. C. célébrant la Cène, d'après Lambert Lombaert. — Un cimetière rempli de squelettes et d'ossements. — La prise de Troye, etc.*

**Goes (Marinus van der).** Naquit à Londres en 1599. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1632, et mourut à Anvers le 27 avril 1639. Il était élève en 1630-31, de Lucas Vorsterman. En 1633-34 il avait comme élèves : Ant. Coeberger, Alex. Goubeau, et Gasp. Leeman.

Œuvres :

*L'adoration des Bergers, d'après Jordaens.*
*Le martyre de St-Apolline* » »
*Le Christ devant Pilate* » »
*La fuite en Egypte* » *Rubens.*
*Le miracle de St-Ignace* » »
*St-François Xavier ressuscitant un mort, d'après Rubens, etc.*

**Goltzius (Henri),** peintre et graveur, né à Mulbracht, duché de Juliers, en 1558, voyagea en Italie, en Allemagne, travailla pendant quelque temps à Anvers, et mourut à Harlem en 1617. Ses gravures sont considérées comme des chefs-d'œuvre.

Œuvres :

*L'Annonciation, d'après De Vos ; la Visitation ; la Nativité ; la Circoncision ; l'Adoration des Rois ; la Sainte-Famille ; les deux Sybilles ; les portraits de Christophe Plantin ; de Caroline de Bourbon ; de Juste Lipse ; de Henri IV ; de Théodore Cornhert ; de Philippe Galle ; de Jean Zurenus. etc.*

**Goltzius (Hubert),** peintre-graveur, naquit à Venloo le 30 octobre 1526. Il s'appliqua spécialement à la numismatique, et mourut à Bruges le 14 mars 1583. Il vint à Anvers en 1555. La ville de Rome l'honora de la qualité de citoyen. Son portrait a été gravé par Henri Goltzius.

Œuvres :

*Portraits de Philippe II et de Maximilien. (Camaïeu).*

Ses œuvres imprimées, publiées d'abord séparément de 1557 à 1576, ont été réunies à Anvers, 1644-1645, en 5 vol. in-fol. Parmi celles-ci les plus importantes sont : « Icones imper. rom. e priscis numis. ad vivum delineatæ, etc.; Thesaurus rei antiquariæ uberrimus ; Fasti magistratuum et triomphorum rom. ab. U. C. ad Augusti obitum. » Ces livres sont remplis de gravures sur cuivre et sur bois. Ces dernières sont imprimées en Camaïeu pour les : Ico-

nes. Cet artiste avait une imprimerie chez lui, pour qu'il se glissât moins de fautes dans ses ouvrages.

Goossens (Jean-Baptiste), né à Anvers. En 1670 nous le voyons inscrit dans la gilde de St-Luc comme élève de François Gou. En 1674 il devint franc-maître et en 1699 et 1701 nous lui voyons les élèves suivants : Jean-Baptiste Bason, et Henri-François Foulques Jammar ou Diamaer

Goubeau (Alexandre), élève, en 1633-34, de Marinus Van der Goes. Il fut reçu comme franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1636-37.

Goutiers (Alexandre). Naquit à Anvers le 19 janvier 1637. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1650-1651, comme élève d'Alexandre Voet. En 1661 il devint franc maître. Il eut les élèves suivants : en 1662-1663, François Van Meulder ; en 1665-66, Arnold Van Westerhout, et en 1670-71, Balthazar Van Westerhout.

Œuvres :

*Les armoiries du chevalier Jean de Béjar, etc.*

Gouwen (Guillaume van der), élève de Pierre Lisebetten, franc-maître de la corp. de St-Luc en 1669-70.

Œuvres :

*Certaines planches dans : Het groot Schilderboek de G. De Lairesse, etc.*

Graef (Jean-Philippe De), élève, en 1714-15, de H. Diamaer.

Grégori (Jean), élève de Richard Collin, en 1662-63, à Anvers. Il est probablement de la famille

d'Antoine et de Charles Grégori, graveurs italiens.

**Groodt (Gérard de),** élève de Franç. Huybrechts (Huberti) en 1662-63.

**Gucht (Michel van der),** graveur, né à Anvers en 1660, élève de Bouttats. Il paraît qu'il habita surtout en Angleterre. Il mourut à Londres en 1725 laissant deux fils, Gérard et Jean, qui suivirent les traces de leur père.

Œuvres :

*Un grand nombre de portraits.*

**Hamers (Melchior),** naquit à Anvers le 26 janvier 1638. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1657.

Œuvres :

*Intérieur d'une taverne où différentes personnes mangent et boivent, etc.*

**Harrewijn (Jacques).** Naquit en Hollande en 1657. Il fut élève à ce qu'il paraît de Romeyn de Hooghe. En 1688 il fut reçu dans la corporation de St-Luc. La date de sa mort nous est inconnue, mais nous savons qu'il travaillait encore en 1720.

Œuvres :

*Vue des bâtiments et du jardin de la maison de Rubens.*

*Autre vue de diverses parties de la maison, du jardin, etc. de cette maison. Des illustrations, vues de villes, armoiries, etc. pour les œuvres de Sanderus, Jacques Le Roy, Butkens, Strada. Des com-*

*positions pour des romans tels que le Don Quichotte paru à Anvers, in-4° ; La vie et les aventures de Lazarille de Tormes ; Le marché aux Poissons, à Anvers, au XVIIIe siècle, des ex-libris, etc.*

**Harrewijn (François),** était le onzième enfant de Jacques Harrewijn. Il naquit à Bruxelles le 26 juin 1700, et mourut dans cette ville le 24 novembre 1764. Il était élève de son père. Il était graveur particulier à l'hôtel de la Monnaie de Bruxelles, graveur des sceaux de l'Etat et graveur de l'empereur Charles VI (chalcographe de S. M. J. et C.)

Œuvres :

*Illustrations de livres, vues de villes, armoiries, Ex-libris, etc.*

**Harrewijn (Jean-Baptiste),** fils de François, naquit à Bruxelles le 2 août 1722 et mourut dans cette ville le 2 décembre 1782. Il était élève de son père. En 1768 il fut nommé graveur particulier de l'hôtel des monnaies à Bruxelles.

Œuvres :

*Illustrations pour livres, armoiries, etc.*

**Hecke (Jan van den),** peintre-graveur, naquit à Quaremonde (Flandre) en 1620. Il est inscrit dans les « Liggeren » à l'année 1636-37 comme élève d'Abraham Haek. Il devint franc-maître en 1641-42, et mourut, à Anvers, le 22 août 1684. Il vécut longtemps en Italie. Son portrait peint par lui-même a été gravé par Conr. Woumans.

Œuvres :

*Divers animaux. Suite de 12 estampes dédiées au*

*duc de Bracciani. Ces estampes portent la date de 1656. Théodore van Kessel a gravé d'après certains de ses dessins.*

**Heil (Léonard van),** graveur et peintre de fleurs et d'insectes, naquit à Bruxelles en 1603. Il est plus connu comme architecte de l'archiduc Léopold.

Œuvres :

*Une danse de Villageois, d'après Rubens, gravée à l'eau-forte.*

**Helman (Isidore-Stanislas),** né à Lille en Flandres en 1743, élève de Le Bas, a gravé divers sujets et paysages d'après Le Prince, La Grenée, Lawrence et d'autres.

Œuvres :

*La suite des batailles de la Chine, en petit, d'après les grandes, exécutées par Le Bas, Aliamet, Delaunay, Choffard, etc. — Des ex-libris.*

**Helt-Stokade (Nicolas de),** peintre-graveur, né à Nimègue en 1614, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1646. Il mourut vers 1669, à Amsterdam probablement. Son portrait, d'après lui-même, a été gravé par P. De Jode.

Œuvres :

*Suzanne au bain surprise par les vieillards.*

*Portrait d'Antoine van Opstal d'après A. Van Dyck, etc.*

**Herdt (Jacques van der)** était élève de Lambert Causé en 1699-1700.

**Herreyns (Daniël),** peintre-graveur, né à Anvers le 25 septembre 1678.

Œuvres :

*Dame de condition avec son enfant et un petit chien abrité sous un parasol, etc.*

**Heuvers (Henri)** était élève de Franç. Huybrechts (Huberti) en 1662-1663.

**Heyden(Charles van der),** graveur sur bois, fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1545.

**Heyden (Pierre Van der), dit America.** Naquit à Anvers en 1530, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1557 et mourut en 1576. Il travailla pour l'imprimerie Plantinienne.

Œuvres :

*Les noces de village, d'après Breughel.*

*La guerre aux écus, deux planches d'après le même, etc.*

**Heylbrouck (Michel, le chevalier),** peintre d'histoire et graveur, né à Gand en 1635, se fixa à Vérone où il parvint à la notoriété. Il fut annobli. Il mourut âgé de près de cent ans, en 1733. Quelques semaines avant sa mort il travaillait encore sans lunettes.

Œuvres.

*L'Assomption, d'après Rubens. Signée : Eques M. Heylbrouck, sculp.*

*Le philosophe à l'étude, d'après Rembrandt, etc.*

**Heylbrouck ou Heylbroueck (Norbert), le vieux,** fils de Michel Heylbrouck, graveur, doit avoir commencé à travailler vers la fin du XVIIe siècle. Il est mort probablement vers 1766. En 1751

il est inscrit parmi les membres de la Gilde de Saint Georges à Bruges, avec cette mention : Norbertus Heylbrouck, graveur, aen hare Majesteyts Munte.

Œuvres :

*Illustrations pour les « Chronycke van Vlaenderen » door N. D. en F. R. 1726-1736, 3 vol. Des ex-libris : Moncheau, ete.*

Heylbrouck (F.) qu'on ne trouve mentionné nulle part, était probablement un fils de N. Heylbrouck le vieux. Il doit avoir survécu à son père.

Œuvres :

*Dans les Chronyke van Vlaenderen, dans le 3e volume paru en 1736, à la page 733, le portrait de Charles II, roi d'Espagne, et à la page 883, celui de Charles V, roi d'Espagne, des ex-libris etc.*

Heylbrouck (Norbert), deuxième du nom, fils de Norbert H. le vieux. Dès 1757 (ce dès semble impliquer que Norbert n'avait pas plus d'une vingtaine d'années â cette époque) il remporta un premier prix à l'Académie de Bruges. Il partit pour Paris afin de s'y perfectionner. De retour au pays, il se fixa d'abord à Bruxelles, puis à Gand, pour revenir à Bruges, où il fut nommé, en 1775, professeur-adjoint à l'Académie. Il mourut d'une maladie de langueur le 8 décembre 1785. On rencontre rarement de ses estampes ; par contre il a gravé de nombreux ex-libris.

Heylen (Gonzales-François Van), imprimeur, marchand d'estampes et graveur sur bois, naquit à Anvers le 9 avril 1661. Il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1693. Il mourut à Anvers en

1700 comme nous le voyons par sa dette mortuaire. Il a beaucoup gravé pour l'imprimerie Plantinienne.

Œuvres :

*St-Luc. Image d'offrande, faite par l'artiste pour son entrée dans la corporation (1694). St-Martin partageant son manteau avec un mendiant. St-Laurent sur le gril. Saint-Hermide priant pour les âmes du purgatoire. Vues d'églises. Saints et Saintes (images de piété). Sujets religieux, et pour la Bible. Culs de lampe et ornements pour livres. Lettres majuscules composées pour l'imprimerie plantinienne. Lettres d'après van Orley. Alphabet complet avec feuillages. Alphabet avec feuillages et fruits, etc.*

Heyns (Jean). Naquit à Anvers en 1542, travailla chez Bernard Van den Putte en 1557, et mourut à l'hôpital en 1582.

Œuvres :

*La Madeleine adorant Jésus-Christ attaché à la croix, etc.*

Hoecke (Robert van den), peintre-graveur, né à Anvers le 30 novembre 1622, devint maître de la corporation de St-Luc en 1645. Il était contrôleur des fortifications en Flandres de l'archiduc Guillaume. Son portrait a été peint par Gonzales Coques et gravé par Corneille van Coukercken. On ignore l'année de sa mort.

Œuvres :

*Le maréchal-ferrant ; Le petit fort ; Le village au bord de l'eau ; La Nativité ; Le campement, etc.*

**Hoefnagel (George)**, peintre, miniaturiste et graveur, fils d'un riche joaillier, naquit à Anvers vers le milieu du XVIe siècle. Il résida pendant plusieurs années en France et en Espagne, et à son retour il entra à l'atelier de Jean Bol, de Malines. Peu après il se remit en voyage, en compagnie de son ami le célèbre géographe Ortélius. Il visita successivement Augsbourg, Munich, Venise et Rome. De Rome il alla à Naples puis de nouveau à Venise et à Munich. D'abord peintre de l'électeur de Bavière, il passa au service de l'archiduc Ferdinand d'Autriche, pour lequel il fit un Missel qui ne lui demanda pas moins de huit années de travail. Il fut aussi employé par l'empereur Rodolphe. Il mourut à Vienne, on ignore en quelle année, mais on a de ses dessins avec la date de 1617. Hoefnagel était aussi poète latin. Les archives d'Anvers conservent un plan d'Anvers gravé par cet artiste.

**Hoefnagel (Jacques)**, peintre graveur et dessinateur, fils de Georges, étudiait la peinture en 1582, sous la direction d'Abraham Lisart. (Voyez : Liggeren de la gilde anversoise de St-Luc).

Œuvres :

*Les Insectes, gravés d'après George Hoefnagel, 51 planches. Jacques Hoefnagel n'avait que dix-sept ans quand il entreprit ce travail.*

**Hoeswinkel (Edouard Van)**. Naquit à Anvers en 1552. Il se maria avec Anna De Jode le 28 juin 1578 et mourut pour la défense de la ville le 17 janvier 1583, dans l'attaque perfide du duc d'Alençon (Furie française).

Œuvres :

*La parabole du Semeur, etc.*

**Hollar (Wenceslas)** Naquit à Prague en 1607. Il voyagea en Allemagne et séjourna longtemps en Angleterre. Il fut obligé de quitter Londres et le comte d'Arundel, auquel il était attaché, à l'époque de la révolution. Dès que Charles II fut monté sur le trône il y retourna (1660). Entretemps il séjourna plusieurs années à Anvers, où il se fit recevoir dans la corp. de St-Luc en 1644. Il mourut à Londres, dans la misère, malgré son grand talent, en 1677. Son œuvre, qui est considérable, se compose de près de 2400 pièces. Son portrait, avec la gravure de Ste-Cathérine, a été gravé par Meyssens.

Œuvres :

*Portrait de J. Roelans ; Publication de la paix, sur la Grande place d'Anvers en 1648; portrait d'Adam Elsheimer, d'après Meyssens ; portrait d'Adrien Van de Venne, d'après A. Van Veen ; la cathédrale d'Anvers ; portrait de Van der Borgt, d'après Meyssens ; le Christ en croix, d'après Van Dyck, etc.*

**Hondius (Henri)**, naquit à Duffel, le 9 juin 1573. Il fut élève de J. Wiericx et mourut à La Haye en 1610. Il était le fils de Josse Hondius, géographe et graveur en cartes, né en 1546 à Wakene en Flandre et mort en 1611, qui a publié entre autres l'Atlas de Gérard Mercator.

Œuvres :

*La joûte de l'oie, d'après Savari.*
*Les trois fous, d'après Breughel.*

*Le paysan se rendant au marché, d'après le Titien.*
*Le château dans la mer. etc.*

Les planches pour : « Grondige onderrichtingen in de Optica ofte Perspective, enz » Amsterdam, bij Reinier en Josua Ottens, petit in-fol.

**Hoogenberg (Franç van).** Que les Anglais rangent parmi leurs dessinateurs et graveurs, naquit à Malines au commencement du XVIe siècle. Le graveur Dirk van Hoogenberg était son frère. François van Hoogenberg mourut à Cologne en 1590.

Œuvres :

*Vues de la Terre Sainte, d'après Verheijden. Il travailla aussi pour le Theatrum orbis terrarum, d'Abrah. Ortelius.*

**Hove (Frédéric van),** était élève de Frédéric Bouttats en 1643-44, franc-maître de la corporation de Saint-Luc en 1650-51. Il fut reçu le 13 octobre 1647, membre de la Sodalité des célibataires.

Œuvres :

*Le portrait de Jacob Cornelisz, d'après C. de Visscher.*

**Hove (Michel van),** élève de Gaspard Bouttats, en 1672-73.

**Hoy (Nicolas van),** peintre-graveur, né à Anvers le 21 octobre 1624, mort à Vienne en 1710.

Œuvres :

*Portrait d'homme, d'après Le Titien.*
*Ste-Famille, d'après Barotius.*
*Le Christ et la Samaritaine, d'après Raphaël.*

*Le Christ mort, pleuré par la Vierge, d'après Fetti.*
*Judith tenant la tête d'Holopherne, etc.*

**Huybrechts (Pierre),** naquit à Anvers le 7 février 1614, fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1635, et mourut vers 1660.

Œuvres :

*Portrait de Charles II d'Angleterre.*
*L'Eucharistie, etc.*

**Huybrechts (Jean),** fut reçu comme franc-maître dans la corp. de St-Luc en 1645-46. Il mourut en 1656.

**Huybrechts (Adrien),** graveur et marchand d'estampes, fut reçu franc-maître de la corp. de St-Luc en 1573.

**Huybrechts (Gaspard),** naquit à Anvers le 12 septembre 1619 et fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1650-51. Depuis 1652 jusqu'en 1672 il eut pour élèves G. Edelinck, Jean Edelinck, E. Van Ordoni, Jacques Meeys et Fr. Van Campenhout. Il devint doyen en 1662 63. En 1683-84, le compte du doyen Godefroid Maes est terminé par Gaspard Huybrechts (ce compte est présenté le 21 septembre 1684 au chef-homme Baptiste Greyns, etc.) et dans la même année il est ordonné que le solde qui pourrait provenir de ce compte ne sera pas payé à la *veuve* de Gaspard Huybrechts (Sara Voet) « *avant qu'elle n'aura remis à la chambre tous les papiers appartenant à la corporation.* » Gasp. Huybrechts est donc mort vers la fin de l'année 1684.

Œuvres :

*Le mariage de la Sainte-Vierge, etc.*

**Huybrechts (François)**, naquit à Anvers et fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1656-57. Il eut comme élèves en 1662-63, Gérard De Groot ; et en 1668-69, Pierre De Loos. Il mourut, à Anvers, le 27 décembre 1687, et fut enterré dans la cathédrale.

**Huys (François)**, peintre-graveur, naquit à Anvers en 1522. Nous le voyons figurer dans les Liggeren en 1546.

Œuvres :

*Marines avec vaisseaux de guerre, 3 pièces d'après Breughel.*
*Le saut de l'œuf à cloche-pied.*
*L'accordeur de luth, d'après Corneille Metsys.*
*Vue de la porte de Berchem d'Anvers et d'une partie des fossés pris par la glace.*
*Des Mascarons, etc.*

**Huys (Pierre)**, peintre (?) graveur, naquit à Anvers en 1519. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1545. Il mourut le 15 octobre 1581. Il travailla pour l'imprimerie Plantinienne.

Œuvres :

*Le Christ en croix pleuré par les Saintes femmes ; des illustrations pour les «Emblemata» de J. Sambuci, etc.*

**Janssens (Abraham)**, né à Gand, en 1719, a gravé à l'eau-forte d'après différents maîtres, et plusieurs sujets de l'histoire d'Achille, d'après ses propres compositions.

Œuvres :

*La vie d'Achille en 15 planches y compris le titre, d'après V. Janssens.*

Janssens (C.), graveur brugeois, du XVIIIe siècle, a gravé un plan de Bruges, signé et daté de 1777, in fol.

Janssens (Henri), graveur gantois se maria à Paris où il demeurait en 1682. Il a laissé quelques estampes avec des ornements pour orfèvres et joailliers. Il a aussi travaillé d'après H. Tangers.

Jacobs (Nicolas), élève en 1712-13 de Jean-Antoine De Pooter.

Jeger (Christophe), graveur sur bois, naquit à Anvers le 24 août 1596, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1627 et mourut en 1653.

Œuvres :

*Susanne au bain surprise par les vieillards, d'après Rubens.*

*L'enfant Jésus et St-Jean jouant dans un jardin, gravure sur bois d'après Rubens.*

*Le Christ dans le désert, sur bois, d'après Rubens.*

*Silène ivre, gravure sur bois.*

*La fuite en Egypte, d'après Rubens.*

*Le Jardin d'amour » »*

*Dans : Het ghedurigh Kruys ofte Passie Jesu Christi. Antwerpen, Cornelis Woons, 1649, in-12°, 40 planches, etc.*

Jegher Jean-Christophe, graveur sur bois, naquit à Anvers le 3 novembre 1618, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1643 et mourut en 1666.

Rubens, qui était très lié avec son père fut son parrain. Il a travaillé pour l'imprimerie Plantinienne.

Œuvres :

*Deux planches du Mystère de la Croix.*

*Marque pour l'imprimerie plantinienne, sur bois, d'après un dessin de Rubens vers 1639.*

*Le drapelet de Notre-Dame de Hanswyck, près de Malines.*

*Des illustrations pour «l'Iconologia of uytbeeldingen des Verstands» par Cesare Ripa. Amsterdam 1644, in-4°.*

*Illustrations pour des livres de piété, etc.*

Jode (Arnold de), naquit à Anvers le 10 mars 1638, et fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1658-59.

Œuvres :

*Education de l'Amour par Mercure, d'après Le Corrège.*

*Paysage, éclaircie d'un bois, d'après L. De Vadder, etc.*

Jode (Gérard de). Né à Nimègue, en 1517. devint bourgeois de la ville d'Anvers en 1549. Il avait été reçu à la gilde de St-Luc en 1547, et il mourut le 5 février 1591. Son portrait a été gravé par Goltzius.

Œuvres :

*Le Colosse de Rhodes.*

*La Passion et la mort de Jésus-Christ, en 16 planches, etc.*

Jode (Pierre de, le vieux). Naquit à Anvers en 1570, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1600. Il mourut le 9, et fut enterré le 11 août 1634.

Il s'était perfectionné en Italie. Son portrait a été gravé par Robert Van de Voerst, d'après Ant. Van Dijck.

Œuvres :

*Portrait de Juste Lipse, d'après M. Janssens.*

» *d'Anne d'Autriche, en grande toilette, et en costume de veuve.*

*Portrait de François Ier.*

*Mausolée d'Isabelle-Claire-Eugénie, d'après Van der Horst.*

*Portrait de Jean d'Autriche, d'après Van Hulle.*

» *de Ferdinand IV* » » »

» *de Ferdinand Charles, archiduc, d'après Van Hulle.*

*Le Carnaval de Venise.*

*Une St-Vierge.*

*Jésus-Christ donnant les clefs à St-Pierre.*

*La vie et les miracles de Ste-Cathérine.*

*Portrait de Jean Boccatius, d'après le Titien, etc.*

Jode (Pierre de), le jeune, naquit à Anvers, le 22 novembre 1606 et fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1628. Il a gravé son propre portrait.

Œuvres :

*La Vierge adorant l'enfant Jésus, d'après le Titien.*

*L'intérieur de la Ste-Famille, d'après van Diepenbeeck.*

*L'Adoration des bergers, d'après Jordaens.*

*La Visitation, d'après Rubens.*

*L'Adoration des bergers, d'après Jordaens.*

*Renaud et Armide, d'après Van Dyck.*

*Le Christ remettant les clefs à St-Pierre, d'après Rubens.*

*St-Augustin, d'après Van Dyck.*

*Enfant couché à côté d'une tête de mort, d'après Gentilesca.*

*Portrait de H. F. Laurin.*

*» de Henriette-Marie de Bourbon, d'après Van Dyck.*

*Portrait de B. Van Gent, d'après van Hulle.*

*» de Ferdinand, cardinal infant d'Espagne.*

*» de Béatrix de Cusance, princesse de Cantecroy*

*Portrait d'Adrien Colyns de Nole.*

*» Paul de Halmale.*

*» Théodore Van Thulden.*

*» Puteanus.*

*» Adam De Coster.*

*» de l'évêque Triest.*

*» de Dona Genoveva d'Urphé.*

*» Jeanne de Blois.*

*» Corneille Poelenburgh, peintre.*

*» Quintin Simons, peintre, etc.*

Jongelinckx (Jean-Baptiste). Né le 27 juillet 1689, à Anvers, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1710. Il eut pour élève en 1715-16, Ant. De Stobbelaere.

Œuvres :

*Saint-Aubert. Image d'offrande pour la corporation des boulangers d'Anvers.*

*La tour de l'Eglise Notre-Dame à Anvers (dans les Chronyke de Roveroy).*

*Portrait de Jean-Guillaume, comte palatin du Rhin,*

*ainsi que d'autres gravures dans : Kort begryp van de Boecken en Brieven van de H. Theresia. Antwerpen, Petrus Jouret, 1714, in-12. Grande carte d'Anvers, gravée d'après le géomètre J. Van Goethem de Nieukercken, dans : Generale vercavelinghe van de landen gelegen in den nieuwen polder van Oorderen, Wilmersdonck ende Ordam innegedijckt op 31 july 1722, in-4°, etc.*

Jordaens (Jacques), peintre-graveur né à Anvers le 19 mai 1593, fut reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1615. Mourut le 18 octobre 1678. Son portrait a été gravé par De Jode d'après Van Dijck.

Œuvres :

*Jo arrêtée par Jupiter, et Junon dissipant le brouillard.*

*Cacus volant les vaches d'Hercule.*

*Mercure se préparant à couper la tête d'Argus.*

*Jupiter nourri par la chèvre Amaltée, etc.*

eerbergen (le jeune), fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1628-29.

Keldermans (François), élève de Ad. Melar, naquit à Anvers le 21 janvier 1649, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1670, et mourut en 1674. En 1672-73 il eut pour élève : Adrien Milaert.

Œuvres :

*Frédéric de Marselaer, baron de Parck, etc.*

Kessel (Théodore van). Naquit en Hollande en 1620 et s'établit à Anvers vers 1652.

Œuvres :

*Attaque de bandits, d'après P. Snaeyers.*
*Concert d'Anges à la Sainte-Vierge et à l'Enfant planant au dessus du monde, d'après Van Dyck.*
*L'Abondance, d'après Rubens.*
*Paysan allant au marché, d'après Rubens.*
*Midas et Apollon écoutant Pan jouant de la flûte, d'après Palma.*
*Portrait d'Adam van Vianen.*
*Le triomphe de Galathée.*
*Entrée de l'archiduc Ferdinand à Anvers, le 15 mai 1635 (eau-forte) etc.*

**Kestre (Henri De)** était élève en 1549 de Jean Liefrinck.

**Krafft (Jean-Laurent, père).** D'après le catalogue du chanoine P. Wouters, paru en 1797, il y aurait eu deux Krafft, qui portaient le même prénom. Comme son fils, le père Krafft aurait habité à Bruxelles. Voici les gravures que possédait P. Wouters de ce graveur : Job sur son fumier, d'après P. P. Rubens. — Job tenté par ses amis. — Jésus dit à Simon Pierre, etc. — St-Jean l'Évangéliste, d'après Rubens, imprimé en clair-obscur : le fond est vert, rehaussé de blanc. — La Nativité de Notre Seigneur. — L'incendie dans la Cour d'Orange (Bruxelles). — Ruines de la tour de St-Nicolas (29 juillet 1715). — Ruines de la tour du Miroir (7 septembre 1696). Ces trois sujets contituent une suite de 8 planches, avec un titre.

**Krafft (Jean-Laurent, fils).** Naquit à Bruxelles vers 1710. En 1730 il publia un livre de fables, en




CHRISTOPHE JEGHER.

Hercule exterminant la Discorde.

(d'après P. P. Rubens).

flamand, qu'il enrichit de 150 gravures de sa composition : Trésor de fables choisies des plus excellents fabulistes, etc., 3 vol. en... (*). En 1744-46 il donna : *Histoire générale de l'auguste maison d'Autriche,* etc., en français cette fois, 3 vol. in-fol. à Bruxelles chez la veuve G. Jacobs, qu'il illustra de planches allégoriques et de nombreux portraits. Voici ce qu'il dit dans la préface de cet ouvrage :
« Je supplie le lecteur de ne point examiner la con-
« struction, mais le sens de cet ouvrage, lequel j'ai
« rendu si concevable (sic) qu'il m'a été possible,
« espérant que je suis d'autant plus pardonnable
« pour les fautes que j'ai commis (sic) par rapport
« que je ne suis pas Français, mais Flamand, né en
« Brabant, élevé en Allemagne, habité (sic) en Hol-
« lande, et n'aient fait qu'un petit voyage en France,
« où j'ai appris le peu de français que je possède. »
Il grava aussi d'après Rubens, Van Dyck, Titien etc. Les épreuves d'un naufragé d'après Teniers, rehaussées de blanc, de ce graveur, sont d'une grande rareté. Il mourut en 1791. Il a gravé un ex-libris pour un membre de la famille Schönborn, à Bruxelles.

Œuvres :

*Jésus-Christ instruisant Nicodème.— Borée enlevant Orytie. — Danaë et la pluie d'or. — St-Martin partageant son manteau avec les pauvres, d'après Van Dyck. — Buste du Comte d'Arundel. — Vénus et l'Amour. – Le chevrier du village, d'après Teniers, gravé à Bruxelles en 1762, etc.*

---

(*) Schat der Fabels gekozen uyt de voornaemste Verdichtschryvers, 3 deelen in..... door Jan Laurens Krafft.

**Labar ou Labarre (Jean De)**, vitrier, graveur et imprimeur, fut reçu franc-maître de la Gilde de St-Luc en 1624. Il mourut en 1668.

**Laforgie (Gilles de)**, élève de Nic. Lauwers, en 1635-36. Il mourut en 1643.

**Lafosse (Jacques)** devint maître de la corporation de St-Luc en 1640-41.

**Lairesse (Gérard de)**, peintre-graveur, naquit à Liège en 1640. Il fut élève de son père Renier, et de Bertholet Flémalle. Il mourut en 1711.

Œuvres :

*Il a gravé la meilleure partie de son : Grand Livre des peintres, et les superbes planches de l' « Anatomia corporum humanorum, » de Godefroid Bidloo, paru en 1685 à Amsterdam, in-fol. etc. C'était un graveur de grand mérite.*

**Lauwers (Nicolas)**, naquit à Anvers le 27 avril 1600. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1619 et devint doyen en 1635-36 Nous lui voyons les élèves suivants, en 1635-36 : Gilles de Laforgie et Henri Snyers ; en 1644-45 : Nicolas Pitau ; en 1651-52 : Marinus Vigilet ; en 1652-53 : Jean-Bapt. Vervoort. Nicolas Lauwers fut enterré le 4 novembre 1652 aux grands Carmes (Comptes de l'église Notre-Dame, de la Noël 1651-52).

Œuvres :

*L'adoration des Rois, d'après Rubens.— Jésus Christ devant Pilate, id. — La Descente de croix, id. — Le Concert de Ste-Cécile, d'après G. Seghers. — Une Assemblée de joueurs, id. — Jupiter et Mer-*

*cure chez Philémon et Beaucis, d'après Jordaens. — Fra J. Lelio Blancatio, etc.*

**Lauwers (Conrad)**, fils du précédent, naquit à Anvers le 20 juin 1632. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1660-61. Le 1 novembre 1660 il fut reçu membre de la Solidalité des célibataires. En 1660-61 il a un élève : Jacques Buys. Il travaillait à Paris en 1661, et à Lyon en 1671.

Œuvres :

*Elie dans le désert, d'après Rubens,*

*L'hospitalité de Philémon et Beaucis, d'après J. Jordaens.*

*Le baptême des Nègres, d'après E. Quellin.*

*La Vision de St-François de Sienne, d'après Van Diepenbeeck.*

*Les quatre Évangélistes, d'après Rubens.*

*Le portrait du bourgmestre Jean-Baptiste Della Faille, d'après le portrait peint par Pierre Ykens, etc.*

**Leermans (Gaspard)**, élève de Marinus van der Goes, en 1633-34.

**Leest (Antoine van)**, graveur sur bois, né à Anvers en 1545, était élève de Bernard Van de Putte en 1558. Il mourut en 1592. Il a beaucoup gravé pour l'imprimerie Plantinienne. Charles Van Erpekom était son élève en 1571.

Œuvres :

*Le Christ en croix pleuré par les Saintes femmes.*

*Les armoiries de J. B. Houwaert (exécuté pour Plantin) etc.*

**Leeuw (Guillaume de).** Né en 1602 à Anvers.

Œuvres :

*La Vierge aux douleurs, d'après Rubens.*
*Le martyre de Ste-Cathérine, d'après Rubens.*
*La chasse aux lions* » »
*Loth enivré par ses filles.*
*Daniël dans la fosse aux lions, etc.*

Le Loup (Remacle). Né vers la fin du XVII[e] siècle, à Spa, a dessiné et gravé les vues des châteaux qu'on trouve dans « Les délices des Pays-Bas. » Il mourut vers 1746.

Lemasurier (S.) Né vers 1710, probablement à Anvers.

Œuvres :

*La Bohémienne, d'après Teniers.*
*Cavalier causant au bord d'un chemin, d'après Wauwermans.*
*La récolte des pommes, d'après Teniers, etc.*

Lemens (Jeanne-Thérèse van). Née à Anvers le 15 mai 1631, épousa en 1659, Ferdinand à Sancto Victore.

Œuvres :

*Le château de Hooftvunder à Deurne près d'Anvers, résidence d'été de cette artiste.*

Liefrinck (Jean), graveur et imprimeur. Né à Augsbourg en 1518, reçu dans la corporation de St-Luc en 1538, mort à Anvers le 26-28 février 1573. En 1549 il a comme élève Hennen (Henri) De Kestre.

Œuvres :

*La grasse cuisine, et La maigre cuisine, deux plan ches d'après Breughel.*




DAVID CLOUWET.

PORTRAIT DE MESSIRE JEAN BAPTISTE DE BROUCHOVEN,
COMTE DE BERGEYCK.

*Quatre couples de caricatures, d'après Da Vinci.*
*Isabelle de France, reine d'Espagne, etc.*

**Liefrinck (Guillaume).** Né à Augsbourg en 1490, graveur et imprimeur, reçu dans la corporation de St-Luc à Anvers en 1528, mort en cette ville en 1542.

Œuvres :

*Deux soldats debout contre un tronc d'arbre à côte d'une femme ayant un petit chien sur ses genoux. Seule planche connue de ce maître, signée Willem de Figuersnider. Elle se trouve à la bibliothèque nationale de Paris.*

Ce Liefrinck serait le même que Phillery ou Willem dont deux planches gravées et imprimées par lui, sont au British Museum. Le dessin et la gravure se rapprochent du style de Cranach.

Dans les Liggeren il est mentionné, alors qu'il a comme élève Hanneken (Jean Backer) en 1536, sous le nom de Willem, figuersnidere.

**Lier (Abraham van)** fut reçu en 1603 franc-maître de la Gilde de St-Luc.

**Linden (Antoine).** Mentionné comme élève de l'école d'Anvers en 1660-61.

**Lisebetten (Pierre van).** Naquit à Anvers le 5 octobre 1630, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1653, et mourut en 1678. Il eut comme élèves, en 1669-70, Van der Gouwen, et en 1672-73, Abraham Melijn.

Œuvres :

*Le Christ mort, d'après Carache.*
*L'ensevelissement, d'après Palma.*

*Portrait de Anne-Marie, reine d'Espagne.*

*Les Epousailles de Ste Cathérine, d'après le Féti etc.*

Il a gravé d'après *Jean Belyn, Paul Véronèse, J. Tintoret, Andrea Schiavoni, Manfredo*, etc. Dans : *Stichtbare Levens van eenighe Religieusen, Broeders, Coadjuteurs van de Societeyt Jesu.* 't Antwerpen bij Michiel Cnobbaert, 1667-68. 2 vol. in-8°, on voit deux frontispices gravés par cet artiste. — Deux drapelets de pélerinage (Eeckeren) gravés d'après Phil. Fruytiers, etc.

Livens (Jean), peintre-graveur, né à Leyde le 24 octobre 1607, reçu dans la corporation de St-Luc en 1635, bourgeois d'Anvers en 1640. Il mourut vers 1672 (à Amsterdam). Son portrait a été gravé par A. Bartsch.

Œuvres :

*La Vierge et l'enfant.*

*Les joueurs et la mort.*

*Portrait de J. Van den Vondel.*

» *de Daniël Heinsius, etc.*

Lochom (Michel van) était élève, en 1613, de Abrah. Van Meerlen. Il devint franc-maître de la Gilde de St-Luc en 1621-22. Il a gravé, à Paris, plusieurs planches pour Crispin de Pas, dont il cherchait à imiter la manière. Il a gravé quelques portraits d'après Ferdinand Elle. Il était marchand d'estampes, à Paris, dès 1625.

Œuvres :

*Portrait de Jean de St-Bonnet Toyras.*

» *de Louis de Bourbon.*

» *de César de Bourbon, etc.*

Dans les « Peintures sacrées sur la Bible,» de Girard, Paris, 1636, in-fol., on voit plusieurs gravures de M. Van Lochon (Van Lochem).

**Loemans (Arnold)**, graveur et marchand d'estampes, reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1632-33. a gravé plusieurs pièces d'après des maîtres flamands et a fourni de nombreuses illustrations pour des impressions anversoises entre autres pour: De Clavis Dominicis Liber chez H. Aertsens, 1634, in-12, etc.

**Loemans (Artus)** était élève, en 1620-21, de Jean Collaert. Il devint franc-maître en 1632-32.

**Lommelin (Samuël)**, père d'Adrien, a gravé entre autres. avec son fils, François Schelhauer et le fils de ce dernier, (à Bruges) les sceaux pour les : Sigilla comitum Flandriæ, etc. Bruges, 1639.

**Lommelin (Adrien)**, naquit vers 1630 à Amiens et fut reçu à Anvers, dans la corporation de St-Luc, en 1651. Elève : Jos. Cossie, en 1654-55.

Œuvres :

*Les rois mages offrant des présents à l'enfant Jésus, d'après Rubens.*

*L'Adoration des Rois, d'après Rubens,*

*Le Christ en croix, d'après Van Diepenbeeck, etc.*

*Plusieurs portraits, d'après Van Dyck :*

*Charles I, roi d'Angleterre, d'après A. Van Dyck, in-fol.*

*Ferdinand d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas, id. id.*

*Jacques Le Roy, seigneur d'Herbaix, id. id.*

*Jean-Charles de la Faille, jésuite et mathématicien à Anvers, id. id.*

*Alexandre de la Faille, sénateur d'Anvers, id. id.*

*Zegher van Hontsum, chanoine d'Anvers, id. id.*

*Adrien Stevens, ecclésiastique d'Anvers. id id.*

*Jean Malderus, évêque d'Anvers, id. id.*

*Jean de Wael, peintre d'Anvers, id. id.*

*Jean-Baptiste de Bisthoven, jésuite d'Anvers, id. id. C'est le plus beau portrait de Lommelin.*

*B. M. Giselbertus, d'après A. Van Diepenbeek, in-fol.*

Un frontispice et trois gravures dans : *Beschrijving van de Konstryke versiering..... ter gelegenheid van het twee honderdjaerig jubile.... van de victorie... over de Turksche vloot behaelt te Lepanten in 't jaar 1571*, etc., petit in-4° de *80* pages. Un frontispice et des gravures dans : *La couronne des playes de Nostre Seigneur*, etc. Anvers. Corneille Woons, 1651, in-8°, etc.

**Londerseel** (**Assuère van**). Né à Anvers vers le XVIe siècle, mort à Amsterdam en 1601.

Œuvres :

*Fleurs, oiseaux et insectes, Les figures, gravées sur bois d'après P. Van der Borght pour le «Missale Romanum»,etc. chez Plantin, 1573, in-4°, etc.*

**Londerseel** (**Jean van**), graveur du XVIIe siècle, a gravé quelques paysages d'après Vinckebooms etc.

**Louys** (**Jean ou Jac.(ques**). Né à Anvers le 2 octobre 1595, mort en Hollande.

Œuvres :

*Portrait de Philippe le Bon.*

*Portrait de Louis XIII, d'après Rubens.*
» *d'Anne d'Autriche, d'après Rubens.*
*La Résurrection de Lazare, d'après J, Lievens.*
*François-Thomas de Savoye, d'après Van Dijck.*
*Philippe IV d'Espagne, d'après Rubens.*
*Elisabeth de Bourbon, reine d'Espagne, d'après Rubens, etc.*

Lucas (Jean-François), né à Anvers, imprimeur-libraire était élève en 1689-90 de Jérôme Verdussen. Il devint franc-maître en 1723-24, et il mourut, après avoir été doyen pendant environ quatre mois, en 1723 ou 1724. Quoiqu'il ne soit pas connu comme graveur, Jean-François Lucas maniait cependant le burin, ce qui est encore le cas pour certains de nos imprimeurs, surtout au XVe et au XVIe siècles. Il nous a laissé une carte topographique de la ville d'Anvers portant la dédicace suivante : *A son excell. Monseigneur le comte de Kinigsek (Köningsegg) chambellan, conseiller du conseil de guerre, Lieutenant Général et Colonel d'un régiment d'infanterie de S. M. Imple et Catque, Ministre plénipotentiaire au Congrès d'Anvers* (Cette dernière phrase indique la date : 1715) *par son très humble et très obéissant serviteur : Jean-François Lucas.* Le cuivre original se trouve au Steen, à Anvers.

Mabuse (Jean de). Né à Maubeuge vers 1570, reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1503, sous le nom de *Jennijn de Hainaut,* mort à Anvers le 10 octobre 1532.

Œuvres :

*Le mystère de la Sainte Messe, imprimé et édité à Anvers chez Nicolas Le Cat, etc.*

Mallery (Charles de). Naquit à Anvers le 13 juillet 1571, devint membre de la corporation de St-Luc en 1597, et doyen en 1621-22. Son portrait a été gravé par R. Van Voerst, par Vorsterman et par Morin, d'après Van Dyck. En 1585 86 il était élève de Phil. Galle, dont il épousa la fille. Il alla s'établir à Paris où il fut naturalisé en 1601. Il est mort après 1630.

Œuvres :

*Les miracles de Jeanne de France, 13 pièces.*
*Le meunier, son fils et l'âne, etc.*
*La fable du meunier, de son fils et de l'âne, d'après Amb. Franck, 4 pièces in 4°.*
*Des illustrations pour quantité d'impression anversoises, etc.*

Mallery (Philippe de). Naquit à Anvers le 6 novembre 1598. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1626-27. Elèves, en 1631-32 : Franç. Campignoen ; en 1634-35 : Valerius Schoot.

Œuvres :

*Portrait de Jean Berchmans, jésuite.*
*» de Jean Loelius, abbé des Prémontrés, etc.*
Il a illustré quantité de livres parus à Anvers.

Malpé (François), graveur, né à Gand en 1774. Il était élève de J. B. Tiberghien. Il fut tué à la bataille de Wagram le 9 juillet 1809.

Œuvres :

*Notices sur les graveurs qui nous ont laissé des estampes marquées de monogrammes, chiffres, rébus, lettres initiales, etc. Besançon, 1807-1808. 2 vol. contenant 5 planches.*

**Man (Gaspard De),** élève de G. Bouttats I en 1694-95. Il mourut en 1724. Il y a eu aussi un *Ignace de Man* (images saintes), ainsi qu'un *Jacques de Man* qui a gravé entres autres : Vue de la Basilique de Padoue et : Onse L. Vrouw van der Linden tot Uden in het land van Ravensteyn. Il a aussi donné une gravure dans : Regelen voor het conincklyk Broederschap van de seven Wee-en in de Kerk van Ste-Gommaer tot Lier. Antwerpen, Jacob van Gaesbeeck, 1730, in-12.

**Mangeleer (Jacques),** élève en 1692-93 de Franç. Bouche.

**Manseleer (Renier),** élève d'Alexandre Voet I en 1641-42.

**Marinus (Ignace),** né à Anvers en 1627, mort en 1701.

Œuvres :

*La fuite en Egypte, d'après Rubens.*
*Le martyre de Ste-Apolline, d'après Jordaens.*
*Les enfants du village, d'après Sachtleven.*
*La résurrection d'un mort par St-François Xavier.*
*Ste-Madeleine.*
*Jésus-Christ devant Caïphe, etc.*

**Marinus (Jacques),** élève de Bouttats (?) en 1730-1731.

**Marteau (Gilles De),** graveur né à Liège en 1729, mort à Paris en 1776. Il excellait dans la gravure *dans le goût du crayon*. On lui en attribue l'invention, quoiqu'il paraît qu'il ne fit que l'améliorer, et que François, graveur français, en est le

véritable inventeur. Gilles De Marteau demeurait à Paris, rue de la Pelleterie à « La Cloche. »

Œuvres :

*Lycurgue blessé dans une émeute, qui est sa pièce de réception à l'Académie des Beaux Arts.*

*Le marchand d'huitres, en rouge et en noir, etc.*

**Marteau (Egide-Antoine de),** neveu du précédent et probablement son élève, naquit à Liège en 1750 et mourut en 1806. Il a laissé un grand nombre de planches d'après des maîtres contemporains.

**Marten ou Martin Hubse ou Schöne,** que les Français appellent « Beau Martin, ou Martin d'Anvers, » naquit vers 1420 à Kulmbach, et apprit son art auprès d'un certain Lubrecht Rust. Il mourut en 1485 à Colmar. Il y a toute apparence qu'il demeura quelque temps à Anvers. Sa période de floraison se trouve entre les années 1450 et 1470.

Œuvres :

*12 estampes de la Passion ; les Vierges sages et les Vierges folles ; les quatre Evangélistes ; le Christ et les 12 Apôtres ; des Saints et des Saintes ; des armoiries, etc.*

Martin Schön est le premier graveur sur cuivre connu en Allemagne.

**Martenasie Pierre-François,** naquit à Anvers le 11 décembre 1729. En 1762 il devint directeur-professeur de l'Académie d'Anvers. Il mourut le 3 octobre 1789. Il avait été reçu dans la corporation de St-Luc en 1760. Son portrait peint par A. C. Lens fait partie des collections du Musée

d'Anvers. Ce portrait a été donné par Martenasie à l'Académie d'Anvers en 1762. Elève de le Bas.

Œuvres :

*L'abreuvoir champêtre, d'après Berchem.*
*L'enlèvement des Sabines, d'après Rubens.*
*Le père de famille, d'après Greuze, etc.*

Massaux (Gislain Joseph), sculpteur - graveur, né à Bois-de-Villers près de Namur, en 1772. Elève de Van Poucke. Il mourut en 1852.

Œuvres :

*De nombreux portraits.*
*4 vues de Waterloo, placées sur le plan que J. J. Goetgebuer fit paraître en 1816 de la bataille mémorable livrée en cet endroit en 1815.*

Masson (Louis), fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1692-93. Il mourut en 1732.

Matsys (Corneille), peintre - graveur, neveu de Quentin Metsys, né probablement vers 1511. Il fut reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1531. Mort après 1562.

Œuvres :

*La paysanne jalouse avec cette inscription : Myn man syn eyeren ontlaeyt in een anders nest en laet my ontpaeyt. — Querelle de paysans. — Les quatre aveugles. — L'ivrogne.— La fête des mendiants. — Les danseurs estropiés. — La peste, et La pêche miraculeuse, d'après Raphaël. — L'histoire de Samson (5 pièces). — Melchisedech rencontrant Abraham. — Le départ du jeune Tobie, etc.*

**Meerbeeck (Charles Van),** élève de Michel Colpijn en 1666-67.

**Melar ou Milaert (Adrien van).** Naquit le 18 décembre 1633. Elève en 1645-46 de Théod. Galle, il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1657. Il mourut le 27 août 1667.

Œuvres :

*Marie-Thérèse d'Espagne, femme de Louis XIV, d'après Van Diepenbeeck.*

*L'Assomption de la Sainte-Vierge, d'après Rubens.*

*St-Michel foudroyant le diable, id.*

*St-Augustin, id. etc.*

**Melijn (Abraham),** élève de Pierre van Liesbetten en 1672-73.

**Mens (Gérard),** naquit à Anvers le 2 mai 1632. Il était élève de Phil. Fruytiers. En 1661 il fut chargé de graver, en l'honneur de Messire Louis De Romer, fondateur de la chapelle de St-Joseph, au couvent des Falcons, la planche suivante : Saint-Joseph montant au ciel, couronné et porté par des anges, d'après P. Fruytiers.

**Mensaert (G. P.),** peintre et graveur à l'eau-forte florissait à Bruxelles au XVIIIe siècle. Nagler assure qu'il peignit une vie de la Sainte-Vierge et du Sauveur, avec d'autres artistes, pour l'église des Jésuites. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé : Le peintre amateur et curieux ou description générale des tableaux des plus habiles maîtres qui font l'ornement des églises, couvent, abbayes, prieurés, et cabinets particuliers des Pays-Bas Autrichiens. Bruxelles, 1763.

Œuvres :

*Le frontispice de cet ouvrage, gravé à l'eau-forte, et représentant une allégorie du gouvernement de Charles-Alexandre, duc de Lorraine, avec son portrait, et cette inscription : Artium Fautori.*

**Merlen ou Meerle (Abraham Van),** naquit à Anvers en 1579 et fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1600. Abraham Van Merlen mourut le 24 juin 1660, et fut enterré dans la cathédrale d'Anvers. Il était élève d'Adrien Collaert en 1597.

Œuvres :

*Sainte-Véronique, etc.*

**Merlen (Corneille van).** Ce graveur naquit à Anvers le 10 septembre 1654. En 1666-67 il était l'élève de Frédéric Bouttats. Il fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1687. Il mourut à Anvers le 10 avril 1723.

Œuvres :

*La Sainte Famille, etc.*

**Merlen ou Meerlen I (Théod. van).** Reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1624. Théod. van Merlen, natif d'Amsterdam, fut reçu dans la bourgeoisie d'Anvers le 5 avril 1629.

Œuvres :

*Frontispice dans : Des Werelts Proefsteen, etc. door Antonius à Burgundia. Antwerpen, bij de Wwe van Jan Cnobbaert, 1643, in-4°, etc.*

**Merlen ou Meerlen II (Théodore van),** reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1631-32. Jacques Van Merlen probablement un frère de Théodore, s'établit à Paris comme marchand d'es-

tampes, rue St-Jacques, *A la ville d'Anvers*, et mourut en 1682.

**Merlen ou Meerlen III (Théodore van).** Reçu maître dans la corporation de Saint-Luc en 1675-76.

**Meulder (Nicolas de)** était élève en 1549, de Hans Molijn.

**Meulder (Francis Van),** élève d'Alexandre Goutiers en 1662-63.

**Meulemeester (Mathieu François Joseph de).** Naquit à Anvers le 7 avril 1753, fut inscrit dans la corporation de St-Luc en 1771, et mourut le 21 mars 1787.

Œuvres :

*La présentation de Ste-Marie au Temple, image d'offrande faite en 1784 pour la corporation des drapiers d'Anvers, etc.*

**Meulemeester (Joseph Charles de),** naquit à Bruges le 23 avril 1771, devint professeur à l'Académie d'Anvers en 1820, et mourut à Anvers le 5 novembre 1836.

Œuvres :

*Portrait de P.-P. Rubens.*
*La Vierge d'André Solari, etc.*

**Meurs (Corneille Henri van),** naquit à Anvers le 8 août 1680 et fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1713.

Œuvres :

*Sainte Cathérine, Image d'offrande pour le service*

*solennel qui se célébrait annuellement le 25 novembre à la cathédrale d'Anvers, à l'autel de la corporation des revendeurs (oude cleercoopers ambacht), etc.*

Meys (Jacques), élève du doyen Gaspard Huybrechts en 1668-69.

Meyssens (Jean), peintre-graveur, élève de N. Van der Horst et d'A. Van Opstal, né à Bruxelles le 17 juillet 1612, devint bourgeois d'Anvers, et maître de la corporation de St-Luc en 1640. Il mourut à Anvers, où il faisait le commerce des gravures, le 18 septembre 1670.

Œuvres :

*Méléagre présentant la hure du sanglier à Atalante, d'après Rubens.*

*Dans le Gulden Cabinet de De Bie : Portrait de J. C. Bauer, d'après lui-même.*

*Portrait de H. De Keyser.*

» *de G. de Nieulant.*

» *de F. Padoanino, d'après lui-même.*

» *de Guido Reni.*

» *B. Savarij, etc.*

Meyssens (Corneille), fils de Jean, naquit à Anvers en 1639, fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1660-61, et mourut à Vienne en ......

Œuvres :

*Portrait d'Octave, duc d'Arenbergh.*

» *de Charles de Watteville, marquis de Conflans, etc.*

**Michiels (Michel)**, devint franc-maître de la corp. de St-Luc en 1688-89.

**Michielsen (Adrien)** était élève de Franç. Keldermans, en 1672-73.

**Milet ou Milé (Jean François dit Francisque)**, élève de Laurent Francken, naquit à Anvers le 27 avril 1642 et alla s'établir très jeune à Paris, où il se lia avec Genoels qui lui donna des leçons de perspective. Il travailla aux résidences royales à Paris, et fut agréé à l'Académie en 1673. Il mourut à Paris en juin 1679. Il est l'auteur de 3 planches gravées entre autres : L'Orage.

**Moepeye (Pierre)** était élève d'Alexandre Voet I en 1663-64.

**Mol (Guillaume)**, élève de Guillaume Collaert en 1631-32.

**Molijn (Hans, Jean)**, graveur sur bois et imprimeur, qui était l'élève de Willem Lijfrinck en 1532 fut reçu franc-maître cette même année dans la corporation de St-Luc. D'après un compte de la Fabrique de l'église N. D. (Noël 1553-54). Jean Molijn habitait l'échoppe (plaetsken) devant l'église *ci-devant occupée par Lievin Nylis.* Il eut comme élèves, en 1549, Claes (Nicolas) De Meulder ; en 1555, Antoine De Roy, et en 1558, Claes (Nicolas) Van Herriet.

Œuvres :

*Dit is die Afcoemste ende Genealogie der Hertogen ende hertoghinnen van Brabandt etc. avec fig. sur bois, 1565, petit in-fol. etc.*

**Momper (Josse de)**, peintre et graveur, naquit à Bruges en 1580. Il habita longtemps à Anvers. Il était doyen de la corporation de St-Luc en 1610, et il mourut en 1638.

Œuvres :

*Quelques eaux-fortes de sa composition.*

**Moncornet (Balthazar)**, graveur et éditeur d'estampes (que Le Blanc fait naître en 1630, à Rouen) était selon toute probabilité né dans les Flandres, tout au commencement du XVIIe siècle. Il se maria à Paris en 1626, où il était marguillier d'une église à titre étranger, et membre, en 1645, de la Confrérie de la nation flamande à Saint-Hippolyte et à Saint-Germain-des-Prés. Sa sœur Anne Moncornet, également graveur, épousa le graveur flamand Charles Van Boeckel.

Œuvres :

*La bataille de Constantin contre Maxence, d'après Rubens.*

*Trophée à la gloire de Constantin.*

*Portraits de personnages illustres, etc.*

*Parures à diamants :* Suite de 11 planches ornées de vues de villes, etc. à l'eau-forte. (Paris, vers 1665).

**Mozoms (Seger)** fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1574.

**Muller (Herman)**, dessinateur et graveur au burin, qui naquit à Amsterdam, vers 1550, mais qui fut longtemps établi à Anvers, où il travailla pour le fond de Jérôme Cock. Il mit la main à différentes suites d'estampes, conjointement avec les Galle, les

Sadeler, etc., d'après J. Stradan, M. de Vos, etc.
Œuvres :

*Les trois Parques, d'après Corn. de Harlem, in-fol.*

*Cléopatre se donnant la mort, d'après le même.*

*Les vertus cardinales, d'après Martin van Heemskerk.*

*Les 7 signes du Zodiaque, id.*

*Isabelle-Claire-Eugénie, en costume religieux.*

*Christiern IV, roi de Danemarck, d'après M. Miere velt, etc.*

Munichuysen (J.), graveur, né en Flandre au XVIIe siècle.

Œuvres :

*L'automne et l'hiver, sous la figure de deux enfants, d'après G. de Lairesse.*

*Plusieurs portraits, entre autres celui du bourgmestre Jost. Spiegel, d'après M. Limbourg, etc.*

Nagel (Pierre), né à Anvers au XVIe siècle, y florissait vers 1580. Il était élève de Philippe Galle.

Œuvres :

*Les œuvres de miséricorde, d'après Van Heemskerk, etc.*

Natalis (Henri Noël), graveur né à Liège, qui florissait vers 1637, était graveur du prince-évêque de Liège.

Œuvres :

*Le portrait du bourgmestre de La Ruelle, assassiné par le peuple en 1637.*

*Repos de la Ste-Famille pendant sa fuite en Egypte, d'après Rubens.*

**Natalis** (*Michel*), fils et élève de Henri-Noël, naquit à Liège le 15 octobre 1595. Très jeune encore il exécuta une Ste-Madeleine, un St-François, et une Ste-Thérèse qui firent l'admiration des connaisseurs. Il se rendit à Paris et à Rome où il exécuta sous la direction de Joach. Sandrart les statues de la galerie Justinienne. Il a aussi résidé à Anvers, où il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1640. Il mourut en 1670.

Œuvres :

*La Cène, d'après Van Diepenbeeck.*
*Ste-Claire » » »*
*Ste-Famille à la fontaine, d'après Bourdon.*
*St-Bruno, d'après Bertholet Flémal.*
*Eg. Alb. d'Allamont, évêque de Gand, d'après le même, etc.*
*Le frontispice et les emblêmes, d'après A. Van Diepenbeke, pour : Afbeeldinghe van d'eerste eeuwe der Societeijt Jesu etc. Antwerpen (1649), in-4°, (environ cent planches), etc.*

**Neefs** (**Jacques**), naquit à Anvers le 3 juin 1610, fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1633 et mourut vers 1665. Il fut reçu membre de la Sodalité des célibataires en mars 1632. Il eut comme élèves : Jacques Van de Velde, et Emanuel Van Wingen.

Œuvres :

*La chûte des anges rebelles, d'après Rubens.*
*Melchisedech et Abraham » »*
*Le martyre de St-Thomas » »*
*Le jugement de Paris, et le triomphe de Galathée (aiguière de Charles I, roi d'Angleterre).*
*Jésus-Christ et les six pénitents.*

*Jésus-Christ devant Pilate, d'après Jordaens.*
*Le satyre et le paysan » »*
*Portraits du cardinal infant d'Espagne, de la marquise de Barlaymont, comtesse d'Egmont ; d'Antoine de Tassis ; de Josse de Hertoghe ; de Martin Richard ; de François Snijders, etc.*
*36 emblêmes, d'après Mandekens et P. Fruijtiers.*
*Vue de l'église des Jésuites et de la Sodalité à Anvers.*
*Des illustrations dans : Philippus Prudens Caroli V. Imp. etc. Balth. Moretus, 1639, in fol.*
*Dans : Studium Seraphicum Sacri ordinis Franciscani. Anvers, 1643, in-4°.*
*Dans les : Marques d'honneur de la Maison de Tassis. Balthazar Moretus, 1645, in-fol. etc.*

**Neel (Charles),** graveur du XVIII^e siècle.

Œuvres :

*Maria Mater Jesu..... Sacel. Soc. Jesu.*
*Ex-libris avec attributs de la musique. etc.*

**Neve (François de),** peintre-graveur, né à Anvers le 11 juin 1606, reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1629, mort en 1681. D'après Basan il a beaucoup travaillé en Italie.

Œuvres :

*Diane et Endymion. — L'amour au bain. — Le chien dressé. — Le berger assis. — Le pêcheur à la ligne. — Le groupe de quatre figures. — Le groupe de trois figures. — L'architrave. — Le pêcheur accompagné d'une femme et d'un homme. — La bergère. — La bergère jouant du tambour de basque etc.*

**Neyts** (Egide), né à Anvers en 1620, y travaillait en 1649.

Œuvres :

*L'homme et sa femme suivis d'un chien etc.*

Le chanoine Wouters de Lierre (collection vendu en 1797) possédait 14 pièces d'E. Neyts.

**Nicolaey** (Arnold) fut reçu franc-maître dans la Gilde de St-Luc en 1550. Nous lui voyons comme élèves : Jean de Crisonie en 1561 ; Gielis Buysrooghe, et Willem Claes, le vieux, en 1570.

**Nieulant** (Guillaume Van), peintre-graveur, naquit à Anvers en 1584, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1606 et mourut à Amsterdam vers 1635. Il a laissé bon nombre de gravures. Il était aussi membre de la chambre de rhétorique l'Olivier, et sous l'anagramme Dient uwen al. (Nieuwelandt) il écrivit sept tragédies et un poëme : Poëma van den mensch. Il était élève de Roland Savery et de Paul Bril.

Œuvres :

*Des paysages de sa composition ou d'après Paul Bril.*

*Quatre vues de Rome.*

*Deux paysages avec figures bibliques.*

*Les trois ponts sur le Tibre à Rome, 3 feuilles etc.*

**Opdebeeck** (Antoine), naquit à Malines le 15 août 1709. Il mourut le 30 octobre 1759. Opdebeeck ne savait ni lire ni écrire.

Œuvres :

*En 1738, huit planches pour illustrer l'Histoire de*

*Notre Dame de Hanswijck. Des planches pour les listes généalogiques de Azevedo.*

*Les portraits : de Dismar de Briamont ; Cornelius van Gestel; le cardinal Albergatti, etc. — Des ex-libris pour : Servais, Leunckens, ete.*

**Ordoni ou Ordonie (Edouard van),** naquit à Anvers le 4 juillet 1638, fut reçu apprenti dans la corporation de St-Luc (élève de Gaspar Huybrecht) en 1658-59, maître en 1666. En 1673 il reçut un élève : Adriaan de Boeck Il mourut en 1695.

Œuvres :

*Le Marché aux Champignons. Titre de l'ouvrage : Theatrum fungorum du savant Van Sterbeek d'Anvers, d'après un dessin de Westerhout etc.*

Cet ouvrage a été réimprimé à Anvers chez Franç. Huyssens, 1712, in-4°. (Voyez Sickeleers).

**Orley (Bernard van, dit Bernard de Bruxelles),** peintre et graveur à l'eau-forte, naquit à Bruxelles en 1471 ou selon quelques auteurs en 1490. Il était le peintre attritré de Marguerite d'Autriche. Il mourut dans sa ville natale le 5 ou le 6 janvier 1541 ou 1542.

Œuvres :

*16 belles et grandes planches de la Passion.*

**Orley (Richard van),** fils de Pierre, peintre et graveur, naquit à Bruxelles à ce qu'il paraît vers 1652. Il mourut vers 1732.

Œuvres :

*La chûte des reprouvés, d'après Rubens.*

*Bacchus ivre, soutenu par des satyres, d'après Rubens.*

*Douze sujets du « Pastor fido de Guarini. »*

*Suite de 28 sujets tirés de l'histoire du Nouveau Testament, d'après Jean Van Orley, lequel en a lui-même gravé quelques-uns.*

Orley (Jean van), peintre et graveur, né à Bruxelles en 1656, était frère de Richard Van Orley.

Œuvres :

*Les Evangiles ou 28 sujets tirés du Nouveau Testament. Gravures d'un faire spirituel, exécutées en collaboration avec son frère Richard.*

Overlaat (Antoine), naquit à Anvers le 31 décembre 1720. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1761, et il mourut le 17 décembre 1775.

Œuvres :

*Paysage, vue de ferme et de château.*

*La ferme à la porte ouverte.*

*Gueux et gueuse, d'après Rembrandt.*

*Deux villageois causant etc.*

Panderen ou Pander (Egbert van), Naquit à Harlem en 1579. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en mars 1606 et décéda vers 1637.

Œuvres :

*La Sainte Vierge intercédant auprès de son fils, d'après Rubens.*

*Une vision de la Ste-Vierge.*

*David jouant de la harpe.*

*Les docteurs de l'église, 4 planches, d'après P. De Jode.*

*Les 4 saisons, d'après J. De Momper, etc.*

**Panneels (Guillaume),** peintre-graveur, né à Anvers en 1600, élève de P. P. Rubens, reçu dans la confrérie de Saint-Luc en 1627. Il a surtout gravé d'après Rubens.

Œuvres :

*Portrait de Rubens.*
*Le cours du monde, d'après Rubens.*
*Méléagre présentant la hure du sanglier à Atalante, d'après Rubens.*
*L'Adoration des Bergers, id.*
*Le baptême du Christ, id.*
*La toilette de Vénus, id. etc.*

**Panvinus (Onulphe),** graveur et marchand d'estampes, né à Anvers, florissait vers 1568.

Œuvres :

*Elogia et Imagines Pont. Max ad. viv delin etc.* Une suite de 27 portraits gravés sur cuivre, parus en 1567.

**Passe (Crispin van den, le vieux).** Naquit à Arnemuyde, et fut reçu dans la Gilde de St-Luc à Anvers en 1585.

Œuvres :

*Le Christ en croix entre les deux larrons.*
*La mise au tombeau.*
*Festin de courtisanes, d'après M. De Vos.*
*Les douze empereurs romains.*
*Portrait d'Isabelle d'Autriche, femme de l'archiduc Albert.*
*Portrait d'Elisabeth, reine d'Angleterre.*
» *de Cathérine de Bourbon, sœur de Henri IV.*
» *de Henri, prince de Galles etc.*

**Passe (Crispin van den), le jeune.** Probablement le fils du précédent, beaucoup moins habile que Crispin, le vieux. Il travailla à Paris en 1622 et les années suivantes.

**Passe (Simon van den), de la même famille.** s'établit en Danemarck où il grava plusieurs portraits.

**Passe (Guillaume van den), de la même famille.** On a de lui entre autres : « Les cinq Sens, » d'après Crispin van den Passe, et « La Flagellation. »

**Passe (Madeleine et Barbe van den),** filles de Crispin le vieux. La première née à Utrecht vers 1576 avait beaucoup de talent. D'après Basan elle gravait *aussi proprement* que son père.

Œuvres :

*Divers petits sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide, d'après Elsheimer. Pinas, et d'autres maîtres.*
*Les quatre Saisons, d'après Crispin van den Passe.*

**Pauwels (dit Paul ou De Paulis-André),** enlumineur et graveur, naquit à Anvers le 21 mars 1600. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1627, et mourut en 1639.

Œuvres :

*L'arracheur de dents, d'après Th. Roelants.*
*Le Reniement de St-Pierre, d'après G. Seghers.*
*Plusieurs jolies figures, d'après A. Van Diepenbeeck, dans : Gebreken der Tonghe etc. par Ant. van Bourgoigne. Anvers, Cnobbaert, 1631, in-16.*
*Des emblèmes pour : Des werelts proefsteen, door*

*Ant. a Burgundia van Brugge, traduit du latin par P. Geschier, à Anvers, 1643, in-4° etc.*

*Histoire de tout ce qui s'est passé de curieux à l'Entrée de la reine-mère etc. B. Moretus, 1632. 3 planches. — Le voyage du prince Don Fernande. Cnobbaert, 1635 etc.*

**Peeters (Bonaventure)**, peintre-graveur, naquit à Anvers et y fut baptisé le 23 juillet 1614. Il fut reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1634. Il mourut le 25 juillet 1652, et fut enterré dans l'église de Hoboken. Son portrait a été gravé par Hollar.

Œuvres :

*Navire devant une forteresse, etc.*

**Peeters (Jacques, le vieux)**, naquit à Anvers le 28 novembre 1637 et fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1660.

Œuvres :

*Jésus-Christ en prière, au mont des Olives, d'après Rubens.*

*Le Siège de Vienne, suite de dix planches, d'après R. d'Hooghe.*

**Peeters (Jacques), le jeune.** Fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1660-61.

**Peeters (Jean)**, naquit à Anvers le 24 avril 1624, et mourut entre les années 1676 et 1680.

Œuvres.

*Château-fort sur une hauteur, baigni par un fleuve, sur lequel se trouve un trois-mâts à l'ancre etc.*

**Peeters (Egide)**, naquit à Anvers le 23 janvier 1612. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1634,

et mourut à Anvers le 12 mars 1652. Il fut enterré dans la Chapelle de Ste-Gertrude dans l'église St-Jacques.

Œuvres :

*Paysage avec chasseur etc.*

**Perret (Pierre),** naquit à Anvers en 1555, fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1594, et mourut à Madrid dans un âge avancé.

Œuvres :

*La femme adultère, d'après Breughel.*
*La peinture, d'après H. Speekart.*
*La Conversion de St-Paul, d'après Aleccio.*
*Fontaine allégorique.*
*La chasteté de Joseph, d'après Hans Speekart.*

**Peters van Ghelle (Martin).** Mentionné comme peintre et graveur sur bois, devint franc-maître de la Gilde de St-Luc en 1525.

**Pilsen (François),** peintre-graveur, élève de R. van Oudenaerde, naquit à Gand et fut baptisé le 21 août 1700. Il visita l'Italie. En 1770 il érigea à Gand, la première fabrique de papier, derrière le rempart dit « 't Eyndenwerelt » ou d'Hembiese. En 1777 il était l'un des directeurs de l'Académie de Gand. Il mourut à Gand en mars 1784.

Œuvres :

*Le portrait de Wynants, d'après un buste de Plumier.*
*Des ex-libris.*
*La Conversion de St-Bavon, d'après Rubens.*
*Le jugement de Midas, id.*
*Le martyre de St-Blaise, d'après G. De Crayer.*
*La Vierge et l'enfant Jésus, d'après Rubens.*

**Pinxen (Pierre van),** élève de F. Diamaer, naquit à Anvers, le 9 février 1702, fut reçu dans la corporation de St-Luc 1725, et mourut vers 1780. Elève de Diamaer en 1715-16.

Œuvres :

*Saint Sévère, Image d'offrande pour les membres de la corporation des tisserands à Anvers, au service annuel qui se célébrait à l'église de St-Jacques le 22 octobre etc.*

**Pitau (Jacques),** naquit à Anvers le 2 octobre 1623. Il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1654.

Œuvres :

*Saint-Benoit à genoux au milieu des nuages, etc.*

**Pitau (Nicolas),** frère de Jacques, naquit à Anvers le 13 mai 1632. Il fut élève-apprenti dans la gilde de St-Luc, de Nicolas Lauwers, en 1644-45. Il résida alternativement à Paris et à Anvers, où il se maria le 7 février 1665. Il mourut à Paris.

Œuvres :

*Portrait de Lopès. — Id. de D. Sanguin. — Id. de A. P. Peteau, d'après le même. — Id. de J. F. De Boulay, d'après Ph. de Champagne. — Id. de H. L. Habard, d'après le même. — Id. de P. Seguier, d'après De Platte Montagne.—Id. de C. Deluis, d'après Daret. — Id. de Marie-Thérèse d'Autriche, d'après Baubrun.—Id. de Benjamin Prioli, d'après Lefevre. — La Vierge et l'enfant Jésus, d'après Poilly. — La Sainte Vierge avec l'enfant au maillot, d'après Ph. de Champagne. — Saint-Sulpice ou le concile, d'après le même, etc.*

**Plattenberg (Mathieu, dit de Platte Montagne ou Montagne tout court),** peintre-graveur, naquit à Anvers le 15 août 1600. Il étudia d'abord dans sa ville natale, puis il se rendit en Italie où il travailla avec Jean Asselijn ; de là il alla s'établir à Paris où il épousa une nièce du graveur Jean Morin. Il mourut à Paris en 1660.

Œuvres :

*Le petit port de mer à la grosse tour. — La digue. — Marine, clair de lune. — La tempête. — Le combat naval. — Les patineurs. — Le quai en avant des ruines. — La mère et son enfant. — Le passage du bac. — Le chariot. — Paysage maritime, clair de lune. — Le naufrage. — Le vaisseau entrant dans le port, etc.*

**Pontius (Paul, dit Du Pont),** naquit à Anvers le 31 mars 1603, fut reçu dans la corporation de Saint Luc en 1626, et mourut le 16 janvier 1658. Elève : Conrad Weymans en 1633-34. Son portrait a été gravé par Van Dijck.

Œuvres :

*St-Roch intercédant pour les pestiférés, d'après Rubens. — Thomiris faisant plonger la tête de Cyrus dans un bain de sang ; ces deux planches sont considérées comme ses chefs-d'œuvre. — Le portement de la croix, d'après Rubens. — L'enfant Jésus appuyé sur le globe, d'après Van Dijck, etc. Les portraits de : Gaspard Gevartius, d'après Rubens. — D'Isabelle-Claire-Eugénie d'Espagne, en costume de religieux, d'après le même. — De Daniël Segbers, d'après Lievens.— De Jean de Heem, d'après le même. — D'André Cantelmo. — De*

*l'évêque A. Triest, d'après Teniers. — De Ferdinand, infant d'Espagne, d'après Van Dijck. — De Simon De Vos. — De Balthazar Gerbier. — De Jean, comte de Nassau. — De Théodore Van Loon.— De Gérard Honthorst.— De César A. Scaglia. — De H. Van Baelen. — De Gaspard de Crayer. — De Philippe Le Roy. — De Palamedes. — De Gaspar Gevartius. — Son propre portrait etc.*

Pooter (Jean-Antoine de), élève de G. Bouttats en 1668-69, naquit à Anvers le 17 avril 1660. Il fut reçu à la maîtrise dans la corporation de St-Luc en 1685. Il en fut doyen en 1703-04, et en 1708-09.

Popels (Jean), né à Tournai à ce qu'il paraît, non en 1630, mais au commencement du XVIIe siècle, ce qui ressort des faits suivants : en 1633-34 Jean Popels est reçu franc-maître dans la gilde de Saint-Luc, et dans les années 1636, 1643, 1650, 1653, 1654 et 1663 nous lui voyons comme élèves-apprentis dans cette même gilde : Francis Vervloet, Adrien van Kessel, Jacques Van Aerdenborgh, Willem de Roeck, Jacob Roelants, et Seymon Gouben.

Œuvres :

*Le triomphe de Bacchus, d'après Rubens, etc.*

Il a gravé d'autres tableaux de Rubens qui se trouvaient dans le cabinet de l'archiduc à Bruxelles. Il fut élève de Rubens à ce qu'il paraît.

Possemiers (Adrien), graveur et marchand d'estampes, né à Middelbourg en 1660 (?), fut reçu bourgeois d'Anvers, le 17 avril 1676, et franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1675.

Œuvres :

*Portrait de Don Ignace-Melchior-Ferdinandus de Velasco et Touar, etc.*

Possemiers (Jean-Baptiste). En 1689 nous le voyons dans la corporation de St-Luc élève de J. B. Goossens.

Prost (François), élève de Richard Collin en 1668-1669.

Putte (Bernard van de), cartier et graveur, né en 1528, reçu dans la confrérie de St-Luc en 1549, mort à Anvers (?) le 25 juillet 1580.

Œuvres :

*Vue d'Anvers ; Amusements sur l'Escaut, pris par la glace en 1564. Gravure sur bois, etc.*



Queborne (Crispin van den), naquit à Anvers en 1582.

Œuvres :

*La Nativité, d'après Van Balen.*

*Portrait de Marie, princesse de la Grande-Bretagne, etc.*

*Id. de Frédéric-Henri, prince d'Orange, comte de Nassau, etc.*

*Id. de l'amiral Tromp, d'après S. De Vlieger.*

*Id. de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, d'après G. de Honthorst.*

*Id. de Guillaume, prince de Nassau, d'après le même.*

*Id. de Guillaume I, prince d'Orange, d'après C. Visscher, etc.*

**Quellin (Erasme, le jeune),** Peintre - graveur, naquit à Anvers le 19 septembre 1607. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1634. Erasme Quellin a exécuté de nombreux dessins pour l'imprimerie plantinienne (Balthazar Moretus I et II) des frontispices, illustrations, marques d'imprimerie, lettres, armoiries, etc. (entre les années 1636-1647). Il mourut à l'abbaye de Roosendael le 1 novembre 1678.

Œuvres :

*Samson tuant un lion, d'après Rubens.*
*L'enfant Jésus tenant le globe.*
*Amours dansant dans un bois.*
*Le char du jeune Bacchus, etc.*
*178 figures gravées sur cuivre pour : Den Metamorphosis ofte Herscheppinge van Ovidius Naso in rym gestelt door Seger van Dort. Antwerpen, G. van Wolschaten, 1650, in-8°, etc.*

**Quellin (Hubert),** fils d'Erasme, le sculpteur et frère d'Artus, naquit à Anvers le 15 août 1619. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1665. Il mourut en 1687.

Œuvres :

*Afbeelding van het stadhuys van Amsterdam, 2 vol. in-fol. paru en 1663, planches nombreuses d'après les sculptures qu'Artus Quellin exécuta pour l'hôtel de ville d'Amsterdam. Le premier volume contient le portrait d'Artus gravé par Hubert.*

**Quertenmont (André-Bernard De),** peintre-graveur, naquit à Anvers le 1 février 1750, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1769 et mourut le 3 juillet 1835.

Œuvres :

*Ange funèbre. — La Madone d'Ancone. — Le bon Samaritain. — Portrait de J. Asselijn. — En tête pour les passeports à délivrer par la municipalite d'Anvers, d'après Mathieu Van Bree. — Notre Dame de la citadelle d'Anvers. — Portrait de l'évêque Wellens. — Portrait de F. de Marselaer, d'après Rubens. — Portrait de l'évêque Malderus, etc.*

Rentiers (Georges-Norbert), graveur-enlumineur, élève d'André Vermeyen, en 1659-60, fut reçu maître dans la corp. de St-Luc en 1668-69, Le 17 mars 1703 il fut élu consulteur de la Sodalité des Hommes mariés.

Robijns (Jean-Paul), imprimeur - graveur, né à Anvers, entra dans la Gilde de St-Luc, comme apprenti, en 1697-98. Il fut reçu maître en 1704-05, et il devint doyen en 1714.

Œuvres :

*La tour de N. D., d'après Jongelinckx, etc.*

Rocholle ou Racholle (Pierre), naquit à Anvers en 1618, et fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1641-42.

Œuvres :

*La Vierge avec l'enfant Jésus dans un jardin, entourés du petit St-Jean et d'anges jouant avec un agneau, d'après Van Avont ; gravures, d'après Van Dijck, etc.*

Rombouts (Théodore), naquit à Anvers le 2 juillet 1597. Partit, en 1616, pour se rendre en Italie,

et revint, en 1625, dans sa ville natale, où il se fit inscrire dans la corp. de St-Luc. Il mourut à Anvers le 14 septembre 1637.

Œuvres :

*La Vierge avec l'enfant Jésus sur ses genoux, auquel St-Jean offre une croix garnie de rubans, etc.*

**Rottiers (Bernard-Eugène-Antoine),** naquit à Anvers le 15 août 1771, et mourut à Bruxelles. Il a exécuté lui-même son portrait en tenue de général.

Œuvres :

*L'architecte. — Portrait de Guillaume le Taciturne. — Armoiries. — Guerrier Persan. — Mendiant, d'après Rembrandt. — Promeneur de distinction, d'après le même. — Psyché à genoux. — La croix placée anciennement sur la place de Meir d'Anvers.*

**Rubens (Pierre-Paul),** peintre-graveur, né à Siegen le 29 juin 1577. Il devint membre et doyen de la corporation de St-Luc en 1598 et en 1631. Il mourut le 30 mai 1640.

Son portrait a été gravé par différents maîtres.

Œuvres :

*St-François recevant les stigmates.*

*La Madeleine répentante.*

*Jeune garçon essayant d'allumer un bout de chandelle, à celle que tient une vieille femme.*

*Portrait d'un ministre protestant.*

*Ste-Cécile-Cathérine.*

Toutes ces eaux-fortes sont devenues fort rares.

**Rucholle (Egide)**, né à Anvers, vers 1600, d'après Verachter.

Œuvres :

*Portrait du pape Innocent X.*

*Portrait d'Octave van Veen, d'après G. van Veen, etc.*

**Rue (De la)**, graveur au burin et à l'eau-forte, travaillait à Bruxelles dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Œuvres :

*Le portrait de H. C. N. Van der Noot (1789).*

*Plusieurs planches dans : « Bruxelles illustré, » etc. par J. A. Rombaut, 1777, 2 vol. in-8°, etc*

**Ruelles (Jean-François des)**, Elève de Pierre Clouet en 1666-67. Reçu maître dans la gilde de St-Luc en 1679-80.

Œuvres :

*Portraits de Charles V, Philippe II, Marguerite de Parme, le cardinal de Granvelle, etc. dans l'Histoire de la guerre des Pays-Bas, par Famien Strada. Bruxelles, Simon t' Sirstevens, 1727, 4 vol. in-12, etc.*

**Rijckemans (Nicolas)**, naquit à Anvers vers 1600. Elève de Pierre De Jode.

Œuvres :

*L'ensevelissement du Christ, d'après Rubens.*

*Le Christ, les douze apôtres, et Judas, d'après Rubens.*

*L'Adoration des rois, d'après Rubens.*

*Jésus-Christ et les apôtres, en demi-figures, d'après Rubens.*

*Jésus-Christ, buste, d'après le même.*

*Palazzi di Genova, racolti e designati da P. P. Rubens. Ouvrage divisé en 2 parties dont la première renferme 92 planches, et la seconde 67. Il fut imprimé à Anvers en 1622, et réimprimé en 1652, gr. in-fol.*

Rysbrack (Pierre), peintre-graveur, né à Anvers le 25 avril 1655, élève en 1672 de Philippe-Augustes van Immenraet, devenu franc-maître de la gilde de St-Luc en 1673. En 1675 Pierre Rysbrack se rendit en Angleterre et de là à Paris, où il se maria avec Geneviève Compagnon, fille d'un officier français et de la fille du sculpteur anversois P. Buyster. En 1687 il revint dans sa ville natale. Il mourut à Bruxelles en 1729.

Œuvres :

*Diane au bain. — La femme au voile — Les pêcheurs. — Le lever du soleil. — L'entretien sur le bord du chemin. — La femme au dos nu, etc.*

Rysbrack (Pierre-André), peintre-graveur, marchand d'estampes, né à Anvers, entra comme franc-maître à la corporation de St-Luc en 1710-11. Il fut doyen en 1713-14. En 1721-22 nous voyons figurer Pierre-André dans les comptes de la gilde pour une somme de 6 florins : Deken Rysbrack Peter-Andries, meester in 't plaatsnyden, met verandering van stiel.

Œuvres :

*Des paysages de sa composition.*

Sadeler (Jean De), naquit à Bruxelles en 1550, vint à Anvers vers 1570, où il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1572. En 1588 il se rendit

à Francfort et à Munich. Il visita l'Italie et mourut à Venise en 1610.

Œuvres :

*Le jugement dernier, d'après Schwartz.— Le Déluge, et le jugement dernier, d'après Théodore Bernard. — La mort de la Vierge. — Intérieur de l'homme riche. — Le Christ tenté par le démon. — Le Christ et les disciples d'Emaüs. — La Vierge au hibou, d'après Alb. Dürer, etc. Des portraits : de Bartholomé Spranger.— Herdesianus. — Emmanuel Philibert de Savoye. — Othon Henri, comte de Schwarzenberg, etc.*

Sadeler (Egide), peintre-graveur, né à Anvers (?) en 1570. Elève de son oncle Jean qu'il accompagna dans ses voyages en Allemagne et en Italie. C'est le plus célèbre graveur de sa famille. Appelé à Prague par l'empereur Rudolphe II, il y passa le reste de ses jours comblé de biens et d'honneurs par les empereurs Mathias et Ferdinand II. Il mourut à Prague en 1629.

Œuvres :

*Vestiga della Antichita di Roma. Rome, 1660, in-f°. — L'origine de l'ordre des Prédicateurs ; St-Dominique recevant le bâton des mains de St-Pierre et de St-Paul. — Le Christ attaché à la colonne. — Les apprêts du martyre de St-Sébastien, d'après J. Palma. — Deux paysages avec figures bibliques. — Buste de vieillard, d'après Alb. Dürer. — Id. de jeune femme, d'après le même.— Barth. Spranger et sa femme séparés par la mort. — Foire dans la grande salle de Prague, en deux feuilles.*

*Portrait de P. Breughel, d'après Spranger.*
» *de Jean-Mathieu Wackenfels.*
» *de l'empereur Mathias dans un encadrement allégorique.*
*Portrait du même et de son épouse.*
» *de Martin de Vos.*
» *de Rudolphe II.*
» *de Vincent Muschinger.*
» *de Marquardus et de Gaspard Kaplero, etc.*

Sadeler (François de), né à Anvers en 1580, mort à Prague.

Œuvres :

*Jésus-Christ présenté au peuple, etc.*

Sadeler (Josse de). Né en 1583.

Œuvres :

*Martyrs et Saints, suite de pièces.*
*Paysages rustiques, d'après Paul Bril, suite de pièces.*

Sadeler (Philippe de), fils de Gilles doit avoir travaillé à Munich. Il a laissé un grand nombre de paysages, de portraits et de sujets religieux.

Sadeler (Raphaël de, le vieux), naquit (à Anvers ?) en 1560 et fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1582. Il mourut à Venise en 1617.

Œuvres :

*L'échelle de Jacob.*
*Le sacrifice de Noë.*
*Paysage et marine, d'après Paul Bril.*
*Portrait de Ste-Ildefonse, archevêque de Tolétée.*
» *de Philippe Delmonte, compositeur.*
*L'Adoration de l'enfant Jésus. Allégorie.*
*St-Jérôme dans le désert, d'après Gaspard Rem, etc.*

**Sadeler (Raphaël De, le jeune),** naquit à Anvers le 20 décembre 1584. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1610.

Œuvres :

*L'Assomption de la Vierge, d'après M. Käger, etc.*

**Sallaert (Antoine),** peintre-graveur, né à Bruxelles vers 1590. Il fut inscrit en 1606 comme apprenti dans la corporation des peintres à Bruxelles. En 1613 il fut reçu franc-maître. Il fut doyen de Saint-Luc à Bruxelles en 1633-34, 1634-35, 1646-47 et 1647-48. Mort probablement vers 1650. Comtemporain et ami de Rubens. On lui attribue l'œuvre gravée suivante : « Les quatre évangélistes, » gravures sur bois, sur fond bleu (camaieux).

**Sanden I (Jean-Baptiste van den),** père de Claire et de Jean-Baptiste Van den Sanden, qui demeurait « *op de paddegracht*, » naquit à Anvers le 17 février 1600, et mourut en 1665. Il avait été reçu franc-maître de la corporation de Saint-Luc en 1620-21.

Œuvres :

*Saint Grégoire accompagné de six autres Saints et Saintes, devant une portique, et recevant les inspirations du St-Esprit, d'après Rubens.*

*Geapprobeerde Mirakelen..... van Kevelaer, enz.*

*Altare Sanctissimi Sacramenti Miraculosi (Bruxelles) Joan Van de Sande excudit tot Antwerpen op de padde gracht, gr. in-fol.*

**Sanden (Claire van den).** En 1675-76 nous la voyons figurer dans les Liggeren parmi les apprentis, sans indication de maître. Il est probable qu'elle

était la fille et l'élève du graveur et marchand d'images Jean-Baptiste Van den Sanden I. Elle fut reçue à la maîtrise dans la gilde de Saint-Luc en 1688-89.

Sanden II (Jean-Baptiste van den), frère de Claire probablement, avec laquelle il fit son apprentissage en 1675-76. Il fut reçu maître dans la gilde de St-Luc en 1712-13. Il mourut peu après en 1713.

Œuvres:

*Images saintes, etc.*

Sanden (Norbert van den), graveur et marchand d'images (beeldekensverkooper), fut reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1720-21. Il mourut en 1729.

Savoy (Charles de, dit van Savoyen), peintre-graveur, naquit à Anvers le 22 décembre 1619. En 1635 il est inscrit dans le régistre de St-Luc comme élève de Jean Cossiers. Il a longtemps habité la Hollande. Il fut reçu bourgeois d'Amsterdam le 1 septembre 1649. Il paraît qu'il mourut à Anvers en 1670.

Œuvres :

*Portrait de l'artiste, fait par lui-même, etc.*

Schongauer (Martin), Schoen ou Schoengauer, dit le beau Martin. = Hipsch Martin, 1420-1488. Culmbach (Franconie). Les Allemands lui attribuent l'invention de la gravure en taille-douce. Piron je ne sais sur quel document le dit né à Anvers et, l'appelle Schoonbauer.

Œuvres :

*La fuite en Egypte.*

*Le grand portement de la croix, etc.*

**Schoor (Egide van).** Né à Anvers le 18 juillet 1596, inscrit dans la corporation de St-Luc, en 1613, comme élève de Théod. Galle. Il fut reçu franc-maître en 1617.

Œuvres :

*La Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus.*

*De belles gravures dans : « De Naervolghinge des doods Jesu Christi » par N. Georgius. Antwerpen, H. Aertssen, in de Witte Lelie, in-8°, 1621, etc.*

*Dans : Amoris divini et humani, etc., paru en 1626, etc.*

**Schoor (Jacques van),** probablement un fils du précédent est inscrit dans les registres de Saint-Luc en 1633-34 comme élève de Théodore Van Meerlen.

**Schoot (Valère),** élève en 1634-35 de Philippe de Mallery.

**Schouwenbergh ou Schawbergh (Jean-Henri Van).** Naquit à Anvers le 18 novembre 1717. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1735 et mourut en 1760.

Œuvres :

*St-Jean Népomucène.*

*Vue de l'abbaye de St-Michel à Anvers, signée J. Schawbergh sculptor, 1737.*

**Schuppen (Pierre van),** naquit à Anvers le 5 septembre 1627. Reçu dans la corporation de St-Luc en 1652, il fut appelé à Paris par Colbert en 1655. Il laissa un fils, P. L. Van Schuppen, aussi graveur. Il est le rival des Edelinck et des Nanteuil. Pierre Van Schuppen était à Paris au moins depuis 1655 ou 1656. Il s'établit sur le territoire de St-André-des-Arts. C'est à Saint-André qu'il présenta le 29 octobre 1663 un enfant nommé Louis « *fils de Pierre-Louis van Schuppen, sculpteur du Roy, et d'Elisabeth de Mesmaker, sa femme.* » Il décéda à Paris, rue Saint-Jacques «*à la Croix d'or*» le 7 mars 1702 « *âgé de 75 ans,* » et fut enterré le lendemain dans la nef de l'église de Saint-Benoit. (Voyez A. Jal. « Dictionnaire critique, » etc. Paris, 1867, 1108 à 1109).

Œuvres :

*Portrait de Mazarin, d'après Mignard. — Le pape Alexandre, d'après le même.— Louis XIV, d'après le même. — P. De Marca, d'après Van Loo. — Faucault, d'après Largillière. — Dionis Talon.— Samuël Bochart. — Louis, le grand dauphin de France, d'après De Troy, etc. — La Vierge à la chaise, d'après Raphaël.— Sainte Famille, d'après De Crayer.— St-Sébastien, d'après Van Dyck, etc.*

**Schut (Corneille),** fut baptisé à Anvers le 13 mai 1597. Il était élève de Rubens. En 1518 il se fit inscrire à la chambre de rhétorique de la gilde de St-Luc, ce qui fait supposer qu'il avait été reçu franc-maître, probablement en cette même année. Il mourut le 30 avril 1655. Son œuvre gravée se compose d'au delà de cent eaux-fortes. Son portrait a

été gravé par Vorsterman, d'après Van Dyck.
Œuvres :

*La Vierge couronnée par les anges.— La Visitation. — L'Annonciation. — Le martyre de St-Georges. — La Circoncision. — L'enfant Jésus couronnant la Vierge, etc. — Les 7 arts libéraux, 8 feuilles. — Bacchus Cerès et Pomone. — Mars, Vénus et Flore. — Le Sacrifice à Vénus. — Le triomphe de la Paix. — Neptune et l'Occasion debout sur un globe, etc.*

**Scorkens (Jean)** est élève d'Abraham van Meerlen en 1610.

**Scotin (Gérard),** graveur et marchand d'estampes à Paris, que Le Brun fait naître à Gonasse, serait né, suivant Jal à Anvers en 1648. Il mourut à Paris en 1715.
Œuvres :

*Sainte - Cathérine, d'après Alexandre Véronèse, (1679), etc.*

**Segers (Gérard),** peintre-graveur, né le 17 mars 1591. Elève de Van Balen et d'Abr. Janssens il devint franc-maître de la corporation de St-Luc en 1609 et doyen en 1645. Il se rendit en Italie et à Madrid où le roi d'Espagne lui fit d'importantes commandes. Il mourut le 18 mars 1651. Vorsterman a gravé son portrait, d'après Van Dyck.
Œuvres :

*Portrait de Godefroid Chodkiewics, duc de Moscou, etc.*

**Serwouters (Pierre),** né à Anvers le 19 mai 1588
Œuvres :

*La fête des gueux, d'après Vinkeboons.*

*Samson combattant le lion, d'après le même.*

*Une partie des planches de l'Académie des armes de Thiébaut.*

*David étouffant un ours, d'après Vinckeboons.*

*La chûte de nos premiers parents, d'après le même, daté de 1611, etc.*

Sickeleers (Pierre van), fut reçu franc-maître de la corporation de St-Luc en 1674-75.

Œuvres :

*Il a gravé les 36 planches de champignons du «Theatrum fungorum oft het toeneel der campernoelien, » par le célèbre Franç. van Sterbeeck, chez Jos. Jacobs, 1675. La première de ces planches est signée : Pet. van Sickeleers, ad vivum delini. et sculpsit. Le titre de cet ouvrage est gravé par E. Van Ordoni, d'après Westerhout*

Silverlinck (Gérard), reçu franc-maître dans la corp. de St-Luc en 1572.

Singher ou Senger (Jean, dit l'Allemand), natif de Hesse, demeurait à Anvers vers 1543. Il a laissé des gravures sur bois signées : Hans Senger.

Smits (Jean-Jacques), ouvrier plombier, né à Anvers le 2 mars 1749, mort le 21 mars 1816.

Œuvres :

*Vue de la Grue au bord de l'Escaut, à Anvers.*

Cette image fut faite pour la corporation des ouvriers tonneliers, (Kraankinders, enfants de la Grue) à l'occasion de la nouvelle année 1811. C'est en cette année 1811 que la grue, qui avait été érigée en 1546, fut démolie.

**Snijders (Michel),** graveur et marchand d'estampes, fut reçu franc-maître de la gilde de Saint-Luc en 1610.

**Snyers (Jacques-Joseph),** naquit à Malines le 13 avril 1754. Il était élève de Martenasie, et mourut à Anvers le 28 février 1832.

Œuvres :

*Le sceau et le collier de l'ordre équestre de Liège, etc.*

**Sneyers (François),** peintre-graveur, naquit à Anvers le 11 novembre 1579. D'après les Liggeren il devint élève en 1593 de Breughel dit d'Enfer. En 1602 il fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc. Il visita l'Italie en 1608. Il mourut le 19 août 1657. Son portrait a été gravé par Jean Neefs, d'après A. Van Dijck.

Œuvres :

*Deux chiens de chasse près d'un panier contenant une hure de sanglier, etc.*

**Snyers (Henri),** naquit à Anvers le 24 août 1621. Dans les Liggeren nous voyons qu'il était élève de Nicolas Lauwers en 1635-36.

Œuvres :

*La Vierge adorant l'enfant Jésus, d'après le Tilien.*

*L'enfant Jésus jouant sur les genoux de sa mère, d'après Van Dijck.*

*La Communion de St-François, d'après Rubens.*

*Les pères et docteurs de l'Église agitant les mystères de la transubstantiation, d'après Rubens.*

*Samson trahi par Dalila, d'après Van Dyck.*

*Robert, prince du Palatinat.*

*Adam van Oort, d'après J. Jordaens, etc.*

**Snyers (Pierre, dit le Saint)**, peintre-graveur, naquit à Anvers le 30 mars 1681. En 1694-95 il était élève de Alex. Van Bredael et en 1707-08 il fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc. Il mourut à Anvers le 4 mai 1752.

Œuvres :

*Paysage au bord d'une rivière, d'après Rembrandt.*
*Buste de vieille femme, id. etc.*

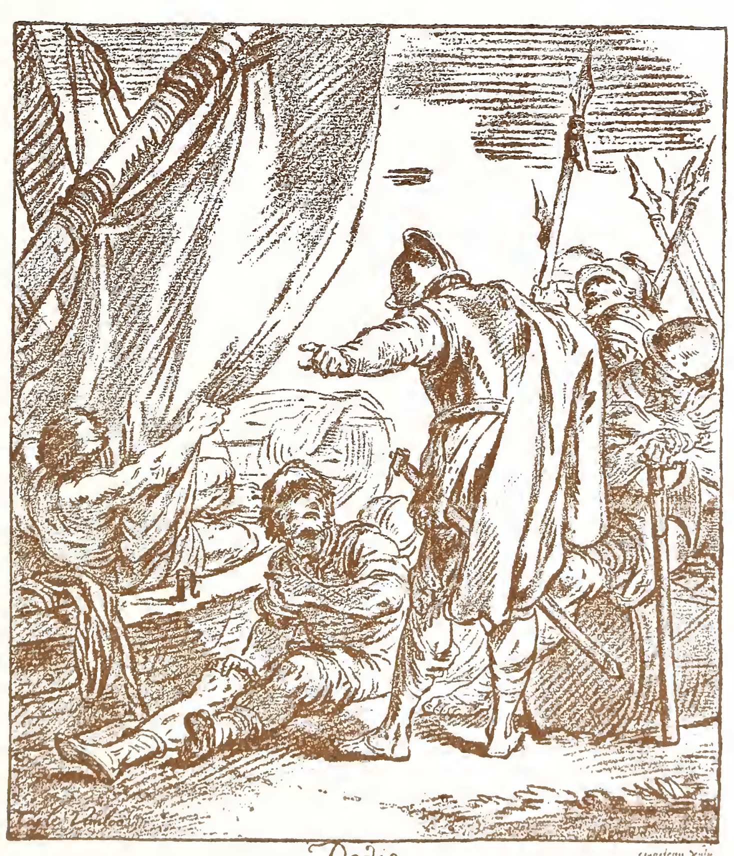
**Solvijns (François-Balthazar)**, peintre, graveur et écrivain, naquit à Anvers le 6 juillet 1760. Il accompagna l'amiral anglais Hume Popham au cours d'un voyage le long des côtes de la mer rouge dont il dressa des cartes. Il se rendit ensuite dans l'Indoustan où il resta pendant 15 ans. De retour à Anvers il composa un grand ouvrage : « Histoire des différentes tribus, mœurs et particularités des Hindous, » 4 vol. in-fol. avec 288 planches en couleurs. Solvijns qui était capitaine du port d'Anvers, y mourut le 10 août 1824.

**Someren (Bernard van)**, fut reçu franc-maître dans la gilde de St-Luc en 1631-32.

**Sompel (Pierre van)**, né à Anvers en 1600, était élève de Soutman dont il adopta la manière.

Œuvres :

*Ixion trompé par Junon, d'après Rubens.*
*Portrait de Marguerite, femme de Gaston d'Orléans, d'après Van Dyck.*
*Portrait de Marie de Médicis, d'après Van Dyck.*
» *de Ferdinand, infant d'Espagne, d'après le même.*
*Portrait de Paracelse.*




GILLES DE MARTEAU.

Gravure a l'imitation du crayon d'après Carle Vanloo

*Portrait de Frédéric-Henri de Nassau, d'après Honthorst.*

*Portrait de Isabelle-Claire-Eugénie, infante d'Espagne, d'après Van Dyck, etc.*

**Soutman (Pierre)**, élève de Rubens, naquit à Harlem en 1580. Il devint bourgeois d'Anvers le 18 septembre 1620. Il était peintre de la cour du roi de Pologne Il mourut à Harlem le 17 août 1657.

Œuvres :

*La mise au tombeau, d'après Rubens.*

*Vénus couchée dans un paysage, d'après le Titien.*

*L'enlèvement de Proserpine.*

*La chûte des réprouvés, d'après Rubens.*

*La Cène, d'après Léonard de Vinci.*

*Différents portraits, etc.*

**Spierinckx ou Spirincx (Antoine)**, cartier-imprimeur et graveur, naquit à Anvers en 1565. Il fut admis dans la corporation de St-Luc en 1584. Il mourut le 5 janvier 1625. Il fut enterré dans l'église de l'abbaye de St-Michel.

Œuvres :

*St-Sévère, image d'offrande (coloriée) pour le corps de métier des Tisserands d'Anvers, 1596.*

**Spierinck (Antoine, le jeune)**, naquit à Anvers le 30 juillet 1592. Il fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1612.

Œuvres :

*Les degrés de l'âge humain, gravures sur bois, etc.*

**Spirincx (Jean)**, graveur, né à Anvers, où un George Spirincx était établi à l'Écu de Venise dans la « Cammerstraete,» en 1596, alla s'établir

à Lyon, vers 1635. Il eut des descendants qui travaillèrent à Lyon et à Dijon.

**Spruyt (Philippe-Lambert-Joseph)**, peintre-graveur, naquit à Gand le 3 avril 1727. Après avoir étudié à Bruxelles, il se rendit à Paris où il suivit les leçons de Charles Van Loo. En 1757 il se trouvait à Rome parmi les élèves de Raphaël Mengs. Il reçut deux fois le premier prix de l'Académie de St-Luc à Rome. Après 1761, son maître ayant été appelé à Madrid, Spruyt revint au pays natal et se fixa à Bruxelles. En 1770 il fut nommé professeur « pour la figure » à l'Académie de Gand. Il mourut dans cette ville le 5 mai 1801. Philippe Spruyt qui demeurait « op het Drongenhof » à Gand, avait un cabinet de tableaux. Il est mentionné dans : Nieuwen Almanak der Konstschilders, enz. Gand, 1777, 2 vol. in-8°.

Œuvres :

*Susanne au bain surprise par les vieillards.*
*Le Christ remettant les clefs de l'Église à Saint-Pierre, d'après Rubens.*
*Borée enlevant Oritie.*
*Paysage au bord d'une rivière, d'après Van Goyen.*
*Groupe d'enfants.*
*Le jeu de boules, d'après Teniers.*
*Planche divisée en quatre compartiments contenant : (Bustes). Un jeune garçon, d'après Rembrandt ; un ecclésiastique, d'après Rubens ; une femme, d'après Van Dyck ; un homme avec grand chapeau, d'après A. De Vries. Comme l'indique l'inscription : «Du Cabinet de l'auteur», ces tableaux faisaient partie de sa collection.*

**Stalbempt ou Stalbant (Adrien Van),** peintre-graveur, naquit à Anvers le 12 juin 1580. Il fut élève de Tyssens. Charles I l'appela à Londres où il exécuta un grand nombre d'ouvrages. En 1609 il entra dans la corp. de Saint-Luc ; il en fut doyen en 1617. Il mourut le 21 septembre 1662. Son tombeau se trouve à Putte. Son portrait a été gravé par Paul du Pont (Pontius), d'après A. Van Dyck.

Œuvres :

*Vue d'un hermitage au haut d'un rocher.*

*Paysage représentant les ruines d'une grande abbaye en Angleterre; à l'entour de nombreux troupeaux. Signé : Adrianus van Stalbent fecit in aqua-forti, in-fol., etc.*

**Stalenbergh (Théodore-Winand),** peintre-graveur, né le 22 août 1737. Il remporta un prix à l'Académie d'Anvers en 1758 et en 1761. (Siret).

Œuvres :

*Prairie avec trois bœufs, gardés par un pâtre, etc.*

**Steen (François van den),** peintre-graveur, naquit à Anvers le 6 août 1624. En 1638-39 nous le voyons inscrit dans les Liggeren comme élève d'Alexandre Voet. Il fut reçu maître en 1643-44. Un accident qui lui arriva pendant son enfance et qui le priva d'une de ses jambes détermina sa vocation pour la peinture. Il travailla pour l'archiduc Léopold, et l'empereur Ferdinand III. Ce dernier lui assura une pension. En 1658-59 nous voyons un autre François Van den Steen, étudier la gravure auprès du peintre Backereel (Liggeren).

Œuvres :

*Paysan regardant par dessus son épaule un fumeur qui le suit, d'après Teniers. — Paysan dégustant du vin, d'après Teniers. — Vieux paysan lisant une lettre à la femme. — Paysan tenant une cruche, derrière lui une femme avec une lettre en main, d'après le même. — Le couple avare guetté par la mort, d'après le même. — Sainte-Famille, d'après le Titien. — La femme adultère, d'après Varotarius. Des portraits : Corneille Cort, graveur d'Anvers. — Théodore Coornhaert, graveur d'Amsterdam, d'après H. Goltzius. — André del Vaulx ou Vallensis, professeur à l'université de Louvain. — George-Sébastien Lubomirski, comte de Wisniez, d'après Herdt, etc.*

**Sterckmans (Guillaume)**, fut reçu franc-maître dans la corp. de St-Luc en 1693-94.

**Stock (André)**. On le suppose né, dit Verachter, vers 1600, et travaillant à Anvers en 1625. Il travaillait dans le goût de Jacques De Gheyn.

Œuvres :

*Portrait d'Alb. Dürer, d'après Thomas Vinidor de Bologne, in-4°.*

*Portrait de Pierre Sneyers, d'après A. Van Dyck, in-4°.*

*Portrait de Lucas de Leyde, d'après lui-même, in-4°.*

*Portrait de Hans Holbein, d'après lui-même, in-4°.*

*Le Sacrifice d'Abraham, d'après Rubens, grand in-fol.*

*Les douze mois de l'année, d'après Jean Wildens, 12 pièces in-4°.*

*Une suite de huit paysages, d'après Paul Bril (paysages), etc.*

**Stobbelaere (Antoine),** élève de J.B. Jongelinckx en 1715-16.

**Strada (Jean, Stradanus),** dessinateur et graveur né à Bruges en 1523, alla s'établir à Lyon vers le milieu du XVIe siècle. Il y travailla jusqu'à sa mort. D'après Florentin Le Comte, il était de l'Académie de Florence, et son œuvre gravée se compose de trois-cent-quatre-vingt-huit pièces. — Son portrait a été gravé par H. Hondius.

Œuvres :

*Misterii della Sacratissima Passione, etc., 1594, in-4°. Titre et 20 planches, etc.*

**Straelen (Jean-Baptiste van der),** naquit à Anvers le 18 mars 1761, et mourut le 2 janvier 1847.

Œuvres :

*Saint-François, étude d'après Van Dyck, etc.*

**Suavius (Lambert ou Lambert Suterman),** né à Liége où il florissait entre les années 1540 et 1559. Il était élève de Lambert Lombart. Il a laissé de nombreuses gravures.

Œuvres :

*St-Pierre et St-Jean se rendant au temple, 1553 ; La Résurrection de Lazare ; La mise au tombeau, 1544 ; Le Christ et les douze Apôtres, 1545-1548 ; Les 12 Sybiles, etc.*

*Il travailla beaucoup d'après son maître Lambert Lombart, dont il reproduisit entre autres : Une charité portant deux enfants, et entourée de six autres, in-4°.*

*La résurrection de Lazare, 1544, in-4°.*

*La mise au tombeau, etc. — Il grava aussi des portraits : Celui de Melchior Schets (1561), et celui de sa femme Anna Van Straelen (1554) ; Michaël Angelus Buonarotti, et le cardinal de Granvelle, etc.*

**Swelinckx (Jean)**, fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1621-22.

**Tassaert (Philippe-Joseph)**, peintre-graveur, naquit à Anvers le 18 mars 1732. Il fut admis dans la corporation de St-Luc le 27 juillet 1756. Il voyagea en Angleterre et en Irlande où il se maria. Mort à Londres

Œuvres :

*Sainte Famille, d'après Rubens.*

*Jonas jetté dans la mer, d'après le même.*

*La femme adultère,* » »

*Venus et Adonis partant pour la chasse, d'après le même.*

*Le martyre de St-Etienne, d'après le même, etc.*

**Tavernier (Gabriel)**, graveur en taille-douce et éditeur d'estampes, naquit à Anvers et se rendit en 15 73 à Paris, où il introduisit la gravure sur cuivre. C'est du moins ce qui est dit dans les pièces d'un procès, que Melchior, son fils, eut à soutenir plus tard contre le syndic des imprimeurs : *lors de l'arrivée de mon père à Paris, il n'y avait alors personne en ce royaume qui eut connaissance de la taille-douce.* L'assertion est peut-être un peu exagérée, et faudrait-il lire, en cette ville, au lieu de

« *en ce royaume.* » Gabriel Taternier qui avait fait venir quelques-uns de ses compatriotes à Paris, paraît être le fils d'Amé Tavernier, graveur en caractères et imprimeur à Anvers, reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1553. Les Tavernier prirent une place importante dans la publication et le commerce des estampes à Paris.

Œuvres :

*Portrait de Racine, etc.*

Teniers (David), le vieux, peintre et graveur à l'eau-forte, naquit à Anvers en 1582. On le dit élève de Rubens. Il voyagea en Italie où il rencontra Elzheimer, dont il imita la manière. Il fut reçu franc-maître de la corp. de Saint-Luc en 1606. Il mourut en 1649.

Œuvres :

*Intérieur de cuisine flamande.*
*La tentation de St-Antoine.*
*Un pélerin tenant son bourdon et son chapelet.*
*Suite de paysans à mi-corps (4 feuilles).*
*Cuisine flamande.*
*Le jeu de boules, etc.*

Teniers (David), le jeune, naquit à Anvers le 15 décembre 1610. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1632-33 et en devint doyen en 1645-1646. Il fut nommé peintre de l'archiduc Léopold, etc. Il mourut à Bruxelles le 25 avril 1690. Il avai fondé, avec plusieurs de ses collègues de St-Luc, l'académie d'Anvers, en 1663. Don Juan d'Autriche (gouverneur de nos provinces 1656-1659) fut, dit-on, son élève.

Œuvres :

*La danse dans la cour du cabaret. — Les deux fumeurs sous la cheminée. — Fumeur assis devant un feu de bois. — Vieillard à longue barbe. — Les cinq sens. — Les joueurs de cartes. — Ronde de quatre personnes. — Vieux paysans assis causant avec des paysans debout. — Paysage avec clair de lune, et des paysans assis autour d'un feu. — Le balayeur. — Paysan faisant danser son chien. — Villageois jouant de la musette. — Vieille femme disant son chapelet. — Buveur vu à mi-corps. — La danse devant le cabaret. — Cinq buveurs autour d'un tonneau. — Paysan arrachant une emplâtre de sa main. — Tabagie. — Le départ pour le Sabbat. — Buste d'un jeune fumeur. — Les deux chaumières. — Les trois tours, château du peintre à Percq, etc.*

Thielt (P. du), peintre et graveur Yprois, naquit au commencement du XVIIe siècle. D'après Piron, qui l'appelle Willem du Thielt, il était élève de P. P. Rubens. Il mourut en 1669. Il a beaucoup gravé pour l'illustration des livres. L'église de St-Pierre à Ypres possède 4 tableaux de ce maître.

Œuvres :

*Plan de la ville d'Yprès et de ses faubourgs.*

*Vue de l'église de Messines. Signé P. du Thielt, fec.*

*La Vierge miraculeuse de Montaigu, exécutée pour Jean Bouckaert d'Iseghem, évêque d'Ypres, avec ses armoiries et sa légende : Sperans Timeo. Signé : du Thielt, fec., 1642. Cette estampe, très-rare, n'est citée nulle part. Drapelets de pélerinage (Notre-Dame de Messines), etc.*

**Thienen (Corneille van),** était élève de Corneille Galle en 1616-17. Il fut reçu franc maître dans la corporation de St-Luc en 1620-21. Il mourut vers 1678.

**Thienen (Jean),** fils du précédent, fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1667-1668.

**Thomas (Jean),** peintre, graveur à l'eau-forte et à la manière noire, naquit à Ypres le 5 février 1617. Il fut reçu bourgeois d'Anvers le 12 décembre 1642 et maître dans la corp. de Saint-Luc en 1639-40. Il était élève de Rubens, visita l'Italie avec A. Van Diepenbeek son ami, et mourut à Vienne où il avait été nommé peintre de l'empereur Léopold II, en 1673.

Œuvres :

*Berger poursuivant une bergère.*

*Mercure poursuivant une ombre devant Hécate.*

*Une dame à sa toilette.*

*Le Satyre amoureux.*

*Pastorale, grande composition in-fol., mettant en scène des bergers et des bergères, etc. St-Charles Boromée et St-Ignace de Loyola.*

Ces deux dernières planches sont exécutées à la manière noire.

**Thulden (Théodore van),** peintre-graveur, né à Bois-le-Duc le 9 août 1606. Elève de Rubens. Il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1627, et bourgeois d'Anvers en 1636. Il était doyen de la corporation en 1638. Mort à Bois-le-Duc vers 1676. Il travailla aussi en France.

Œuvres :

*Revelatio ordinis S. S. Trinitatis Redemptionis captivorum sub. Innocentio III 1190, Parisis, 1633. Vingt-quatre planches d'après ses tableaux de la vie de St-Jean da Martha.*

*Les aventures d'Ulysse, 58 planches, d'après Nicola dell' Abate.*

*Pompa introitis Honori Serenissimi Princ. Ferd. Austr. Infant Hispaniæ, etc. 49 planches.*

*De verloren zoon, en 6 feuilles, etc.*

Tiberghien (Pierre-Joseph-Jacques), naquit en 1755, à Menin en Flandres. Il étudia à l'Académie d'Anvers, et chez un orfèvre du nom de Verbert. Il s'établit à Gand où il exécuta divers travaux pour l'abbaye de Baudeloo. Il fut l'un des directeurs de l'Académie de Gand. Il succomba le 9 décembre 1810, âgé seulement de 55 ans.

Œuvres :

*Ex-libris de J. B. Vierlinck, curé. — Ex-libris anonyme (de sable à la face accompagnée de 3 bagues (?) le tout d'argent), etc.*

Tielmans (Cornélis), était élève, en 1616-17, de Théodore Galle. Il fut reçu franc-maître dans la corp. de St-Luc en 1626-27.

Trachez (Jacques-André-Joseph), peintre-graveur, élève de H. J. Anthonissen, naquit le 30 novembre 1746, fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1771 et mourut le 24 octobre 1820.

Œuvres :

*Quatre vues du village de Leeuwerghem.*

*Cession du château d'Anvers aux patriotes.*

*Ruines causées par les canons, et l'incendie des 14-16 novembre 1789, à Gand.*
*Vue du pont à Meulestede, près de Gand.*
*Vue du Kuypgat, près de Gand.*

Troyen ou Van Troyen (Jean), graveur du XVIIe siècle.

Œuvres :

*Diverses pièces, d'après plusieurs maîtres italiens, dans le Cabinet de Teniers.*
*Des illustrations pour la Jurisprudencia heroica, etc. de Christijn, etc.*
*Pluto, d'après Jules Romain. — Des portraits. — La face divine, d'après Francisco Mantuano. — Jésus-Christ au milieu des docteurs, d'après l'Espagnolet. — La mise au tombeau, d'après Pordenone. — Judith, d'après Paduan. — Sainte Cathérine, d'après C. Byjoni, etc.*

Uden (Lucas van), naquit à Anvers le 18 octobre 1595. Reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1627, mort en 1672.

Œuvres :

*Le bel arbre sur la hauteur. — La femme qui porte un panier de chaque main. — La souche aux bords de l'eau. — Le chasseur. — Paysage avec un berger debout. — Paysage panoramique avec la fuite en Egypte. — Paysage avec Ste-Famille, d'après le Titien. — Paysage avec chevaux à l'abreuvoir. — La laitière, d'après Rubens. — Village aux bords d'un ruisseau, d'après Rubens. — Vue du château de Cleydael, etc.*

Uytenbroeck (Mathieu Van), naquit vers 1600 et devint bourgeois d'Anvers.

Œuvres :

*Les bergers de l'Arcadie.*
*Agar consolée par l'ange.*
*Diane et ses nymphes.*
*Jeune mère à genoux devant un vieillard, etc.*

Vadder (Louis de), peintre-paysagiste et graveur, naquit à Bruxelles vers 1560. D'après Kram il serait mort vers 1620.

Œuvres :

*Paysage avec vue de village.*
*L'orage.*

Le chanoine Wouters, de Lierre, possédait dix paysages différents gravés à l'eau-forte par Louis de Vadder. Arn. De Jode, M. van den Enden et F. van den Wyngaerde ont gravé d'après ce maître.

Vaillant (Wallerant), peintre-graveur en mezzotinto, naquit à Lille en 1623. Il était élève d'Erasme Quellin. C'est le premier graveur de notre pays qui ait fait des gravures à la manière noire. En 1658, il travaillait à la cour de l'empereur Léopold, dont il fit le portrait, puis il séjourna à la cour de Louis XIV où il eut le même succès. Il s'établit ensuite à Amsterdam où il mourut en 1677. Il avait appris la manière noire auprès du prince Robert.

Œuvres :

*Son propre portrait à la manière noire.*
*Portrait du prince Robert, inventeur de la manière noire.*




HENRI CAUSÉ.

Ex-libris du chanoine François-Godefroid Ullens.

(H. : 178mm. L. : 111mm).

*Portrait d'Antoine Van Dijck, d'après lui-même, à la manière noire.*

*L'Amour tenant ses flèches, d'après Van Dijck, id.*

*Portrait d'homme assis devant sa bibliothèque, d'après Netcher, id.*

*Trompette messager, d'après Terburg, id.*

*Buste de St-Paul, id.*

» *de St-Pierre, id.*

*Intérieur de cabaret, d'après Begas, id.*

*Les joueurs de Tric-Trac, d'après Teniers, id.*

*Intérieur de cabaret id.*

*Jeune garçon tenant une lampe, id.*

*Buste de Seigneur hollandais, id.*

» *d'enfant, d'après la bosse, id.*

*Portrait de l'empereur Léopold, gravé à l'eau-forte. Encadrement au burin.*

*Mater dolorosa, d'après Guido Reni, à la manière noire.*

*Le corps-de-garde des singes, d'après Teniers, id. etc.*

Valdor (Jean, dit le vieux), né à Liège en 1580, fut élève de Wiericx dont il imita la manière. Il a illustré plusieurs livres de piété. Il mourut vers 1640.

Œuvres :

*La conversion de St-Paul. — L'institution du jour du Saint Sacrément par le pape Urbain IV. — St-François-de-Paule, etc. Plusieurs portraits parmi lesquels, celui d'Ogier de Loncin, Jean Chapeauville, etc.*

Valdor (Jean, dit le jeune), né à Liège au commencement du XVIIe siècle, fils du précédent à ce

qu'il paraît, imita la manière de Wenceslas Hollar. Maximilien Henri de Bavière, prince-évêque de Liège l'envoya à la cour de France, où il ne tarda pas à gagner la faveur du cardinal Mazarin. Il se maria à Paris en 1642, devint graveur du roi, et mourut au Louvre en 1670.

Œuvres :

*Plusieurs planches, d'après ses propres dessins pour: Les triomphes de Louis le Juste, parues en 1649, in-fol.*

*Jesus filius Dei, daté de 1620.*

*La Sainte Famille se reposant sous un arbre, d'après H. Swanevelt, etc.*

Veen (Gilbert van), peintre - graveur, frère d'Otto Van Veen, naquit à Leyde vers 1560. Il demeurait à Anvers en 1604, et mourut à Anvers ou à Bruxelles vers 1630. C'est lui, et non son frère Otto, qui fut intendant des monnaies à Bruxelles.

Œuvres :

*Alexandre Farnèse conduit par la Vertu au temple de la gloire, d'après Otto Van Veen.*

*Portrait de Liévin Torrentius, évêque d'Anvers.*

» *de Jacques Tinctoret, d'après L. Toput.*

» *de Jean de Bologne, marqué G. V. et gravé à Venise, en 1589, etc.*

Velde (Jacques van de), élève, en 1644-45, de Jacques Neefs.

Verbiest (Pierre), fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1642-43. Il mourut en 1643.

Œuvres :

*Le projet de fortification d'Anvers formulé en 1580*

*par l'ingénieur Abraham Andriessens. Grand plan gravé en 1622. (Aux Archives d'Anvers).*

*Le plan des fortifications et du siège de la ville de Candie (1669) est probablement l'œuvre d'un fils du précédent.*

Verbruggen (Pierre, le jeune), sculpteur et graveur, naquit à Anvers le 17 août 1648. Il fut inscrit dans la confrérie de Saint-Luc en 1660-61. Il mourut le 9 octobre 1691.

Œuvres :

*Le maître-autel de l'église des Dominicains à Anvers, d'après la sculpture de Pierre Verbruggen, père.*

Verhaghen (Jacques), fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1579.

Verhoeven (Abraham), graveur-imprimeur, et libraire, fut reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1575. Il doit être mort vers 1585 car en cette année nous trouvons, dans les Liggeren, un article (les Veuves à quatre sous) où figure « *la Veuve d'Abraham Verhoeven, graveur.* »

Verhoeven (Abraham, le jeune), graveur - imprimeur et libraire, naquit à Anvers le 22 juin 1580. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1604, et mourut en 1639.

Œuvres :

*Portrait de l'archiduchesse Isabelle-Claire-Eugénie en costume de religieuse, d'après Rubens. Signé : Abra. Verhoeven, jun. sculp.*

*Certaines gravures sur bois pour illustrer ses « Nieuwstydingen. »*

**Verhoeven (Jean),** reçu franc-maître de la corp. de St-Luc en 1637-38.

**Vermeulen (Martin),** était élève en 1668-69 de Pierre Clouet.

**Vermeulen Corneille,** né à Anvers en 1644, reçu dans la corporation de St-Luc en 1682-83. Mort en 1709. Il séjourna longtemps en France.

Œuvres :

*Vertumne et Pomone, d'après Coypel. — Erigone, d'après le Guide, pour le recueil de Crozat. — La reine Marie de Médécis se sauvant de la ville de Blois, d'après Rubens. — Le portrait de Marie de Tassis. — Celui de Van der Borght-Mezetin en pied, d'après de Troy. — Le portrait de Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, d'après Rigaud. — Celui du maréchal de Luxembourg, d'après le même.— Frédéric Léonard, imprimeur, d'après Rigaud. — Joseph Roettiers, graveur, d'après Largillière. — Pierre Vincent de Bertin, d'après le même, etc.*

**Vernoeil (Mathurin),** fut reçu maître dans la corporation de St-Luc en 1674-75.

**Verplancken (Pierre)** était élève de Peter Clouet en 1652-53. Il fut reçu maître dans la corp. de St-Luc en 1662-63.

**Verschoot (J.-B.),** peintre d'histoire et graveur, naquit à Bruges le 29 mars 1727. Il était élève de Garemyn et de Mathieu de Visch. Il visita successivement la France et l'Italie et il résida quelque temps à Rome. En 1765 il fut nommé directeur de

l'Académie de Bruxelles, et en 1769 il fut nommé peintre de la cour. Il mourut à Bruxelles le 7 mai 1783.

Œuvres :

*Dans : Beschryvingen van de Vreugdeteeckenen...... op den 3 mey 1749.... in het zes hondertjaerig jubilé van het Heilig Bloedt... Brugge H. Wydts, 1749, 6 planches repliées, gravées à l'eau-forte, figurant la procession jubilaire.*

Vervoort (Jean-Baptiste), était élève-apprenti, en 1652-53, de Nicolas Lauwers.

Vinck (Jean), fut reçu maître dans la corp. de Saint Luc en 1636-37.

Voet (Alexandre, le vieux), naquit à Anvers le 10 septembre 1608. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1628, et mourut, à Anvers, le 1 octobre 1689.

Œuvres :

*St-Joachim recevant des caresses de la jeune Marie. etç.*

Voet (Alexandre, le jeune), naquit à Anvers le 27 juin 1637. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1662-63. Il mourut en 1693.

Œuvres :

*Judith mettant la tête d'Holopherne dans un sac que tient sa servante, d'après Rubens. — Le martyre de St-André, d'après le même. — Un satyre tenant une corbeille de fruits, id. — Sénèque debout prêt à expirer dans le bain, et dictant ses dernières paroles à amis, d'après Rubens. — La Folie tenant un chat, d'après J. Jordaens. — Les joueurs de cartes d'après C. De Vos. — Planche*

*aux armes de d'Hane, alliance Nieulant. (Ex-libris?) Le Portement de la croix, d'après Van Dijck, etc.*

Voort (Michel ou Michel-François van der), peintre-graveur, naquit à Anvers le 28 avril 1714. Il devint doyen de la corporation de Saint-Luc en 1751-52. Il était directeur de l'Académie. Il mourut le 28 mars 1777.

Œuvres :

*Groupe de cinq enfants faisant de la musique. Eau-forte, etc.*

Vorsterman (Lucas-Émile, le vieux), naquit à Bommel (Gueldre) en 1578 ou 1580. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1619, et bourgeois d'Anvers le 28 août 1620. Il mourut vers 1640. En 1624 il partit pour l'Angleterre et pendant son séjour à Londres il travailla pour Charles I et le comte d'Arundel. Son portrait a été gravé par Van Dijck. En 1630-31 il eut comme élève Jean Witdoeck.

Œuvres :

*L'Adoration des bergers, d'après Rubens. — Jésus-Christ au tombeau, d'après Raphaël. — St-Georges, d'après le même. — Jésus-Christ au jardin des Olives, d'après Annibal Carrache. — Loth et ses filles, d'après Horace Gentilesci. — La chute des Anges rebelles, d'après Rubens. — Loth sortant de Sodome, d'après le même. — Susanne surprise par les vieillards, id. — La Nativité du Seigneur, id. — L'adoration des Rois, id. — Le dénier de César, id. — La descente de croix, id. — L'apparition de l'ange aux Saintes Femmes, id. — La Vierge, l'enfant Jésus et St-Jean, id. —*

*Saint François recevant les stigmates, id. — Le martyre de St-Laurent, id.— Jésus-Christ attaché à la colonne, d'après Seghers. — Concert de cinq personnes, d'après A. De Coster. — Des portraits dont celui de Buquoy ; de Rockox, d'après Van Dijck, etc.*

**Vorsterman (Lucas, le jeune)**, naquit à Anvers le 27 mai 1724 et fut reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1651. Il mourut en 1666. Il a gravé son propre portrait d'après Van Dyck.

Œuvres :

*Ecce homo, d'après Titien. — La Sainte Trinité, d'après Rubens. — Le morceau du milieu du plafond de White-Hal, d'après Rubens. — Le satyre et le passant, d'après Jordaens.— La plus grande partie des planches qui entrent dans le livre de l'Art de monter à cheval du marquis de Newcastle. — Des sujets, d'après Teniers et des maîtres italiens. — Une partie de la collection de dessins de Nicolas Lanier* (*), *amateur-graveur.*

**Vrient (François de, dit Floris)**, peintre-graveur, né à Anvers vers 1520, reçu dans la corporation de Saint-Luc en 1540. Il mourut à Anvers le 1 octobre 1570.

Œuvres :

*La victoire entourée de prisonniers et de trophées. La seule pièce connue du maître.*

---

(*) Nicolas Lanier, musicien au service de Charles I. Il avait une grande collection de dessins ; lui-même en a gravé quelques-uns à l'eau-forte.

**Vrints I (Jean-Baptiste)**, graveur, cartier, imprimeur en taille-douce et marchand d'estampes, fut reçu franc-maître dans la gilde de St-Luc en 1575. Il mourut en 1610. En 1591 il a comme élève Pierre Huybrechts ; c'est peut-être le père du Pierre Huybrechts dont nous parlons à la page 111.

Œuvres :

*Portraits dans : Chronyke van de hertoghen van Brabant door L. Van Haeght Goidtsenhoven. Antwerpen, J. B. Vrients, 1606, petit in-fol.*

*Un superbe plan de la ville d'Anvers (commencement du XVIIe siècle). Un autre exécuté en 1610.*

**Vrints II (Jean-Baptiste)**, graveur anversois du XVIIe siècle, fils du précédent, fut reçu franc-maître dans la gilde de St-Luc en 1621-22.

**aefelaerts (M. J.)**. Né vers 1735. Anvers (?).

Œuvres :

*Paysan montrant un objet lointain à une femme qui se croise avec lui sur un chemin au bord de l'eau, etc.*

**Wael (Corneille De)**, peintre-graveur, naquit à Anvers le 7 septembre 1592. Tué à Rome en 1672, par la foudre alors qu'il était au lit.

Œuvres :

*L'homme fustigé et promené sur un âne.*

*Suite de douze scènes de la vie orientale.*

*Suite de 7 sujets différents dédiée à Guillaume van der Straelen, etc.*

**Wael (Jean-Baptiste De),** naquit à Anvers le 25 juillet 1632. Elève de Corneille De Wael, sous la conduite duquel il a travaillé à Rome.

Œuvres :

*Suite de quatorze planches : scènes de la vie italienne. Dédié à l'illustre mécène Gaspard de Roomer.*

*L'enfant prodigue chassé de l'hôtellerie.*

*L'enfant prodigue gardant les pourceaux.*

*Le retour de l'enfant prodigue, etc. — En tout huit pièces.*

**Waesberge (Henri van),** fut reçu franc-maître de la gilde de St-Luc en 1561.

**Waumans (Conrad),** naquit à Anvers le 19 juin 1619. En 1633-34 il était élève de Paul Pontius. Il devint franc-maître de la corporation de Saint-Luc en 1636-37.

Œuvres :

*Renaud prenant congé d'Armide, d'après Van Dijck. — Feuille avec 6 têtes d'étude. — Portraits figurant dans l'ouvrage de De Bie : D. Bailly.—J.W. Bossaert, Corn. Janssens, A. Van Nieuwlandt, d'après Janssens. — C. Poelenburgh, Deodate Delmonte, Herman Saftleven, J. Sadeler, R. Sadeler, Ad. Van Utrecht, d'après Meijssens. — Un frontispice, d'après Jean Meijssens, dans : Vermakelycke klucht van Roelandt den Klapper ofte Hablador Roelands uyt Lope de Vega Carpio, door Cornelio De Bie, Anvers, H. Thieullier, 1702, in 4°, etc.*

**Wauters (P.),** graveur gantois a gravé entre autres

le portrait de Rob. Guislain Caïmo, 16e évêque de Bruges, des ex-libris, etc.

**Wauters (Jean-Louis)**, né à Gand en 1731 a gravé plusieurs jolis paysages.

Œuvres :

*Portrait de J.-A.-J. Rotthier, dans : Reyse naer het H. Land gedaen in de jaren 1776 en 1777. Antwerpen, bij P.-J. Parijs, 1782, in-8°, etc.*

**Wauters (Jean-Lievin)**, né en Flandre vers 1750, reçu dans la corporation de St-Luc en 1769,comme élève-graveur.

Œuvres :

*Dans : Nieuwen Almanak der Konstschilders, vernissers, enz. voor het jaar 1777, se trouvent cinq planches de ce graveur parmi lesquelles une allégorie de la peinture, une autre de la gravure, un portrait de Rubens, et une feuille contenant sept portraits d'artistes.*

**Weert (Jacques De)**, naquit à Anvers le 12 septembre 1569, et fut inscrit en 1593 dans la corporation de St-Luc. Il était élève, en 1589, de Gérôme Wiericx.

Œuvres :

*La fuite en Egypte.*

*Portrait de Louise de Budos, etc.*

**Weert (Jean De)**, naquit à Anvers le 1 avril 1625 et fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1645. Élève de Th. Van Meerlen en 1640-41.

Œuvres :

*L'impudité d'après David Ryckaert, etc.*

**Weert (Pierre de),** était élève en 1668-69 de Pierre Clouet.

**Wellens (Gérôme, dit Cock ou Cockx),** peintre-graveur, né à Anvers en 1510. Il fut reçu dans la corp. de St-Luc en 1545. Il mourut le 3 octobre 1570.

Œuvres :

*Jésus-Christ tenté dans le désert.*

*La grande chasse de Marguerite. Planche en deux feuilles.*

*Les sept Arts libéraux, d'après F. Floris. Sept pièces, etc.*

*Portrait de François II, roi de France et d'Ecosse.*

» *de Marie, reine d'Ecosse et de France.*

» *de Gustave, roi de Suède.*

» *de Marie, reine de Suède.*

*Les portraits de Guido Calvacantes, du Dante, de Boccace, de Pétrarque, du Politien et de Ficcinus, sur une feuille in-fol. etc.*

**Westerhout (Arnould van),** naquit à Anvers le 23 août 1654. En 1665-66 nous le trouvons mentionné comme élève de A. Goutiers. Il fut reçu franc-maître en 1673-74. *Il travailla pendant quelque temps à Florence où il était au service du grand duc Ferdinand. Il mourut à Rome en 1725.*

Œuvres :

*La descente de croix, d'après Daniel de Volterre. — La Vierge et l'enfant Jésus, d'après Carl Maratti. — St-Paul prêchant dans Athènes, d'après Jean Baptiste Lenardi. — Le martyre d'une Sainte, d'après J.-N. Nasini. — Divers portraits et sujets*

*de sa composition, et d'après différents maîtres italiens. — Le cœur de Sainte-Claire de Montfalcon.*

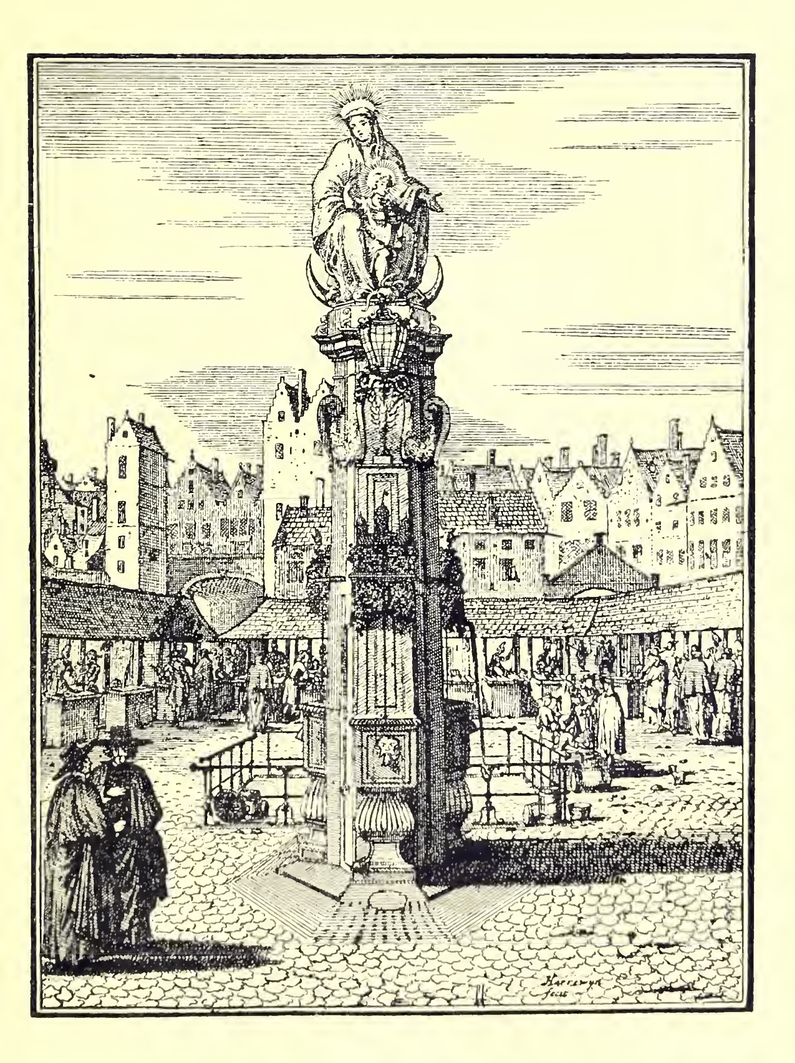
Westerhout (Balthazar), élève en 1670-1671 d'Alexandre Gouttiers.

Whitehand (Robert) est un graveur sur lequel n'existe aucun renseignement. Il est probable qu'il était Anglais de naissance mais qu'il demeurait à Bruxelles vers la fin du XVIIe siècle. Il a gravé un très bel ex-libris pour l'historiographe Daniel-François Cuypers, et plusieurs vues de châteaux pour « Les Délices du Brabant » par de Cantillon. Ces vues sont signées R. ou Robertus Whitehand et datées de 1696.

Wiericx (Jean), naquit à Anvers en 1549. Il fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc, en 1572, et mourut à Bruxelles dans un âge fort avancé.

Œuvres :

*La mélancolie, d'après Alb. Dürer. — Le sacrifice d'Abraham. — La Rédemption du genre humain. — De nombreux portraits parmi lesquels : celui de Philippe II, roi d'Espagne — de Henri III, roi de France — de Cathérine de Bourbon — de Marie de Médécis — de la comtesse de Verneuil — de Henri Granet, jésuite — de D. Alvarus Nonius — d'André, cardinal d'Autriche, gouverneur de l'Alsace — de Guillaume, prince d'Orange, etc. — Quantité de petits sujets de dévotion. Avec Antoine et Jérôme Wiericx une suite de sujets tirés du Nouveau Testament. — Divers morceaux,*




JACQUES HARREWIJN

LE MARCHÉ AU POISSON, A ANVERS, AU XVIIIe SIÈCLE.

*d'après : Lucas de Leyde, Franç. Floris, Denis Calvaert, et d'autres maîtres.*

Wiericx (Jérôme), naquit à Anvers en 1553. Il fut reçu franc-maître dans la corporation de Saint-Luc en 1572. Il mourut le 1 novembre 1619.

Œuvres :

*La Vierge aux douleurs, entourée de sept médaillons représentant des épisodes de la vie et de la mort de Jésus-Christ.*

*Quatre proverbes flamands, d'après Breughel*

*La grâce, d'après M. De Vos.*

*La loi,* » »

*Le Christ couronné d'épines.*

*La mère aux douleurs.*

*Ste-Lytwine.*

*La mort écrasant la concuspiscence de la chair, des yeux et de l'orgueil, etc.*

*Des portraits : de Michel L'Hospital — de Bernard Realinus — de Henri III, roi de France, etc.*

Wiericx (Antoine), naquit à Anvers en 1559. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1590. Il mourut en 1624.

Œuvres :

*L'adoration des bergers.*

*Caïn tuant Abel.*

*Histoire du Christ, 17 pièces avec encadrements, figures et fleurs, d'après Martin De Vos.*

*L'homme aux douleurs.*

*Ste-Jeanne, etc.*

*Des portraits : Philippe-Emmanuel de Lorraine. — Philippe III, d'Autriche. — Philippe d'Orange.— D'un homme avec hausse-col, etc.*

**Willeborts (Thomas, dit Bosschaert)**, peintre-graveur, né à Bergh-op-Zoom en 1614. Il fut reçu bourgeois d'Anvers le 7 août 1637 et la même année il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc. Il mourut le 23 janvier 1654.

Œuvres :

*Bacchus tenant un verre à moitié rempli de vin, etc.*

**Willemsens (Serach.)**, était élève (apprenti) en 1640-1641, de Théodore Van Merlen. Il fut reçu franc-maître de la corporation de St-Luc en 1651-1652.

**Wingen (Emmanuël van)**, peintre-graveur, apprit la gravure auprès de Jacques Neefs en 1674-1675. Il fut reçu maître dans la corp. de St-Luc en 1674-75.

**Wit (Jacques De)**, peintre-graveur, élève de Jacques Van Hal (en 1709-10), naquit à Amsterdam en 1695. Il fut reçu franc-maître de la corporation de Saint-Luc à Anvers en 1713-1714. Jacques De Wit copia les plafonds de l'église des Jésuites et c'est d'après ces dessins qu'ont été exécutés les cuivres par Jean Punt d'Amsterdam. Il mourut à Amsterdam en 1754.

Œuvres :

*Les quatre saisons. Groupes d'enfants.*
*Le sacrifice d'Abraham, d'après Rubens.*
*La Vierge embrassant l'enfant Jésus, id. etc.*

**Witdoeck ou Witdouc (Jean).** Fut baptisé dans l'église St-Jacques le 8 décembre 1615. En 1630-31 nous le trouvons inscrit comme élève de Lucas

Vorsterman le vieux. Il fut reçu franc-maître de la corp. de St-Luc en 1631-32.

Œuvres :

*La Sainte Famille, d'après Schut.*

*Le Christ à table avec les disciples d'Emaüs, d'après Rubens.*

*Le Christ mis au tombeau, d'après le même.*

*L'apparition de St-Nicolas à Constantin-Auguste, d'après Schut.*

*L'Assomption de la Vierge, d'après Rubens.*

*Melchisédech présentant du vin à Abraham.*

*L'élévation de la croix, d'après Rubens, etc.*

Wouters (Jean), graveur sur bois. Mentionné dans les Liggeren comme franc-maître de la gilde de St-Luc en 1509. En 1516 il a comme élève, Jérôme Van Dycke.

Wolfaert (Imbrechtsone, fils d'Imbert), reçu franc-maître dans la corporation de St-Luc en 1508. C'est le plus ancien graveur sur bois (printsnydere) dont les Liggeren fassent mention.

Wyberechts (Michel), né à Louvain le 19 novembre 1704, mort le 9 juillet 1764.

Œuvres :

*Lambert le barbu agenouillé devant une église de style roman, etc., d'après un dessin d'Alb. Van Campen, etc.*

Wyngaerde (François Van den), graveur et marchand d'estampes, naquit à Anvers le 8 juillet 1614. En 1627-28, il était élève de Paul Pontius. Il fut reçu dans la corporation de St-Luc en 1636,

et il mourut le 17 mars 1679. Son portrait a été gravé par Hollar.

Œuvres :

*Portrait d'homme à tête chauve.*

*L'apparition de Jésus-Christ à la Madeleine, d'après Rubens.*

*Les noces de Thétis et de Pelée.*

*Un bacchanale.*

*La reconnaissance d'Achille et quelques autres pièces d'après Van Dijck.*

*Un retour d'Egypte, d'après Jean Thomas.*

*Deux pièces, d'après Callot (1° Femme tenant une chandelle, et regardant un enfant ; 2° Femme appuyée sur une tête de mort devant un miroir).*

*Divers morceaux d'après Teniers et d'autres maîtres.*

Xhrouet (Joseph), graveur du XVIIIe siècle, né à Spa, a gravé entre autres le plan de la grande place de Liège, la vue de l'hôtel de ville et de la fontaine. (Délices du pays de Liège).

Zande (Paul-Joseph Van de), fut reçu maître dans la corporation de Saint-Luc en 1704-1705.

Zangrium (Jean-Baptiste). Ce graveur demeurait vers 1600 à Louvain où il donna, en 1602, une collection de costumes sous ce titre : Album amicorum, habitus mulierum omnium nationum Europæ. En tête de cet ouvrage figurent les portraits d'Albert et d'Isabelle et celui de Juste-Lipse.

**Bernaerts (Balthazar)** naquit à Anvers et devint franc-maître dans la Corporation de St Luc en 1693-1694.

Ce graveur a fourni des gravures pour : *Obras de don Fransisco de Quevedo Villegas etc. Amberes (Anvers) Verdussen.* 3 tomes in 4° etc.

Les graveurs qui collaborérent à l'illustration de cet ouvrage sont : P. Clouet, J. Harrewijn, G. Bouttats et L. Causé.

**Vinck (Jean)** naquit à Anvers en 1616. Il fut reçu dans la corporation de St Luc en 1636-37. Le 13 mars 1637, ainsi lisons-nous dans l'ouvrage de J. Van den Branden, Corneille Schut le prit à son service, pour graver d'après ses tableaux, pendant une période de trois ans, à la condition de lui payer 150 florins la première année, 200 la seconde et 450 la troisième.





# ERRATA

Page 81, ligne 22, à l'article Danoot lisez : florissait vers 1650-1660.

Page 100, ligne 16 à l'article H. Goltzius lisez : le 24 mars.

Page 129, à l'article Gilles De Marteau, ajoutez : Gilles De Marteau laissa plus de 560 gravures à l'imitation du crayon,

Le lecteur voudra bien corriger lui même quelques incorrections qui nous ont échappés et remarquer qu'au cours de cet ouvrage, chaque fois que la corporation de St Luc est citée sans indication de lieu, c'est de la célèbre Gilde Anversoise qu'il s'agit.



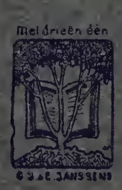
Achevé d'imprimer le 10 Septembre 1911.




Anvers.

Imprimerie Janssens frères.




Met drieën één
JANSSENS


GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00050 6218

